FRANCE
Football

ALLEMAGNE
La force de l'union ?

GOYCOECHEA
Le coup du Père Noël

De Santiago du Chili, où il vient d'être sacré champion d'Amérique du Sud, à Brest, où il va jouer en Division II, il y avait un grand pas que Sergio Goycoechea n'a pas hésité à franchir. Un joli coup pour celui qu'Yvinec surnomme le « Père Noël », Charly Chaker, le mécène du club breton.

SUSIC
Paris, mon amour

LYON - O.M.
La leçon de Gerland

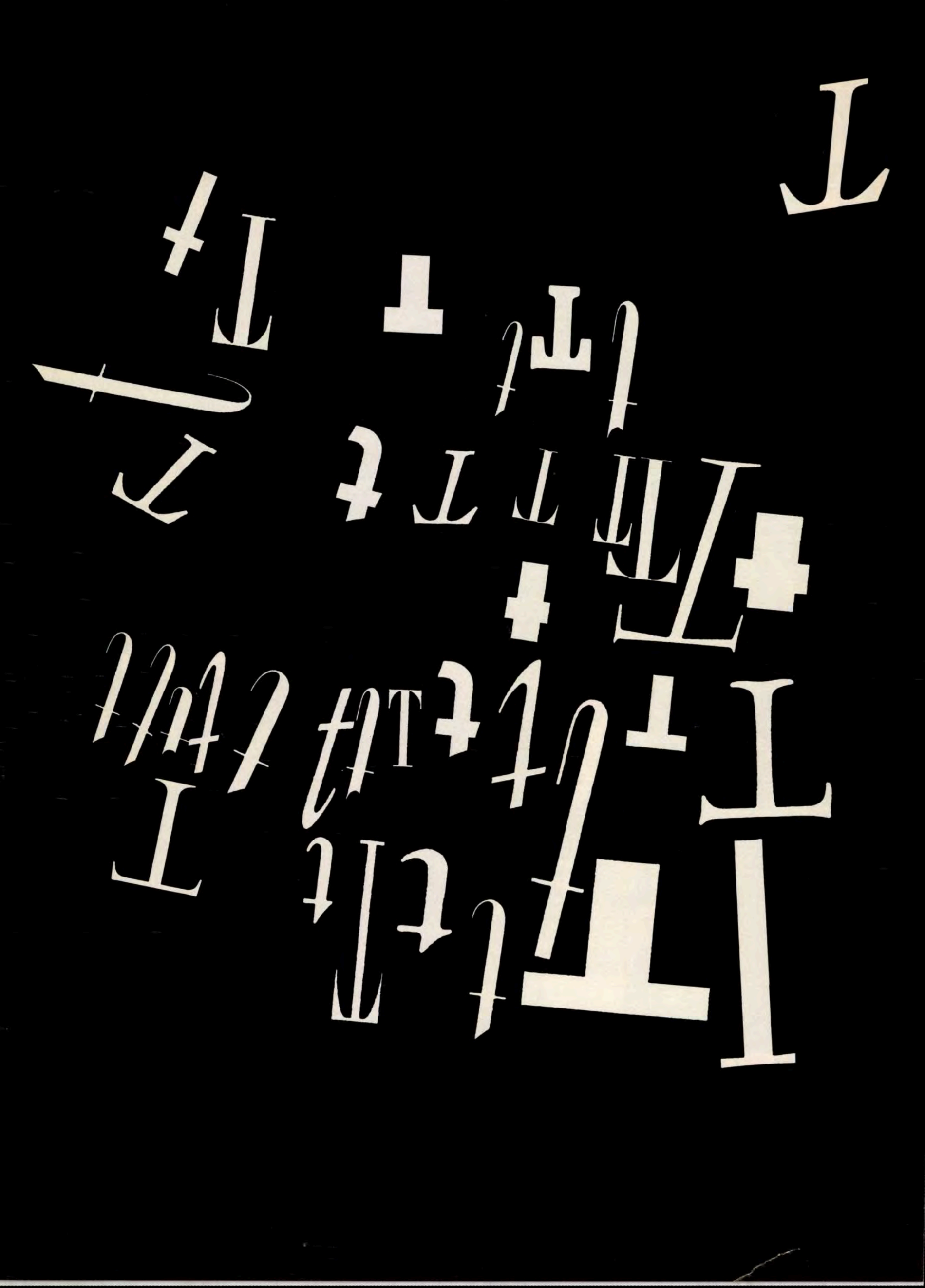
DIVISION 3
Les calendriers

Photo Éric RENARD/TEMPSPORT

M 0705 - 2364 - 12,00 F

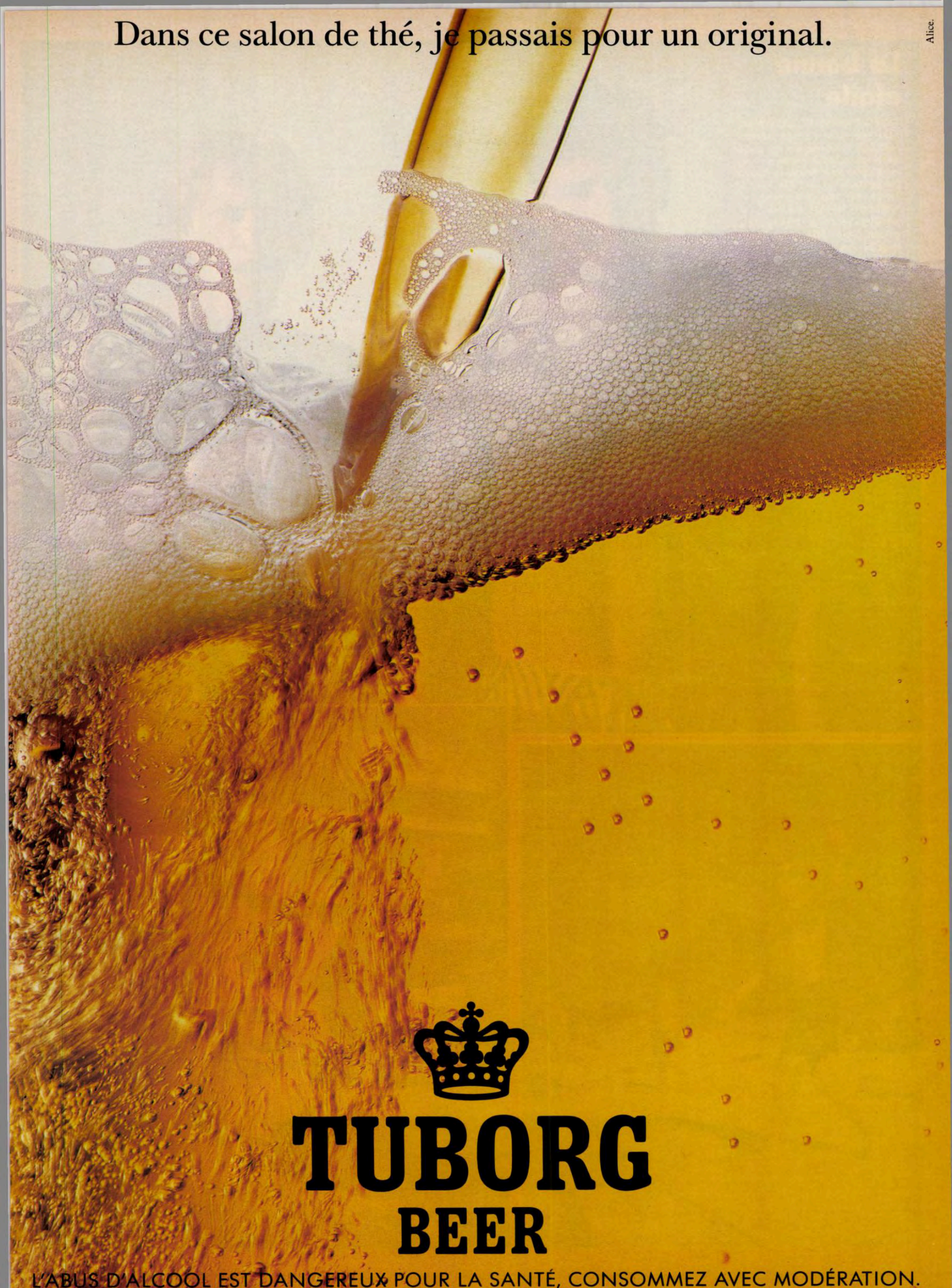
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 30 JUILLET 1991 ● N° 2 364



Dans ce salon de thé, je passais pour un original.

Alice.

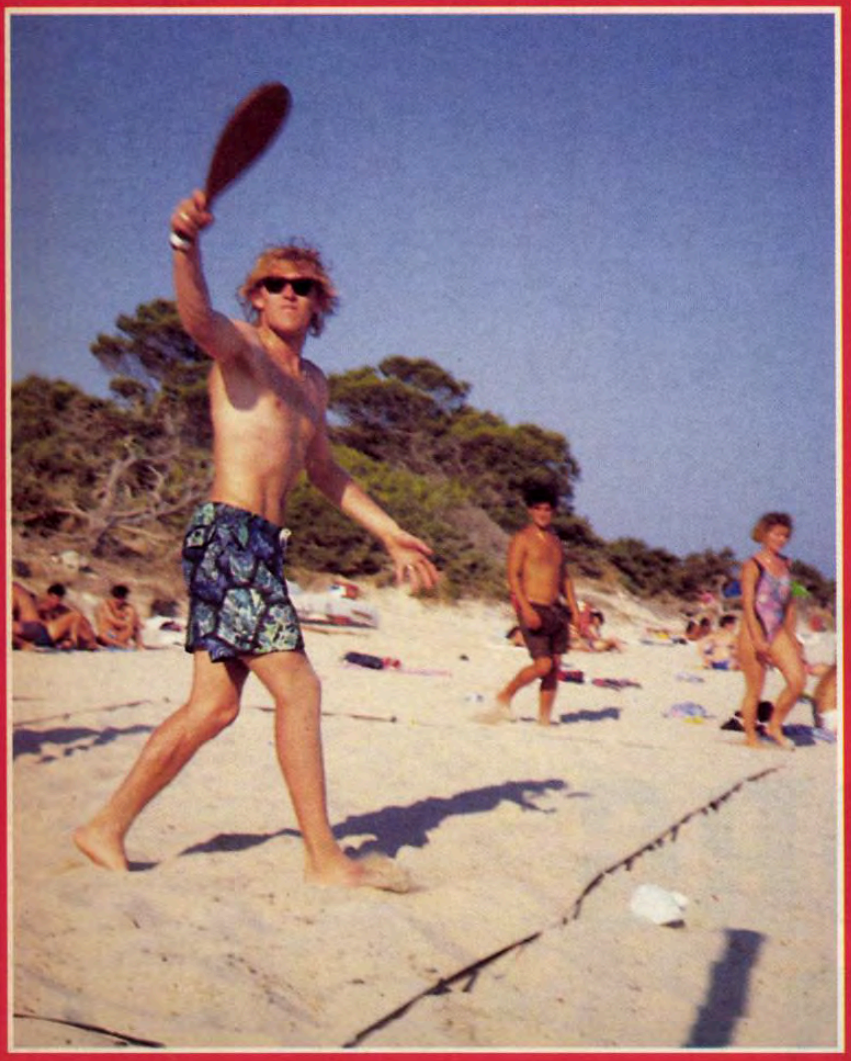


TUBORG
BEER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

La bonne étoile

Robert Prosinecki, champion d'Europe avec l'Étoile Rouge, a déjà fait la conquête du public *merengue*, mais aussi de ses coéquipiers. A Ibiza, le blond Yougoslave et sa jolie fiancée, Diana, ont appris à mieux connaître Michel, l'autre monstre sacré du milieu de terrain madrilène. Avec ces deux-là aux commandes, le Real entend bien reprendre son sceptre au Barça...



Photos Giuliano BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 364 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Rédacteur en chef adjoint (reportages) : Jean-Marie LORANT (2278)
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266) Laurent MOISSET (2267) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint) (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286). Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 juillet 1991 n° 2.363 a été tiré à 335 932 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1989

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Susic : « Rendez-vous en l'an 2000 »

8 Un seul être vous manque...

Safet Susic a assez mal digéré l'attitude des nouveaux dirigeants du Paris-SG à son égard. Et il le dit sans prendre de gants. L'ancien numéro 10 du P-SG, qui entame une nouvelle aventure avec le Red Star, affirme son formidable attachement au club de la capitale et ne désespère pas d'y revenir un jour. Comme entraîneur.

9 L'éditorial de Jacques Thibert

10 Division 1 : la 2e journée

11 Chiffres et Étoiles

12 Lyon : l'étendard de la révolte

13 Le Cantona nouveau est arrivé !

14 Forum Division 1

15 Une-deux : Louis Nicollin

18 Division 2 : la 2e journée

20 A Brest, le patron c'est Charly

Coup de tonnerre sur Brest avec la venue du gardien international argentin Sergio Goycoechea ! Vice-champion du monde 1990, Champion d'Amérique du Sud 1991, le beau Sergio n'a pas résisté aux arguments de l'homme qui s'affirme comme le véritable patron du Brest-Armorique, le mécène Charly Chaker. Avec un tel gardien, Brest va pouvoir voyager dans ce groupe A de Division 2 ! Le récit d'un coup d'éclat.

21 Monczuk : « Gress a transformé le Racing »

22 Forum Division 2

24 Les calendriers de Division 3

27 Le Loto sportif

28 Le bilan de la Copa America

31 Les Championnats étrangers

33 Classements et challenge

34 Forum monde

36 Allemagne : l'union fait-elle la force ?

37 Berthold : « J'étais tombé dans la routine »

Samedi prochain le premier Championnat de l'Allemagne unie va démarrer, avec deux clubs de l'ancienne Oberliga, Hansa Rostock et Dresde, opposés aux « monstres » de la Bundesliga. Le Bayern Munich, qui a reçu le renfort de Thomas Berthold, revenu riche mais désabusé du Calcio, et de deux Brésiliens, s'annonce comme le grand favori pour reprendre le titre à Kaiserslautern.

40 Le retour du Congo

Laurent Blanc, ici en compagnie de l'attaquant Silenzi, n'aura pas attendu longtemps pour faire la conquête de ses coéquipiers et des supporters napolitains. Auteur de deux buts lors du premier match amical disputé face à une modeste formation amateur, le libero de l'équipe de France a affiché une belle aisance dans son placement comme dans son apport offensif. Et si « Lolo » devenait le patron du SSC Napoli cette saison ?

(Photo Franco RICHIARDI/ PRESSE SPORTS)

Télévision

MERCREDI 31 JUILLET

23 h 30, TF 1 : les buts des principaux matches de la 3e journée du Championnat de France dans le journal télévisé de la nuit.

SAMEDI 3 AOÛT

23 h 40, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Patrick Tilliet. Les buts des principaux matches de la 4e journée du Championnat de France.

DIMANCHE 4 AOÛT

11 heures, TV Sport : les meilleurs moments de la récente Copa America.

17 h 40, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Frédéric Jaillant. Résumé d'un quart d'heure d'un match-phare de la 4e journée du Championnat de France. Les buts des 3e et 4e journées. L'invité. Les buts du Championnat d'Allemagne.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Daniel Cazal. Les buts des principaux matches des 3e et 4e journées du Championnat de France. Portrait de Jean-Marc Ferreri. Les buts du Championnat d'Allemagne.

Jean-Marc Ferreri, le « fils prodige », est revenu dans sa bonne ville d'Auxerre, après cinq saisons passées à Bordeaux. Un sacré défi à relever pour Ferreri, qui doit non seulement assumer la succession d'Enzo Scifo au poste de meneur de jeu, mais aussi retrouver la confiance dans un club qu'il connaît bien afin de reprendre sa place en équipe de France. Antenne 2 consacre un magazine à l'Auxerrois, auteur d'un joli but contre le Paris-SG samedi dernier au Parc des Princes.

Marseille - P-SG, le 9 sur Canal +

Après avoir inauguré la saison à Rennes pour le derby breton, vendredi dernier, Canal + diffusera en direct le vendredi 9 août le « choc » de la 5e journée de Championnat entre l'OM et le Paris-SG.

Match qui se disputera sans doute dans un Stade-Vélodrome archi-comble et qui représente un nouveau test très sérieux pour le Paris-SG. Le prochain rendez-vous sur Canal + est fixé au vendredi 23 août, en direct du stade Bollaert, pour Lens-Saint-Etienne.

SUSIC

« Rendez-vous en l'an 2000 ! »

Il court, il court la banlieue. De Saint-Germain au Red Star. Malgré les réserves d'usage sur son âge. En dépit des promesses non tenues au Paris-SG. Safet dit tout. Sur ce PSG qui l'a « jeté ». Sur l'homme qu'il est. Et sur la grande star, à l'égal d'un Michel Platini ou d'un Diego Maradona, qu'il aurait pu être...

« SAFET, vous souvenez-vous de votre premier match à Paris ?

— Le 18 décembre 1982, devant Monaco, au Parc des Princes. J'étais arrivé dans la capitale depuis trois jours. J'ai joué trente minutes.

— **Et le dernier ?**

— Le 18 mai 1991, toujours au Parc, face à Brest.

— **Huit ans et demi qui ont vite été effacés...**

— C'est vrai. Il s'en est passé des choses, ces dernières semaines. Et Susic n'intéresse plus.

— **En êtes-vous affecté ?**

— Non. Enfin si, un peu. J'aurais aimé que ça se termine autrement.

— **On a pourtant cru que ça allait continuer...**

— La presse et les nouveaux dirigeants ont entretenu une illusion. C'est tout.

— **La direction vous a bien approché...**

— Oui.

— ...

— Mais était-ce bien sérieux ?

— **Vous pouvez être plus clair ?**

— C'est si long.

— **Faites un effort...**

— Le jour même où Francis Borelli a remis sa démission, Charles Talar m'a passé un coup de fil. " Safet, il faut que l'on se voit. Viens demain, on va te trouver quelque chose qui te fera plaisir. " J'avais déjà compris qu'on ne comptait plus sur moi en tant que joueur.

— **Cela vous gênait ?**

— Non. Il faut bien arrêter un jour ou l'autre. Tout est question d'opportunité. Très rapidement, cependant, je me suis rendu compte que celle-ci n'était qu'un leurre.

— **Pourquoi ?**

— J'ai vu Talar et il m'a mis le marché en main : " Safet, que veux-tu faire ? As-tu des idées ? Je te laisse un peu de temps. Réfléchis et recontacte-moi. " Il a ajouté : " Nous savons que tu souhaites rester à Paris. Tout le monde est d'accord, au sein de la direction, pour que ce soit chez nous. "

— **C'était plutôt encourageant, non ?**

— Moi, j'ai tiqué. Je trouvais surprenant qu'on me demande de définir mon rôle. Il me semblait plus logique, compte tenu des besoins et de la politique du club, que les dirigeants décident de la mission qu'ils envisageaient me confier.

« Je leur ai conseillé Vulic »

— **Après, que s'est-il passé ?**

— Ça a frisé le gag.

— ...

— Talar a dû m'appeler des dizaines de fois. Il voulait que j'aille avec lui à Belgrade pour servir d'intermédiaire auprès de l'Etoile Rouge, dans l'optique d'une participation au Tournoi de Paris. Prévenu quelques heures avant le départ, une fois arrivé au siège, il n'y avait personne et le déplacement était annulé.

— **Mais vous avez revu Talar ?**

— Oui. Un jour, il m'a demandé conseil pour un libero. Peu avant l'arrivée d'Artur Jorge. Je lui ai recommandé Vulic *(aujourd'hui à Nantes, NDLR)*. Il était libre et c'est un joueur sérieux. Et, avec le recul, il aurait coûté six fois moins cher que Ricardo. J'ai même appelé Vulic. Mais le P-SG a laissé tomber.

— **Ensuite, vous avez revu les dirigeants ?**

— Oui, je devais les rencontrer. Talar avait même organisé un déjeuner avec Brochand et Denisot. Il a été repoussé trois ou quatre fois. Lorsque je suis arrivé, le jour J, au siège du club, il n'y avait personne. Une secrétaire m'a envoyé sur les Champs-Elysées, dans les bureaux de Talar. Mais il n'y avait ni Brochand ni Denisot.

— **Denisot, vous l'avez bien rencontré ?**

— Une fois. Dans son bureau, au siège. Mais il était tellement préoccupé par le recrutement, tellement pris par le téléphone, qu'il n'a pas abordé mon cas personnel.

— **Dans les journaux, il n'a pourtant pas caché son admiration pour vous ?**

— Oui. Il a même lâché que j'étais un personnage presque historique au Paris-Saint-Germain. Il s'est trompé. Parce que, s'il existe — mais je n'en suis pas sûr — un personnage historique au P-SG, c'est bien moi, non ?... Vous savez, entre ce que disent et pensent vraiment les gens, il y a souvent un fossé. De la même manière, lorsque j'ai un rendez-vous, je l'honore. Et si j'ai un empêchement, je m'en excuse.

« On m'a mené en bateau »

— **Apparemment, vous êtes très remonté contre le P-SG...**

— Oui, et j'ai de bonnes raisons.

— **Lesquelles ?**

— Il n'était pas utile que la nouvelle direction me sollicite pour, ensuite, me mener en bateau. J'étais en fin de contrat, donc je n'appartenais plus au P-SG. Pourquoi m'ont-ils appelé ? Je n'ai jamais fait la manche dans ma vie, ni démarché pour obtenir quelque chose. En vérité, dans ma position, je ne gênais personne. Et je ne revendiquais rien du tout. Si on ne m'avait pas relancé, je n'aurais rien dit et j'aurais compris. Il est normal que de nouveaux responsables veuillent rompre avec le passé. Mais, là, on m'a téléphoné pour quoi ? Parce que j'ai donné huit ans de ma carrière ? Parce que le kop et les supporters de Paris m'aiment et que la direction ne voulait pas les choquer ? Parce que je suis une figure, un ancien ? Le problème, c'est que je n'exigeais rien et que l'on m'a fait lanterner pendant un mois et demi. Et, de surcroît, dans la presse, on a laissé croire beaucoup de choses. Je n'accepterai jamais ces pratiques.

— **Certains vont en déduire que vous êtes vexé de ne pas avoir été engagé...**

— Eh bien ! ces gens-là se trompent. Savez-vous, par exemple, que Francis Borelli avait émis certaines conditions avant de démissionner. Parmi celles-ci, qu'on ait un comporte-

(Photo PRESSE SPORTS)

Paris a été son royaume mais Safet Susic, à trente-six ans, n'a pas voulu décrocher. Dans la banlieue, à Saint-Ouen, loin de ce P-SG qui l'a tant aimé avant de le rejeter, il ne désespère pas de remporter un nouveau défi.
(Photos Laurent ARGUEYROLLES)

ment correct avec moi. A l'arrivée s'est produit tout le contraire.

— **Là, vous regrettez le passé...**

— Non. Même si Francis Borelli m'aurait gardé, s'il était resté président. Et même si j'ai beaucoup de respect pour cet homme-là. Mais je suis aussi un type de mon temps. Je sais que le football et ses mœurs ont changé. Je n'ignore pas que, sans gros moyens, il n'existe plus de grosses équipes.

— **Canal + qui prend le pouvoir, ça ne vous choque pas ?**

— Non. C'est une maison sérieuse, je crois, et qui a de grosses possibilités financières. C'est le nerf de la guerre et la clé de la réussite.

— **Néanmois, vous semblez encore sceptique...**

— Je me dis qu'on aurait peut-être pu trouver de l'argent avant et ailleurs. Lorsque j'étais à Sarajevo, Paris était déjà, pour moi et sans la connaître, la plus belle ville du monde. A l'usage, je me suis rendu compte que tous les joueurs ont envie d'y jouer. Comment a-t-on pu végéter si longtemps ? Pourquoi ne s'est-on pas intéressé plus tôt au P-SG ? C'est un formidable placement.

— **Vous ne nous avez pas dit de quelle manière les ponts ont été rompus...**

— Lors d'un dernier entretien avec Talar. Il était gêné et il a eu cette phrase : " Ecoute, je vais parler de toi à Artur Jorge. " Là, j'avais compris. Quand j'ai quitté son bureau, j'ai su que je n'y remettrai plus les pieds. En vérité, je n'en veux pas à Talar. On l'a propulsé là, à la plus mauvaise place. Il devait résoudre le problème Susic. D'une manière ou d'une autre. En adoptant une attitude attentiste, il savait que je me mettrai moi-même hors jeu. Il y en a d'autres, en revanche, qui ne doivent pas être fiers.

« Pauvres attaquants ! »

— **Qui ?**

— Je connais bien le club et un peu le comité. Quand je vois par exemple que Brochand, qui fait partie de l'ancienne équipe, clame haut et fort qu'il ne veut pas de la présidence et qu'il occupe, quelques jours plus tard, le fauteuil, je me pose des questions. Et j'ajoute qu'en vérité il a tout fait, par-derrière, pour devenir président.

« J'ai toujours essayé de concilier ma vie professionnelle et ma vie privée. En partant du principe qu'il ne fallait pas sacrifier l'une au détriment de l'autre. J'ai donc tenté de me partager et de partager les plaisirs. »

— **C'est la rancune qui vous fait parler...**

— On ne va pas me reprocher d'être franc et sincère. Dans ma carrière, je l'ai toujours été. Je suis triste d'avoir quitté ainsi le P-SG. J'aime ce club et je souhaite qu'il réussisse avec d'autres hommes. Ça n'a rien à voir avec le problème qui vient de me concerner.

— **En regardant ce nouveau P-SG, on se dit que vous auriez pu y trouver une place...**

— Je ne crois pas.

— **Pourquoi ?**

— On a choisi une voie nouvelle. On a bétonné pour asseoir les fondations. Maintenant, il faut voir si le procédé s'applique à Paris.

— **Ça veut dire ?**

— Ça veut dire que je n'aurais pas aimé jouer avec un seul attaquant devant moi.

— **Mais encore...**

— Que les attaquants ne vont pas s'amuser dans cette équipe. Je les plains, les pauvres.

— **Peut-être, mais, derrière, c'est solide !**

— Effectivement. Tous les efforts de recrutement ont porté sur ce secteur. Il y a également beaucoup de milieu de terrain défensifs. A chacun sa philosophie. Dans ce cas précis, ce n'est pas la mienne.

« Je n'aurais jamais mis 30 millions pour un défenseur »

— **Quelle est-elle alors ?**

— Je m'interroge. Comment les Parisiens s'y prendront-ils pour donner du spectacle ? J'ai beau réfléchir, je ne vois pas. Là encore, chacun a ses conceptions. Une chose est sûre : je n'aurais jamais mis 30 millions de francs pour un stoppeur ou un libero. Cet argent, je l'aurais, en revanche, consacré à un grand meneur de jeu ou un superattaquant.

— **Peut-être, mais tout le monde affirme que Paris ne prendra pas beaucoup de buts...**

— L'essence même du jeu de ballon, son attrait, c'est de marquer des buts. Maintenant, si l'on prend du plaisir à voir une équipe ne pas en encaisser... Je le répète, c'est une question de philosophie.

— **Vous, vous n'auriez pas appliqué ce genre de thérapie ?**

— Non. Ce n'est pas dans ma nature. Mais je ne suis rien, plus rien, au P-SG. Il me reste des idées que, quoi qu'il arrive, je continuerai à défendre.

— **Vous savez bien que le public parisien pardonnera si les résultats sont là ?**

— En êtes-vous sûr ? Paris a des supporters, mais pas de public. Il y a, effectivement. un noyau que l'on chiffre aujourd'hui à 10 000-11 000. Les autres viennent quand on leur propose un spectacle de bonne tenue et de haute qualité. Ils étaient tous là l'année du titre, en 1986. Il y avait les résultats et la manière. A Paris, l'un ne va pas sans l'autre. Simplement parce que le Parisien a le choix. Si l'équipe de foot brille, il viendra. Si elle ne prend pas de risques et calcule, il se consacrera à d'autres distractions. C'est une équation difficile à résoudre.

— **Vous avez une idée ?**

— On verra, on verra.

— **Paris, c'est bien fini ?**

— Dans l'immédiat, oui. Je me suis beaucoup exprimé sur le sujet. Je sais que les portes sont fermées et même blindées pour Susic.

— **Et dans l'avenir ?**

— L'avenir, précisément, permet de tout envisager et, surtout, de vivre avec des espoirs. J'ai envie de devenir entraîneur. Lorsque le temps sera venu, je passerai les diplômes. Et après...

— **... Et après ?**

— Je serai sur le banc. Et je me donne jusqu'à l'an 2000 pour devenir l'entraîneur de Paris-Saint-Germain.

— **C'est une plaisanterie ?**

— Pour l'instant, c'est un gag. Mais on ne sait jamais. La roue tourne, les hommes changent. Personne ne croyait qu'un jour je quitterais le P-SG. C'est pourtant arrivé. De la même manière, il est permis d'extrapoler et d'imaginer que, plus tard, je reviendrai.

— **De toute façon, vous êtes toujours joueur. Au Red Star...**

— Oui, et très heureux. Même si je suis en Deuxième Division. Il y a un bon groupe, un excellent état d'esprit.

— **A votre âge, peut-on encore être motivé, surtout à l'étage inférieur ?**

▶

(Photo Laurent ARGUEYROLLES)

SUSIC « Rendez-vous en l'an 2000 ! »

— Quand je vois la volonté de ces jeunes, la gentillesse des dirigeants et ce qu'ils attendent de moi, je n'ai pas le droit d'être dilettante.

« Je ne suis pas allé au bout de moi-même »

— C'est d'ailleurs ce que l'on vous a reproché à certaines périodes de votre carrière ?

— Je sais. Dans le foot, il n'y a finalement rien de préétabli. Quelles que soient les précautions prises. Une fois ça marche, une autre ça va de travers. Une fois on est bon, une autre mauvais. Cela dit...

— ... Cela dit ?

— Je crois avoir été un bon professionnel. Même si je ne suis pas toujours allé au bout de moi-même.

— Pourquoi ?

— Parce que j'ai essayé de concilier ma vie professionnelle et ma vie privée. En partant du principe qu'il ne fallait pas sacrifier l'une au détriment de l'autre. J'ai donc tenté de me partager et de partager les plaisirs. Ainsi, il m'est arrivé de sortir la veille d'un match. Ou d'aller au restaurant, à un spectacle. Je ne crois pas que j'aurais été capable de tout sacrifier au nom du football.

— Oui, mais vous auriez peut-être été plus grand. L'égal d'un Platini ou d'un Maradona...

— Ce sont effectivement de grands joueurs, mais j'estime ne rien avoir à leur envier. Ils ont eu la chance de jouer dans de grosses équipes. Moi, pas.

— Exact, mais vous avez eu l'occasion et vous ne l'avez pas saisie.

— Deux ou trois fois dans ma carrière. Lorsque je portais le maillot de Sarajevo, l'Etoile Rouge m'avait proposé un pont d'or. Je ne me suis pas senti le courage de quitter mes amis, ma ville. Et je suis resté. Dix ans plus tard, la même opportunité se présentait avec la Lazio Rome. Financièrement, c'était du simple au double par rapport à Paris. Là encore, je n'ai pas sauté le pas. Paris, c'est ma ville. J'y ai mes habitudes, mes amis. Et je suis chez moi.

— Ça ne vous laisse aucun regret ?

— Ailleurs, comme vous dites, j'aurais peut-être été plus grand. Dans une équipe mieux structurée, j'aurais apporté davantage. Que voulez-vous que je vous dise ? On ne se refait pas.

« Je ne me suis pas sacrifié »

— Êtes-vous seulement allé au bout de vos possibilités ?

— Une fois. Oui, une fois. Lors du stage préparatoire au Mondiale, en Italie. Je savais que c'était mon dernier rendez-vous. Que je n'avais pas le droit de le manquer. J'ai tout fait à fond. Comme un dingue.

— C'est la seule fois ?

— On va croire que je suis un fainéant alors que j'ai toujours travaillé. J'ai été assidu aux entraînements. Je dis seulement que je n'ai pas fait tous les efforts. Comment expliquer autrement que j'ai joué, tout au long de ma carrière, avec 3 ou 4 kilos de trop ?

— Maintenant, vous allez terminer en roue libre ?

— Je suis fier et c'est ce qui m'a toujours permis de surmonter les difficultés. L'an dernier, si je me réfère aux classements en tout genre, je figurais encore parmi les meilleurs joueurs de Première Division. Je n'ai pas fait la saison de trop, comme certains l'avaient laissé entendre quelques mois auparavant. Au Red Star, je relève un nouveau défi. Avec des gens bien et ambitieux. Pour eux, je suis un exemple. Pour eux, je le resterai cette saison. Et peut-être même une supplémentaire si mes vieilles jambes veulent bien répondre. »

Laurent MOISSET

Un seul être vous manque...

Quelque part Susic était encore là samedi au Parc alors que le P-SG recevait Auxerre. Même si on cherche à l'oublier, le temps n'effacera pas son image.

LES vestiges sont les témoins du temps. Ils ravivent le passé et ressuscitent la gloire de ceux qui ont écrit l'histoire. Safet Susic n'est pas une antiquité. Et les brocanteurs — ceux qui l'ont posé dans la remise — n'altéreront jamais les contours de son image. Là-haut, tout là-haut dans un coin du kop, le virage Boulogne, une inscription sur un bout de tissu rappelle sa présence. « Safet is magic. » Susic n'est pas un fantôme. Et il n'est pas encore une ombre que la poussière repoussera vers les cieux et l'éternité. Safet est là, même si sa présence physique est signalée au stade Davrays à Ancenis où le Red Star dispute son premier match de Championnat à l'extérieur. « Il est inoubliable, mais il faut l'oublier. » Oumar Sène est l'un des rescapés du P-SG ancienne mouture. Il a pris la bonne (la nouvelle) vague, in extremis. « Safet a sa place partout en Division I. On l'aime. Mais dans le système actuel du P-SG, il n'est pas irremplaçable. » Ces mots-là arrachent le cœur d'Oumar. Mais Paris a changé. Et s'il a longtemps péché par sentimentalisme, la froide rigueur d'Artur Jorge, cautionnée par l'ambition de la direction, est venue chasser la part du rêve.

Et le « spectacle » est édifiant. Un véritable tir de barrage effectué des lignes arrière. Ce qu'on appelle le jeu moderne et qui se justifie par le résultat. Autres temps, autres mœurs qui ont condamné les artistes. Jean-Pierre Dogliani le sait, lui qui fut l'un des pionners du P-SG dans les années 70. « Susic est l'un des derniers numéros 10. Dans le foot actuel, compte tenu de son évolution, ce type de joueurs est presque, impitoyablement, condamné. Plus on avance dans le temps, moins on se concentre sur des joueurs de ce calibre. Au plus haut niveau, ils n'existent pratiquement plus. Même dans les grandes équipes. Question de mentalité. La recherche, en matière de football, a consisté à trouver de nouvelles ressources, d'autres matières premières. »

Susic n'est donc plus dans son époque, nous dit-on. Dépassé et, surtout dans l'esprit de ces novateurs, inutile. Tout à l'heure pourtant, toujours dans le kop, on a entendu « Susic avec nous ». Parce que Paris peinait. Parce que Paris cassait la pierre au lieu de la sculpter. Parce que Paris brisait le rêve au lieu de l'entretenir. Il paraît que les simples comptables et les froids calculateurs se sont satisfaits du spectacle. Denisot au micro : « On progresse et on a réalisé un très bon match. » Jorge : « On a su mettre la manière. » Re-Denisot : « Jamais je n'ai vu un public aussi enthousiaste. » Dans la douleur, les Parisiens ont essayé d'atténuer les maux de leur équipe. Ils veulent y croire, mais au fond d'eux-mêmes ils n'ont pas compris. Comme Jean-Marc Ferreri, l'Auxerrois : « Franchement, je n'ai rien saisi à leur manière de jouer. » Le grand vide sous les balles aériennes. Paris n'a pas perdu, c'est bien là l'essentiel, soyons réalistes. Mais quelques romantiques dont fait encore partie Amara Simba, remplaçant samedi soir, avaient du vague à l'âme. « Je ne sais pas si dans cette équipe Safet serait à son affaire. Mais sa présence rassure et il donne toujours un ballon de but. » Ce but qui n'est plus forcément un but à Paris d'abord occupé à défendre l'accès du sien. Les résultats témoigneront de l'efficacité de la méthode. Pour le reste, on se consolera avec les images du passé. Un seul être vous manque...

L. M.

Susic est parti. Bravo et Germain (ici devant Dutuel), malgré leur bonne volonté, pourront-ils faire oublier l'artiste ? Un des nombreux mystères de Paris...

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Jacques THIBERT

Label entraîneur français

(Photo PRESSE SPORTS)

LA méthode la plus rationnelle, pour devenir champion de France, est de gagner tous ses matches à domicile et de n'en perdre aucun à l'extérieur. La meilleure méthode est évidemment de les gagner tous, chez soi et chez l'adversaire. Ou d'en perdre peu.

Le démarrage de Monaco et de Metz dans le Championnat 1991-1992 relève de la méthode intégrale. C'est ainsi chaque année : deux ou trois routiers sprinters arrachent le bitume sous leurs pneus enflammés et l'on se demande, émerveillés, combien de temps ils vont tenir la cadence. Mais il ne faut jamais trop s'illusionner sur les résultats secs : ils ont une valeur relative. Et un Championnat, épreuve de longue haleine, qui exige d'un club et d'une équipe l'expression d'un style et d'une cohérence supérieurs, est rarement joué avant la 36e ou la 37e journée d'un parcours qui en compte 38. On a même vu de formidables montagnards perdre leur avance de sept points (Nîmes et Nice dans le temps) et abandonner la couronne à eux promise. On a même vu des leaders à dix points en cinq premières journées descendre en Division II à la fin du bal. On a quasiment tout vu en soixante ans de Championnat professionnel.

Il n'empêche qu'en bons paysans que nous sommes tous, nous pouvons nous dire que ce qui est pris n'est plus à prendre. Et qu'il vaut mieux être dans la position de Metz et de Monaco que dans celle de Rennes, Toulon et Montpellier. C'est arithmétique.

AU-DELÀ de l'arithmétique, il y a l'impression laissée par une équipe qui gagne : son entrain, son appétit, son aptitude à marquer des buts, la valeur de son adversaire. Quand Monaco passe huit buts à Montpellier (au stade de la Mosson) et à Nancy, quand Strasbourg fait sauter Nice à la poêle en Division II, quand Metz conjugue le rythme et l'efficacité (cinq buts en deux rencontres), il y a forcément la traduction d'un travail, d'une mise en place et d'une dynamique créée.

Le cas de Monaco, nous croyons l'avoir déjà écrit, nous intéresse particulièrement. Voici un club aux moyens importants, à tradition et à vocation de spectacle, demi-finaliste d'une Coupe européenne quand cela lui chante, qui est en mesure de combattre l'hégémonie du grand Marseille. Cette capacité monégasque démontrée, comme la capacité parisienne, nantaise ou autre à faire naître, est d'une importance capitale pour l'intérêt, la richesse, l'objectivité de la compétition. Il n'est souhaitable pour personne qu'un club devienne menhir de Carnac dans le désert des intentions. Il nous faut de la variété, des rebondissements, des passions diverses et exprimées.

Monaco, dont nous n'arrivons pas à croire qu'il a « vendu » Sauzée pour se renforcer et affaiblir l'OM, a dorénavant un devoir de résultat vis-à-vis de l'opinion publique. Il doit continuer à nous prouver son ambition et à traduire un potentiel dont personne ne doute qu'il est élevé. Sa victoire en finale de Coupe 1991, la manière dont il fustigeait tactiquement l'OM il y a deux ans, le point d'avance pris sur le champion au terme des deux premières journées sont des faits et des motifs d'optimisme. Monaco doit être résolument ambitieux.

IL est à remarquer que la présence constante de l'AS Monaco en tête du peloton français depuis cinq ans coïncide avec la présence et l'activité en continu d'Arsène Wenger au poste de responsable technique. Ce jeune entraîneur (quarante-deux ans en octobre et déjà une longue expérience de l'élite), aux idées fortes et aux convictions semblables, est probablement en phase d'évolution, tendant vers ce que nous avons appelé un jour la « balance d'Arsène », et qui ne fut pas toujours véritable balance. Parce que, nous dirait l'intéressé, des blessés handicapaient le collectif, parce que les circonstances l'imposaient, parce que le football exige discipline et rigueur avant le souhait de la création.

Joël Muller, entraîneur du FC Metz, aura quarante ans en janvier prochain. Lorrain de toujours malgré quelques escapades de joueur professionnel à Lyon et à Nice, il a fait ses classes de technicien à domicile, à la tête du centre de formation. Il a le sens du football, c'est-à-dire du bon sens. Il sait faire, en parfaite adéquation avec son environnement, avec son public, avec les habitudes du cru. Il ressemble, en cela, à Guy Roux l'Auxerrois, dans un club messin qui ne peut se permettre ni folies ni expériences hasardeuses dans quelque domaine que ce soit. C'est ainsi que le FC Metz, avec le duo Molinari-Muller, gère son recrutement avec sérieux et opportunisme, perdant Asanovic (dont la venue était une performance), mais gagnant Kubik, qui n'est pas le dernier des Tchécoslovaques exilés.

Le FC Metz ne sera probablement pas champion, encore qu'en football il ne faille jamais jurer de rien. Mais il nous plaît que cette place forte du ballon rond, avec son maillot à croix de Lorraine, soit fidèle à ses racines. Il ne peut lui arriver que du bonheur, comme aux spectateurs de Saint-Symphorien.

UN bonheur n'arrivant jamais seul, voici que le RC Strasbourg, le célèbre Racing, est soudainement en train de s'envoler vers les étoiles. On n'en attendait pas moins du fameux Gilbert Gress, le Zorro de toutes les Alsaces, le furieux de l'indépendance technique, l'intransigeant apôtre, tueur de vieux messieurs cimentés sur leur fauteuil de maître. Gress est revenu, et, aussitôt, l'équipe alsacienne championne de France est rendue à sa nature d'équipe fière, allante, faite pour le succès comme la mirabelle l'est à la tarte (ou à l'eau-de-vie). Six buts contre l'OGC Nice, des principes de jeu solidement exposés, l'équipe strasbourgeoise est en route pour son meilleur, ce qui souligne, jusqu'à l'infinie stupidité, les attitudes qui aboutirent au départ de Gress alors que le Racing venait d'être champion. Mais passons...

On aura remarqué que Wenger, Muller, Gress sont français. Sans être particulièrement chauvin, force est de constater qu'ils ne font pas plus mal que les « formidables étrangers », et même un peu mieux. Or, dans l'actuelle Première Division, il faut savoir que douze Français pure souche seulement officient — Roux, Mankowski, Santini, Domenech, Muller, Wenger, Husson, Suaudeau, Notheaux, Sarramagna, Mosca, Zvunka —, tandis que huit étrangers ou d'origine étrangère sont en place (Dos Santos, Jeandupeux, Primorac, Ivic — plus Goethals, plus Beckenbauer —, Kasperczak, Romeo, Jorge, Takac). La proportion est sévère même si l'on peut considérer, objectivement, qu'un technicien étranger de qualité participe à la culture de tous en apportant ses connaissances spécifiques, son expérience et son originalité.

On peut tout de même penser, au milieu de tout cela, que des techniciens reconnus comme Herbin et Gili, pour ne citer qu'eux, sont maltraités par le système et par le football qui les a vus naître. Ce n'est pas à l'honneur du système. C'est encore moins à l'honneur du football français et de ses chantres du réalisme exacerbé.

Zoran Vulic, le solide défenseur nantais, ici avec Desailly au marquage du Rennais Baltazar, a marqué le but victorieux des Canaris.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

2e JOURNÉE — 26 ET 27 JUILLET 1991

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Monaco	4	4	1	4	1	8	2	+ 6
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Metz	4	3	1	2	0	5	1	+ 4
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3. Auxerre	3	3	1	1	1	4	2	+ 2
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Marseille	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	5. Nantes	3	0	0	1	0	1	0	+ 1
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Caen	3	1	0	0	0	1	0	+ 1
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Le Havre	3	1	0	0	0	1	0	+ 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Saint-Étienne	2	3	1	0	1	3	2	+ 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Cannes	2	2	0	0	1	2	1	+ 1
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	10. Nîmes	2	2	2	1	1	3	3	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	11. Toulouse	2	0	0	2	2	2	2	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	12. Paris-SG	2	1	1	0	0	1	1	0
	1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	0	1	13. Lens	2	0	2	1	0	1	2	— 1
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	14. Nancy	2	1	0	1	4	2	4	— 2
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	15. Lyon	1	1	1	0	1	1	2	— 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. Lille	1	0	0	0	1	0	1	— 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Sochaux	1	1	1	1	3	2	4	— 2
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Toulon	0	0	1	1	3	1	4	— 3
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	Rennes	0	0	1	1	3	1	4	— 3
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	20. Montpellier	0	1	4	0	2	1	6	— 5

MONACO 4 (1) — NANCY 1 (1)

G. Passi (19e, s.p.), Weah (48e, 51e), Rui Barros (79e) — Gava (32e)

ETTORI	3	MATRISCIANO	2
SIVEBAEK	4	BERTRAND	2
PETIT	4	RABESANDRATANA	2
MENDY	3	SCHÖN	2
SONOR	3	CANOSI	2
PUEL	3	ENGEL	2
DIB	4	GAVA	3
PASSI	4	TARASIEWICZ	2
(THURAM, 77e)		SÉCHET	3
RUI BARROS	4	ZITELLI	2
WEAH	5	MICCICHE	2
ROBERT	3	(MORGANTE, 61e)	
(DJORKAEFF, 66e)			
Total	40	Total	24
Entr. : Wenger		Entr. : Husson	

4 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Lartigot 2

19e : main de Rabesandratana dans la surface de réparation. Penalty tiré et transformé par Passi (1-0).

32e : superbe tir en pleine lucarne de Gava. Ettori n'a rien vu venir (1-1).

48e : Robert lance idéalement Weah, lequel prend le dessus sur Rabesandratana et marque d'un tir croisé à ras de terre (2-1).

51e : Passi au départ de l'action. Le ballon passe ensuite dans les pieds de Sivebaek, Dib et Rui Barros, lequel centre au second poteau pour la tête puissante de Weah. Le Libérien marque de nouveau (3-1).

79e : déboulé de Weah, qui centre à ras de terre pour Rui Barros. Le Portugais reprend du plat du pied gauche et marque enfin son but (4-1).

15/20

METZ 3 (2) — SOCHAUX 1 (0)

Gaillot (7e), Calderaro (45e), Huysman (75e) — Caveglia (50e)

FLUCKLINGER	3	GARDIÉ	3
ROMANO	3	CROCI	3
CARTIER	4	SILVESTRE	3
PAUK	3	HADZIBEGIC	3
GAILLOT	3	WEBER	3
MASSA	3	LUCAS	4
(HINSCHBERGER, 46e)	3	DUFOURNET	
SERREDSZUM	3	(CAVEGLIA, 5e)	4
KUBIK	4	BAZDAREVIC	3
HUYSMAN	3	THOMAS	3
CHANLOT	4	CARRASCO	3
(STOPYRA, 76e)		(MADAR, 69e)	
CALDERARO	4	PRAT	3
Total	37	Total	35
Entr. : Muller		Entr. : Takac	

15 599 spectateurs.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Massa (43e), Kubik (59e) à Metz ; Weber (25e), Croci (27e), Carrasco (64e) à Sochaux.

7e : Kubik donne un coup franc de la gauche, Gaillot se précipite et bat Gardié de la tête (1-0).

42e : Lucas prend à revers la défense messine et centre sur Carrasco, dont la reprise à 10 mètres est repoussée par Flucklinger.

45e : pressé par la défense messine, Thomas donne un ballon en retrait du milieu de terrain, intercepté par Calderaro qui vient battre Gardié de près (2-0).

50e : sur un ballon perdu, Prat mystifie la défense adverse du FC Metz et sert Caveglia en retrait, dont le tir fait mouche (2-1).

75e : Huysman, servi par Kubik, amuse la défense sochalienne avant de placer un tir du droit en coin (3-1).

12/20

PARIS-SG 1 (0) — AUXERRE 1 (1)

Bravo (50e) — Ferreri (25e)

BATS	4	MARTINI	4
FOURNIER	3	MAZZOLINI	3
GERALDAO	2	PRUNIER	3
SÈNE	3	ROCHE	3
RICARDO	3	MAHÉ	4
KOMBOUARÉ	3	GUERREIRO	3
REYNAUD	2	DUTUEL	3
GERMAIN	3	FERRERI	4
LE GUEN	3	COCARD	3
PEREZ	4	KOVACS	1
(SIMBA, 72e)		VAHIRUA	3
BRAVO	3	(OTOKORÉ, 83e)	
Total	33	Total	34
Entr. : Jorge		Entr. : Roux	

35 000 spectateurs
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Germain (45e) au Paris-SG

14e : coup franc tiré par Geraldao pour Le Guen, excentré sur la gauche. Martini dévie le tir de l'ancien Nantais.

25e : double bavure de Geraldao et Ricardo à 20 m des buts parisiens. Ferreri, intenable, récupère la balle et vient tromper Bats sans problème (0-1).

47e : coup franc tiré par Geraldao dans les arrêts de jeu. La balle est repoussée par le mur sur Ricardo, qui place un tir du gauche au ras du montant droit de Martini. Mais M. Batta siffle la mi-temps et annule le but !

50e : une longue balle en profondeur de Ricardo échappe à Prunier. Martini est gêné par Germain et Bravo en profite pour glisser la balle dans les filets (1-1).

69e : cafouillage devant le but de Martini, Bravo réussit à contrôler le ballon et marque, mais le juge de touche annule ce nouveau but pour un hors-jeu de position parisien.

11/20

LYON 1 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Bouafia (8e) — Papin (46e)

ROUSSET	3	OLMETA	3
KNAPP	3	AMOROS	3
NGOTTY	3	BOLI	3
GARDE	4	(BAILLS, 82e)	
FUGIER	3	MOZER	3
GÉNÉSIO	3	CASONI	3
BEN MABROUK	3	ANGLOMA	3
FERNANDEZ	3	(XUEREB, 46e)	4
CABANAS	2	SAUZÉE	2
BOUAFIA	4	PELÉ	3
BOUDERBALA	2	DURAND	3
(MASSON, 74e)		WADDLE	3
		PAPIN	3
Total	33	Total	32
Entr. : Domenech		Entr. : Ivic	

35 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Ben Mabrouk (84e) à Lyon ; Angloma (10e), Waddle (61e) à Marseille.

8e : longue ouverture de Garde à destination de Bouafia. Amoros, trop court, laisse passer l'attaquant lyonnais, qui s'en va battre Olmeta d'un tir du pied gauche, à ras de terre et avec l'aide du poteau (1-0).

28e : dégagement de Rousset à la main pour Bouafia, qui veut dribbler Durand alors que Fernandez était bien placé.

44e : déviation de la tête de Papin pour Angloma, qui frappe sur le petit filet.

46e : jeu en triangle Xuereb-Sauzée-Papin. L'avant-centre marseillais embarque Garde sur l'aile, feinte le tir, crochète le défenseur lyonnais et frappe du gauche pour battre Rousset. Superbement joué ! (1-1).

77e : volée acrobatique de Cabanas sur centre de Génésio, qui ne donne rien.

11/20

CAEN 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Paille (67e, s.p.)

MONTANIER	3	CECCARELLI	4
DANGBETO	3	CUERVO	3
POINT		CYPRIEN	3
(AVENET, 26e)	3	KASTENDEUCH	3
DUMAS	4	GROS	3
LEBOURGEOIS	3	CHAINTREUIL	3
RIO	3	MÈGE	3
CAUET	4	(THOLOT, 46e)	3
GORTER	4	MORAVCIK	3
OLSEN	3	HAON	3
PAILLE	3	DEGUERVILLE	3
(GRAVELAINE, 82e)		CORROYER	3
GERMAIN	3		
Total	36	Total	34
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Sarramagna	

9 983 spectateurs.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Cuervo (21e), Ceccarelli (53e), Kastendeuch (68e) à Saint-Etienne.

7e : débordement de Paille sur la droite et centre en retrait pour Cauet dont la frappe trop molle ne trompe pas Ceccarelli.

36e : Moravcik, qui a bien vu Montanier avancé, tente du milieu de terrain un lob. Le ballon passe de peu à côté du cadre.

45e : Rio, Gorter, Germain tentent tour à tour leur chance, mais il y a toujours un défenseur stéphanois pour contrer leurs tirs.

46e : Gorter tente sa chance de 20 mètres. Ceccarelli détourne du bout des doigts au-dessus de sa transversale.

67e : Rio s'infiltre dans la surface stéphanoise. Chaintreuil lui accroche la jambe. Penalty transformé par Paille (1-0).

68e : Deguerville, en bonne position, est à son tour bousculé dans la surface de Caen. L'arbitre siffle un corner.

10/20

LILLE 0 — LE HAVRE 0

NADON	3	PIVETEAU	5
DA SILVA	3	THOUVENEL	3
(ASSADOURIAN, 70e)		MAHUT	3
LECLERCQ	4	DELAUNAY	3
HANSEN	3	BERTIN	3
BUISINE	3	QUILAN	3
ROLLAIN	3	GOUDET	3
(TIHY, 70e)		KANA-BIYIK	4
FRANDSEN	4	RIX	3
M. NIELSEN	3	(UVENARD, 83e)	
FICHAUX	4	DANEK	3
SAUVAGET	3	(BÉNÉDET, 89e)	
BRISSON	3	ROUX	3
Total	36	Total	36
Entr. : Santini		Entr. : Mankowski	

6 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Bouillet 3

14e : centre de Rix, reprise de Kana-Biyik, arrêt de Nadon.

20e : centre de Leclercq, volée de Da Silva, arrêt de Piveteau.

38e : débordement de Da Silva, main de Bertin, Sauvaget reprend quand même. Piveteau arrête une nouvelle fois.

42e : centre de Sauvaget, tête de Brisson, Piveteau sort la balle.

55e : Sauvaget bute sur Piveteau, imbattable.

63e : Piveteau sort dans les pieds de Fichaux.

67e : Rix alerte Thouvenel, qui trouve Roux. Reprise de ce dernier à côté.

72e : accélération de Frandsen, tir de Fichaux, Piveteau détourne. 75e : essai croisé d'Assadourian, arrêt de Piveteau.

11/20

RENNES 0 — NANTES 1 (0)

Vulic (54e)

ROUSSEAU	2	MARRAUD	4
RIPOLL	3	GUYOT	3
DENIS	3	DESAILLY	3
OOSTERVEER	3	VULIC	4
LE DIZET	4	BONALAIR	4
SORIN	3	CAPRON	3
(HUARD, 63e)		EYDELIE	3
COLIN	2	HENRY	3
L'HELGOUAC'H	4	(KAREMBEU, 77e)	
RIBAR	3	BURRUCHAGA	3
(FAUVEL, 73e)		ZIANI	4
BALTAZAR	3	LOKO	3
DELAMONTAGNE	3	(N'DORAM, 65e)	
Total	33	Total	37
Entr. : Notheaux		Entr. : Suaudeau	

9106 spectateurs.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : L'Helgouac'h (21e) à Rennes ; Guyot (30e), Vulic (44e), Ziani (53e) à Nantes.

15e : belle ouverture de Ribar sur Ripoll, mais intervention de Bonalair qui empêche le Rennais de tirer au but.

33e : toile de Rousseau sur un centre de Ziani ; Henry, qui récupère, tire sur le poteau et Denis sauve sur la ligne sur une nouvelle tentative de Bonalair alors que Rousseau est toujours aux abonnés absents.

47e : belle infiltration de Le Dizet, dont le tir est repoussé, de la main, par un Nantais, mais M. Delmer refuse le penalty demandé.

54e : superbe contre nantais. Bonalair, bien décalé, réussit à centrer, alors que Rousseau reste inexplicablement dans ses buts, pour Vulic qui bat, de la tête, le gardien rennais (0-1).

80e : tir en pleine foulée de Delamontagne, mais nouvel arrêt réflexe de Marraud.

10/20

CANNES 2 (1) — MONTPELLIER 0

Asanovic (24e), Daniel (80e)

DUSSUYER	3	BARRABÉ	3
SASSUS	3	REUZEAU	3
FERNANDEZ	3	(FERHAOUI, 61e)	
KOOT	4	DER ZAKARIAN	2
GUÉRIT	3	BLONDEAU	3
DURIX	3	THÉTIS	2
BRAY	4	(S. BLANC, 73e)	
ZIDANE	3	LUCCHESI	3
ASANOVIC	5	SUVRIJN	2
OMAM-BIYIK	3	BROUARD	2
PRIOU	2	TODOROV	2
(DANIEL, 63e)		DIVERT	3
		ZIOBER	2
Total	36	Total	27
Entr. : Primorac		Entr. : Kasperczak	

10 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Bray (47e) à Cannes ; Brouard (27e) à Montpellier.

10e : coup franc de Todorov dans les bras de Dussuyer.

20e : Divert, seul devant Dussuyer, place le ballon au-dessus des buts cannois.

24e : coup franc canon d'Asanovic. De 30 mètres le ballon passe le mur et s'engouffre sous la transversale de Barrabé (1-0).

55e : slalom de Durix dans la défense adverse et bon tir à ras de terre bien détourné par Barrabé.

65e : contre de Divert et sortie impeccable de Dussuyer, livré à lui-même.

71e : Asanovic, seul devant Barrabé, échoue face au gardien de Montpellier.

73e : Durix à son tour se présente devant Barrabé, qui s'en sort encore à son avantage.

80e : Asanovic prend de vitesse Blondeau et centre en retrait à ras de terre pour Daniel, qui marque le second but cannois (2-0).

12/20

NIMES 2 (1) — TOULOUSE 2 (0)

Cuccioffo (45e), Cantona (75e s.p.) — Hyravy (65e s.p.), Hernandez (86e)

PEREZ	3	HUC	3
CATALANO	3	DELPECH	3
SIRVENT	4	HERNANDEZ	4
TITTEL	3	DEMOL	3
AYACHE	3	PONS	3
LEMOULT	3	DEBÈVE	3
CUCCIOFFO	4	DESPEYROUX	3
BERNARDET	4	(RUTY, 85e)	
VERCRUYSSE	4	MARCICO	5
CANTONA	4	HYRAVY	4
MAHARZI	4	BANCAREL	4
		BASTÈRE	3
		(PAVON, 57e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Roméo		Entr. : Zvunka	

15 431 spectateurs.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Tittel (30e), Cuccioffo (55e) à Nimes. Despeyroux (51e) à Toulouse.

45e : sur un corner tiré de la droite par Bernardet, le ballon est repris par Maharzi, mais renvoyé difficilement par la défense toulousaine ; ce qui provoque une situation confuse dont Cuccioffo profite opportunément pour ouvrir le score d'une frappe du pied droit (1-0).

65e : Marcico, à la lutte avec le libero nîmois, Tittel, qui réussit à écarter le ballon (de la main ?). Penalty dont Hyravy profite pour exécuter Perez du pied droit (1-1).

75e : nouveau penalty, mais pour Nîmes cette fois, pour une main de Delpech (pas plus évidente que celle de Tittel) sur un tir de près de Cuccioffo. D'une frappe sèche du pied droit, Cantona redonne l'avantage aux Nîmois (2-1).

86e : sur corner tiré de la droite par Marcico, le défenseur visiteur Hernandez venu s'intercaler, et complètement démarqué au second poteau, égalise comme à la parade d'une tête piquée (2-2).

14/20

TOULON 0 — LENS 1 (0)

Péan (74e c.s.c.)

BORRELLI	4	LAMA	4
BÉRENGUIER	3	SIKORA	4
(COLLOT, 46e)	3	WALLEMME	4
RABAT	4	GILLOT	4
PÉAN	3	MAGNIER	2
CARVALHO	2	ARSÈNE	3
(ALFANO, 81e)		LAIGLE	4
RHINAN	3	EL HADAOUI	4
PASSI	3	(DELMOTTE, 83e)	
ANZIANI	4	SLATER	4
MARQUET	4	BOCANDÉ	4
REVELLES	4	R. BOLI	4
MEYRIEU	3		
Total	37	Total	41
Entr. : Mosca		Entr. : Dos Santos	

4 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissements : Bérenguier (11e) à Toulon ; Lama (2e), Magnier (57e), Arsène (86e) à Lens.

4e : ouverture de Marquet pour un bon tir de Meyrieu.

41e : centre de Marquet, bonne sortie de Lama devant Revelles.

65e : contre de Slater, centre pour Bocandé, qui s'ouvre le chemin du but mais est contré in extremis par Thierry Rabat au moment de frapper.

74e : longue course de Roger Boli dans la défense toulonnaise. Borrelli, sorti à sa rencontre, repousse le ballon sur Péan, qui propulse le ballon dans son propre but (0-1).

11/20

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Paille : retour d'exil

Après une saison noire qui l'avait mené de Montpellier à Bordeaux, il était parti pour Porto le cœur rempli d'espoir. C'était en juillet dernier. Aux débuts riches en promesses et confirmés par quatre buts inscrits avec son club portugais au premier tour de la Coupe d'Europe ont succédé des périodes moins roses.

La cote de Stéphane Paille s'est brusquement mise à décliner, et le beau voyage de se transformer en un exil sans saveur.

Un an après, Stéphane Paille est revenu, à Caen, dans un club calme, serein et où le recrutement est toujours soigné.

Pour son retour dans l'Hexagone, il ne pouvait peut-être pas tomber mieux.

Loin des tensions, comme il pouvait l'être à Sochaux, son premier challenge passe par une efficacité capable de faire oublier au public de Venoix la « bombe » Divert, avant de faire franchir au Stade Malherbe un nouveau palier.

Stéphane PAILLE (Caen)
Né le 27 juin 1965 à Scionzier
1,85 m ; 82 kg.
Premier match en D I :
le 24 août 1982
Lille-Sochaux, 1-0.
Premier but en D I :
le 1er octobre 1983,
Sochaux-Brest, 2-0.
International A (8 sélections).
Champion d'Europe juniors.
Finaliste de la Coupe de France 1988.
Champion d'Europe Espoirs 1989.
SOCHAUX
1982-1983 : 2 matches.
1983-1984 : 13 matches, 1 but.
1984-1985 : 38 matches, 15 buts.
1985-1986 : 35 matches, 10 buts.
1986-1987 : 36 matches, 8 buts.
1987-1988 : Division II.
1988-1989 : 35 matches, 15 buts.
MONTPELLIER
1989-1990 : 17 matches.
BORDEAUX
1989-1990 : 16 matches, 4 buts.
1990-1991 : FC Porto
CAEN
1991-1992 : 2 matches, 1 but.
Total : 194 matches, 54 buts.

4

Comme le résultat nul qui depuis cinq saisons plane sur la rencontre Paris-SG - Auxerre (1987-1988 : 1-1 ; 1988-1989 : 2-2 ; 1989-1990 : 1-1 ; 1990-1991 : 1-1 ; 1991-1992 : 1-1).

Buteurs

1. Passi, Weah (Monaco) : **3**

3. Papin (Marseille), Caldéraro, Huysman (Metz), Gava (Nancy) : **2**

7. Ferreri, Kovacs, Otokoré, Roche (Auxerre), Paille (Caen), Asanovic, Daniel (Cannes), Danek (Le Havre), Bouafia (Lyon), Haillot (Metz), Djorkaeff, Rui Barros (Monaco), Ziober (Montpellier), Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, Tittel (Nîmes), Corroyer, Kastendeuch, Mège (Saint-Étienne), Bravo (Paris-SG), L'Helgouac'h (Rennes), Cavéglia, Silvestre (Sochaux), Revelles (Toulon) Hernandez, Hyravy (Toulouse). **1**

A marqué contre son camp :
Péan (Toulon).

Passeurs

2e JOURNÉE
Auxerre : néant
Caen : néant
Cannes : Blondeau
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : néant
Lyon : Garde
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : Rui Barros (2), Weah
Montpellier : néant
Nancy : Zitelli
Nantes : Bonalair
Nîmes : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : Prat
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) **3.**
2. Prunier, Kovacs (Auxerre), Blondeau (Cannes), Bénédet (Le Havre), Garde (Lyon), Weah (Monaco), Zitelli (Nancy), Bonalair (Nantes), Haon (Saint Étienne), Prat (Sochaux) **1.**

La question

Depuis dix saisons, quels sont les clubs qui ont le mieux débuté le Championnat ?

C'est presque sans surprise que l'on retrouve les Monégasques à la tête du classement. Ils y occupent aujourd'hui leur troisième fauteuil de leader en dix ans, égalant ainsi les Bordelais, autres spécialistes des démarrages en force. C'est de Lorraine que vient la révélation. Les Messins qui, au cours de la saison passée, avaient occupé un moment la quatrième place, apparaissent ici pour la première fois en haut du tableau.

Les leaders après deux journées

1982-1983 : Toulouse, Laval : 4 pts.
1983-1984 : Lens, Sochaux : 4 pts.
1984-1985 : Nantes, Bordeaux : 4 pts.
1985-1986 : Lens, Paris-SG, Bordeaux : 4 pts.
1986-1987 : Paris-SG : 4 pts.
1987-1988 : Monaco, Bordeaux, Toulouse : 4 pts.
1988-1989 : Sochaux, Lille, Toulon, Toulouse : 6 pts. *
1989-1990 : Marseille : 4 pts.
1990-1991 : Marseille et Monaco : 4 pts.
1991-1992 : Monaco et Metz : 4 pts.

* Victoire à trois points.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(Mercredi 31 juillet à 20 h 30)
Montpellier - Paris-SG
Monaco - Rennes
Toulouse - Sochaux
Saint-Étienne - Nîmes
Lens - Caen
Auxerre - Toulon
Nantes - Lille
Marseille - Metz
Le Havre - Cannes
Nancy - Lyon

4e JOURNÉE
(Samedi 3 août à 20 h 30)
Sochaux - Saint-Étienne
Nîmes - Lens
Caen - Auxerre
Toulon - Nantes
Metz - Toulouse
Rennes - Marseille
Paris-SG - Le Havre
Lille - Nancy
Lyon - Montpellier

(Dimanche 4 août à 20 h 30)
Cannes - Monaco

Fair play

2e JOURNÉE
Auxerre : néant
Caen : néant
Cannes : 1 pt
Le Havre : néant
Lens : 6 pts (3+3)
Lille : néant
Lyon : 1 pt
Marseille : 2 pts
Metz : 2 pts
Monaco : néant
Montpellier : 1 pt
Nancy : néant
Nantes : 6 pts (3+3)
Nîmes : 2 pts
Paris-SG : 1 pt
Rennes : 1 pt
Saint-Etienne : 6 pts (3+3)
Sochaux : 6 pts (3+3)
Toulon : 1 pt
Toulouse : 1 pt

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lille, 0 pt ; 2. Auxerre, Le Havre, Lyon, Nancy, 1 pt ; 6. Cannes, Marseille, Monaco, Paris-SG, Rennes, Toulouse, 2 pts ; 12. Montpellier, 3 pts ; 13. Metz, 4 pts ; 14. Caen, 6 pts ; 15. Saint-Etienne, 7 pts ; 16. Nantes, Sochaux, 8 pts ; 18. Nîmes, 9 pts ; 19. Lens, 11 pts ; 20. Toulon, 13 pts.

Etoiles

Irrésistible Weah

Weah démarre la saison en trombe : 3 buts et 9 étoiles.

1. Koot (Cannes), Piveteau (Le Havre), Bouafia (Lyon), Chanlot (Metz), Weah (Monaco), **9.**

6. Martini, Mahé (Auxerre), Zidane (Cannes), Delaunay, Mahut, Bertin (Le Havre), Slater (Lens), Kubik (Metz), G. Passi, Rui Barros (Monaco), Marraud (Nantes), Sirvent, Vercruysse (Nîmes), Rabat, Marquet (Toulon), Marcico (Toulouse), **8**

22. Prunier, Roche, Guerreiro, Ferreri (Auxerre), Dumas, Cauet, Gorter (Caen), Fernandez, Bray, Durix, Omam-Biyik (Cannes), Goudet, Danek, Quilan (Le Havre), Lama, Sikora, Wallemme, Laigle, R. Boli (Lens), Fichaux, Frandsen, Knapp, Ngotty, Garde, Génésio, Fernandez (Lyon), Durand, Waddle (Marseille), Flucklinger, Cartier, Calderaro (Metz), Ettori, Dib (Monaco), Matrisciano, Bertrand, Séchet (Nancy), Capron, Bonalair, Vulic, Henry, Ziani (Nantes), Tittel, Bernardet, Cucciuffo (Nîmes), Bats, Kombouaré, Ricardo, Pérez (P-SG), Le Dizet, L'Helgouac'h, Ribar (Rennes), Chantreuil, Moravak, Tholot, Mège (Saint-Etienne), Croci, Silvestre, Lucas, Carrasco, Weber (Sochaux), Borrelli, Revelles, Anziani (Toulon), Hernandez, Bancarel (Toulouse), **7**

87. Dutuel, Cocard, Vahirua (Auxerre), Montanier, Dangbeto, Lebourgeois, Rio, Paille, Germain (Caen), Dussuyer, Sassus, Guérit (Cannes), Thouvenel, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Arsène (Lens), Nadon, Buisine, Hansen, M. Nielsen, Sauvaget (Lille) **6**...

Télescope

Asanovic en leader

Cannes avait déjà un patron en la personne de Luis Fernandez. Désormais, l'équipe du président Pedretti peut s'enorgueillir de disposer d'un meneur, en la personne d'Asanovic. Le transfuge messin, absent lors de la première journée, a tout de suite mis les choses au point en s'affirmant comme le leader annoncé. Histoire de rassurer ses coéquipiers et son nouveau public.

Le résultat est probant puisque, contre des Montpelliérains poussifs, le soliste yougoslave a, à la fois, inscrit le premier but cannois de la saison et donné le second, sur un plateau, à Daniel. Pour un début, c'est plutôt réussi.

Très doué techniquement, avec un pied gauche exceptionnel, Asanovic est un pur génie du ballon rond : rapide, précis dans les passes, dribbleur, buteur ; ce joueur sait tout faire balle au pied. C'est sûr, Cannes a bien mis la main sur le joueur qui lui manquait dans l'entre-jeu, afin de confirmer son excellente saison de l'an passé.

Aliocha ASANOVIC
Né le 14 juin 1965
à Split (Yougoslavie)
1,86 m, 74 kg
Meneur de jeu
Détail :
5 étoiles : Montpellier.

Équipe type

(2e journée)

PIVETEAU
(Le Havre, 5 ét.)

MAHÉ (Auxerre, 4 ét.) — **CARTIER** (Metz, 4 ét.) — **DUMAS** (Caen, 4 ét.) — **BONALAIR** (Nantes, 4 ét.)

KUBIK (Metz, 4 ét.) — **FERRERI** (Auxerre, 4 ét.) — **ASANOVIC** (Cannes, 5 ét.)

MARCICO (Toulouse, 5 ét.) — **WEAH** (Monaco, 5 ét.) — **BOUAFIA** (Lyon, 4 ét.)

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club ambitieux cherche attaquant ou n° 10. Emploi si Bac + 2 électricité ou mécanique
Tél. : 85-46-43-29
12 à 14 h et 19 à 21 h

Club DH ch. joueurs niv. D IV à D II. Empl. ass. compt. BTS exp. gest. adm. infor. Sal. 12 000 F
Tél. : 34-77-54-34 H.B.
34-77-58-81 le soir

Club DSR Auvergne rech. n° 5-6, niv. D IV mini DH AGF électricien
Ecr. s/réf. 349 à Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Club DHR dép. 44 rech. joueurs niv. DH poss. emploi soudeur, chaudr. tuyauteur, mécan. génér. tourneur, fraiseur
Ecrire s/réf.341 à Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Club 95 niveau Ligue recrute 2 entraîneurs minimes-cadets, libres à 16 h 30 + mercredi A.-M. non diplômé, formation assurée si très motivés.
Ecrire s/référence R 1740 à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Club amb. DH Ouest ch. attaquants préf. non mutés et junior bon niv. Ecr. s/réf 350
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Club D IV région Centre recherche attaquant junior niv. D III, D IV
Emploi + avantage
Ecrire s/réf. 351 à Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Club Aulnay 93 cherche libero pour jouer samedi apr.-midi Prom. 1re Div.
Tél. : M. Mahi, 48-68-09-05

US Granville D IV offre empl. munic. à joueur lit. BEESAN ou empl. compt. poss. bac + 2
Ecr. BP 103,
50400 Granville
tél. : 33-50-22-58 (soir)

District francilien recherche éducateur 2e degré minimum pour fonction d'éducateur sportif 33-38 ans. Contrat. Réf. exigées.
Ecrire sous réf. R 1746 à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

DEMANDE

Gardien but D I orig. Brésil Nat. B ch. club français libre immédi.
Contact : Denis Santos
Tél. : 19-32-41-589545

International zairois éliminatoires Coupe du monde 1990, Coupe d'Afrique 1990 Meilleur joueur en 1989 rech. club D II, D III, D IV si possible
Tél. : 39-82-49-07

Ex-pro D I, D II, D III montante cherche club entraîneur-joueur 1er degré
Tél. : 68-80-35-20

International Espoir cherche club niv. D III, D IV, DH
Tél. : 47-94-23-37

Entraîneur yougoslave ch. club D III, D IV, DH
Ecrire : C. Janet
23, rue J.-J.-Rousseau
36000 Châteauroux
Tél. : 54-22-00-55

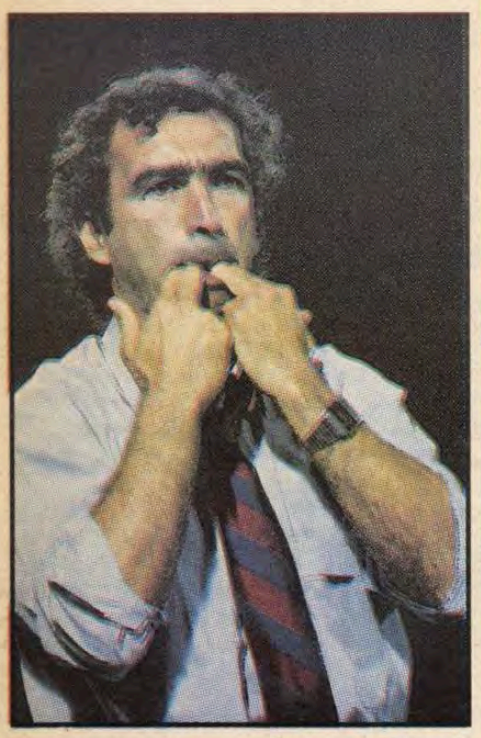
N° 9, ex-pro, cherche club D II, D III, D IV ou DH possibilité reconversion
Tél. : 98-02-36-98

DIVERS

Urgent rech. investisseurs achat ou prise particip. très beau compl. hôtelier loisirs détente. Conception moderne et récente. 50 ch. 2 étoil. NN (très bon CA et remplissage). Restaur. piano-bar, bowling, billard, balnéo, thalasso gym, salles de réunion (séminaires) grande salle spectacles ou congrès 1000 m²
Ecr. n° 352
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Traité guide football efficace, marquer des buts, gagner vos matches
Marric, BP 1157 Cedex
16005 Angoulême

Vend collection *Onze*
M.Leydet Vincent
1, av. du 19-Août-1944
83560 Rians



Passage en force de Ben Mabrouk aux dépens de Pelé, tentative de dribble de Bouafia face à Durand, pas facile de freiner l'élan de l'OL. Cela n'avait pas coupé pour autant le sifflet de Raymond Domenech.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

L'étendard de la révolte

Le coup monté par Raymond Domenech était presque parfait. Pendant une mi-temps, les Marseillais ont bien pataugé à Lyon. Avant de refaire surface sous l'impulsion de Papin et de Xuereb. L'OM n'est pas encore au point.

PENDANT que les Marseillais s'échappent au pas de course, en marche vers leur destin, Raymond Domenech s'attarde avec la presse. Comme il en a l'habitude dans cette petite salle qui jouxte les vestiaires lyonnais. La discussion est libre et débridée, et court des actions du match (« Dommage que Bouafia ait oublié sur sa droite Fernandez Leal, à la 25e, sur une balle de 2-0 ! ») aux « cinq entraîneurs de l'OM », comme le dit savoureusement Domenech, qui compte sur ses doigts : « Ivic, Goethals, Fernandez, Beckenbauer — à priori, il n'est pas parti — et le cinquième, celui qui décide tout, qui fait l'équipe... »

Monstrueux OM

L'entraîneur lyonnais aime ainsi balancer quelques remarques amusées sans la moindre méchanceté, adepte du parler vrai depuis longtemps. Et l'OM, monde si particulier, où tout bouge, tout valse en permanence, offre un terrain idéal pour ceux qui le voient d'un peu loin. Raymond Domenech n'est d'ailleurs pas le seul à trouver le staff technique de Marseille impressionnant, mais une Coupe d'Europe vaut bien ça, paraît-il. Alors, cette équipe, entraînée par Tomislav Ivic, sous l'œil de Goethals, à l'écoute du Kaiser, joignable à New York, Tokyo ou plus souvent Kitzbühel, et finalement dirigée par Tapie, a-t-elle les moyens d'atteindre dans les mois à venir la cible qu'elle a manquée de quelques millimètres en mai ?

Interrogé, le coach de l'OL n'a pas voulu répondre samedi dernier, estimant qu'il était plus recommandé de s'adresser au cinq d'en face, tout en brossant un portrait séduisant de son adversaire d'un soir : « Marseille sera de toute façon champion. C'est une formation monstrueuse. Quand on la voit à l'échauffement, on se dit qu'on va passer au laminoir. Elle dégage une puissance étonnante, et elle finit par vous user. C'est un poids lourd qui affronte des poids moyens. En plus, tous les joueurs marseillais possèdent une qualité technique supérieure. Nous, à Lyon, nous ne pouvons pas faire tous les trois jours des matches comme celui-là, l'OM si ! Notre objectif consiste donc à s'approcher le plus près possible de ce niveau-là, en retenant chaque fois les leçons. J'ai beaucoup appris lors de nos rencontres avec Marseille, notamment quand nous avons pris 4-1 ici et 7-0 au Stade-Vélodrome. »

Samedi, à Gerland, Lyon s'est montré plutôt à son avantage, prenant très vite l'avantage sur une échappée de Bouafia (8e), laquelle eut le don de placer les finalistes de Bari en poursuiteurs. Surtout, les Lyonnais, mieux équilibrés que la saison dernière avec les arrivées de l'Hispano-Belge Fernandez-Leal, excellent dribbleur qui permet à l'ensemble de souffler, et de Ben Mabrouk, hyperactif, ont posé de gros problèmes tactiques à l'OM tout au long de la première mi-temps. L'étendard de la révolte soufflait sur Gerland. A tel point que le dispositif marseillais de départ, un 4-4-2 avec Papin et Waddle devant, fit long feu.

JPP a besoin de Chris

Ce n'est qu'après le repos, avec l'entrée de Daniel Xuereb, très mobile, aux côtés de JPP et le recul de Waddle au milieu que Marseille se mit à tourner plus rond, sans que cela atteigne des sommets. Ivic en est bien conscient. Il tâtonne pour l'instant dans la composition de son équipe, avouant qu'il « existe des automatismes » et qu'il vaut mieux « éviter de faire de grands changements par rapport à l'année dernière ». Prudence serait le maître-mot du maître yougoslave, lequel préfère visiblement aujourd'hui que l'évolution de l'équipe se fasse en douceur. Pour aboutir où ?

Difficile de le savoir à l'heure actuelle, tant les avis semblent partagés au sein du staff, avec des influences très diverses. Jean-Pierre Papin, auteur d'un but d'une grande pureté (large crochet aux dépens de Garde, frappe enveloppée du pied gauche au ras du poteau sur la droite de Rousset), a son idée. Assez arrêtée. La venue d'un grand attaquant à sa gauche ne l'emballe pas. Il ne le clame pas, mais il lui plaît bien plus de faire équipe avec Chris Waddle devant, comme cela fut souvent le cas la saison dernière. Ce que le « number one » des buteurs ressent en revanche, c'est la nécessité d'une évolution. Il y a trois jours, à Lyon, il ne s'en est pas caché. « Ce sera difficile cette année, on le sait, tout le monde nous attend. A nous de pratiquer un jeu différent, à nous de changer de système afin d'attaquer plus. Nous allons y arriver, il n'y a pas grand-chose à toucher. Il faut un bon mois pour se mettre en route. Nous sommes en train de monter une équipe sympa. »

Renfort ou pas ?

Sera-t-elle renforcée en attaque, comme n'a cessé de le répéter Bernard Tapie ? Si le tout-puissant président marseillais se retrouve au milieu de tous les joueurs annoncés, et s'il le veut vraiment, un attaquant débarquera à l'OM demain ou après-demain, Caniggia par exemple. Toutefois, ça tousse dans les rangs. Papin est méfiant, Goethals hésitant. « Si quelqu'un doit venir, il faut que ce soit la grande dimension, car l'effectif est déjà bien amélioré. Nous avons une défense de fer, trois très bons attaquants et, au milieu, on a fait l'effort nécessaire puisque Sauzée, Angloma, Durand et Deschamps figurent régulièrement parmi les seize ou dix-sept retenus par Michel Platini en sélection. »

En somme, Raymond ne pousse pas à la roue, et n'affiche pas le même empressement que son président, lequel tient, semble-t-il, à cet attaquant supplémentaire, qui pourrait finalement se transformer en numéro 10, selon

le tour pris par les prochains matches. En attendant, pour calmer son impatience et sa boulimie, BT a fait signer la semaine passée le talentueux argentin Leonardo Rodriguez (un 10 justement) et l'attaquant yougoslave Boksic (contrat de non-sollicitation), mais ces deux joueurs ne rejoindront l'OM que pour la saison 1992-1993. C'est ce qu'on appelle préparer un avenir plus lointain.

L'avenir immédiat de Marseille reste suspendu à ce renfort que l'on a cherché aux quatre coins du monde, en annonçant un nom, parfois deux par jour au plus grand plaisir du président marseillais, un renfort qui tombera du ciel un jour ou l'autre ou ne tombera pas, sans que cela préoccupe actuellement l'ensemble marseillais. Papin n'affirme-t-il pas dès maintenant : « On va être très costaud » ; rejoint par Pascal Olmeta : « Quand l'équipe va se mettre en marche, elle fera très mal. La soif de gagner, elle existe, encore plus que la saison dernière. »

Raymond Domenech aimerait que la même force habite sa petite troupe, capable d'offrir deux visages totalement différents à huit jours d'intervalle. Absente au Havre, elle s'est comportée superbement samedi, fidèle à elle-même, irrégulière et insaisissable.

Domenech bientôt savant

« Depuis quatre ans, notre problème se situe là. Quand on joue contre l'OM, il est plus facile de se motiver, mais il faut redescendre très vite de notre nuage, penser que dans la quinzaine qui vient nous allons avoir d'autres matches très importants (Montpellier, Monaco, Cannes). Il faut oublier Marseille. En Division II, quand nous sommes montés, nous n'avons pas perdu contre les clubs de tête, mais face à Clermont et à Orléans, qui étaient classés en fin de tableau. C'est dans ce domaine que nous devons progresser. Dans d'autres aussi. »

Européen, « par miracle » rappelle Domenech, Lyon, en ce début de saison, cherche également sa voie, aspirant à s'installer plus sûrement et plus confortablement dans le groupe de tête du Championnat. « L'objectif, il est simple, terminer dans les quatre premiers », souligne l'entraîneur lyonnais. Un objectif dans les cordes d'un club qui progresse discrètement comme le remarque son président, Jean-Michel Aulas. « Il y a de quoi être satisfait du match que nous avons livré ce soir, ça confirme ce que je pense, on peut surprendre, même si au plan sportif on est encore loin de l'OM. Tout comme nous sommes à des années-lumière des Marseillais au niveau du recrutement. Nos moyens ne sont pas les mêmes, et notre politique n'est pas la même non plus. Je fais confiance au staff technique. L'an dernier, nous avions pris Cabanas, Bursac, Rousset et Bouderbala ; cette saison, nous avons engagé Fernandez, qui va faire très mal, et Ben Mabrouk. Cela semble suffire. Si ce n'était pas le cas, on a toujours la possibilité du joker, mais ce n'est pas la peine d'avoir des joueurs pour les mettre sur le banc. »

Ce n'est pas le match nul plus qu'encourageant obtenu face à l'OM qui risque d'inciter les Lyonnais à donner un coup de barre à droite ou à gauche, bien que Raymond Domenech mette la pédale douce : « On a critiqué notre recrutement la saison dernière, et nous avons été européens. On ne le critique pas cette fois, mais peut-être que nous ne serons pas européens. De toute manière, je possède un effectif important. Il y a vingt-cinq joueurs à l'entraînement. Mais il faut savoir faire tourner un effectif. Le petit entraîneur français a retenu cette leçon donnée par les grands entraîneurs étrangers... »

A ce train-là, Raymond Domenech sera bientôt très, très savant. Et dans sa petite salle, les soirs de match, ça volera de plus en plus haut.

Jean-Marie LORANT, à Lyon

Le Cantona nouveau est arrivé !

Examen de passage réussi pour Eric Cantona, qui fêtait samedi ses grands débuts sous le maillot nîmois avec, en plus, les galons de capitaine. Le Canto nouveau en veut !

MICHEL PLATINI a rapidement quitté le stade des Costières samedi soir pour regagner sa résidence estivale de Cassis. Mais tout permet de penser qu'il n'a pas regretté son déplacement de Nîmes en compagnie de son voisin de vacances Jean Tigana.

Il avait assisté à une rencontre de bonne qualité, animée, indécise jusqu'au bout et dont le résultat se révélait somme toute équitable, tant Nîmois et Toulousains avaient fait preuve d'un esprit offensif généreux. Mais on ne doute pas que dans l'optique des prochains rendez-vous de l'équipe de France le sélectionneur national était surtout pleinement satisfait du comportement d'Eric Cantona, qu'il considère comme l'une des pièces maîtresses du onze de France.

Capitaine Canto

On pouvait, en effet, se poser quelques questions à propos du néo-Nîmois, une inflammation à un genou l'ayant empêché jusqu'ici de se préparer comme il l'aurait voulu. Cantona n'avait d'ailleurs pu disputer le moindre match sous ses nouvelles couleurs. Et, bien sûr, il n'était guère pensable que le public gardois, friand de panache, puisse d'emblée voir à l'œuvre le Cantona « imperator », enflammant les Costières dans la pure tradition des grandes soirées de football du passé.

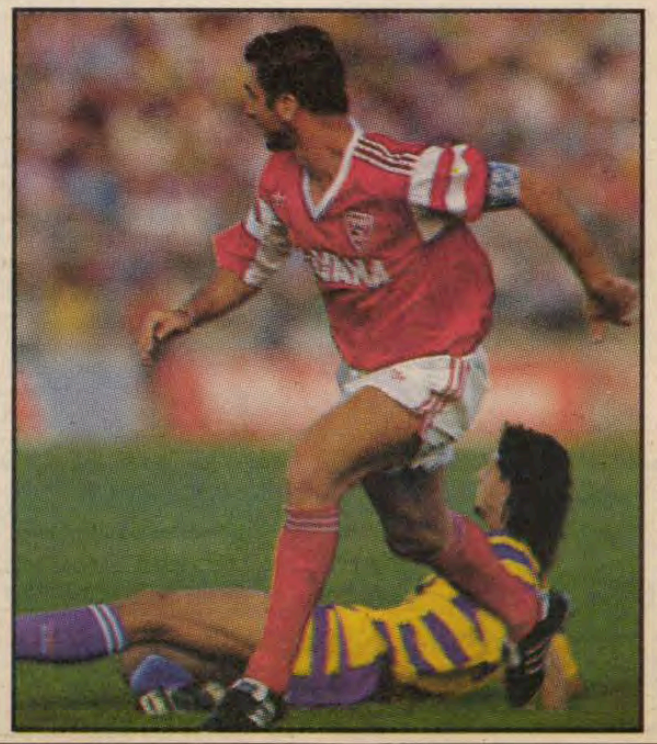
Cela dit, tout en n'étant encore « qu'à 40 % de son potentiel », comme il nous l'a lui-même indiqué, le nouveau capitaine nîmois a pleinement réussi cette sorte d'examen de passage qu'était pour lui le match de samedi. Visiblement bien dans sa peau et conscient des obligations que lui confèrent les trois galons qu'il porte désormais, encourageant tout particulièrement son jeune coéquipier Hamed Maharzi, avec lequel il devrait bientôt constituer un tandem redoutable, Cantona fut dans le coup de bout en bout. D'ailleurs, sans un remarquable arrêt-réflexe du gardien toulousain, Huc, il aurait pu ouvrir le score dès la 36e minute d'une reprise à la fois soudaine et puissante, consécutive à un débordement de Maharzi ; et sur le penalty de la 65e, il exécuta la sentence d'une frappe sèche et résolue. Pas de fantaisies, juste du réalisme.

« Notre marge de progression est importante »

Alors, même si à l'issue de la rencontre on regrettait évidemment dans le vestiaire des Nîmois d'avoir été rejoints à quatre minutes de la fin alors que la victoire était acquise, Cantona nous déclara sans la moindre hésitation qu'il était « entièrement satisfait » des enseignements de la soirée. « Nous ne pouvions, expliquait-il, réussir d'emblée le match parfait, mais j'ai senti que le public a apprécié notre esprit collectif, notre souci de bien faire et la qualité prometteuse de notre équipe. Certes, même si j'ai l'ambition, en retrouvant tous mes moyens, d'apporter personnellement tout ce que je pourrai à mon nouveau club, c'est tous ensemble que nous réussirons. Or, il y a à Nîmes les joueurs de qualité, les jeunes au talent prometteur et aussi l'ambiance nécessaire pour très bien faire. C'est dans cette optique encourageante qu'il faut faire le bilan de notre match de ce soir, même si nous regrettons le point perdu in extremis, cela d'autant que notre marge de progression s'avère, selon moi, importante. »

En somme, au-delà de son résultat chiffré, le match qui marquait le retour de Nîmes Olympique en Première Division devant son public aura confirmé que le Cantona nouveau est effectivement arrivé. Un Cantona disponible pour les journalistes, fleurant manifestement la joie de jouer, conscient également de ses responsabilités de capitaine et tout disposé d'être le plus souvent à la pointe de l'offensive comme le lui demande Michel Mézy. Un Cantona new-look donc, apparemment bien parti pour réussir à Nîmes une nouvelle orientation de sa carrière.

Jacques PONS, à Nîmes



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Division 1

● Histoire de souhaiter la bienvenue à leurs trois nouvelles recrues étrangères, les supporters cannois ont eu la bonne idée d'ajouter trois nouveaux drapeaux à la traditionnelle bannière rouge et blanc. Asanovic, Omam-Biyik et Koot auront sans doute apprécié.

● Pendant que Cannes et Montpellier essayaient de s'offrir leur première victoire de la saison, la patrouille de France effectuait un véritable show aérien dans le ciel de la Boca.

● Le président nancéien, Gérard Parentin, a décidé d'inviter chaque mois à date fixe la presse régionale pour un déjeuner amical. Histoire de maintenir de bons contacts.

● Michel Platini s'est montré un hôte parfait en acceptant d'emmener dans son groupe pour le match de Poznan le capitaine de l'équipe de Pologne, Richard Tarasiewicz. Un garçon qu'il a déjà pu apprécier puisqu'il s'agit du capitaine de l'AS Nancy-Lorraine.

● L'AS Nancy-Lorraine fait ses comptes. Le président Parentin vient d'annoncer qu'il avait l'argent pour engager l'attaquant supplémentaire que Marcel Husson estime indispensable à son équipe.

● Marcel Husson semble ne pas avoir perdu espoir d'engager le Niçois Roby Langers, un garçon qu'il a dirigé au centre de formation du FC Metz et qu'il apprécie beaucoup.

clin d'œil

« Léo » marseillais en 1992 !

L'Argentin Leonardo Rodriguez, révélation de la Copa America, était à Lyon, samedi, en compagnie de Bernard Tapie. « Léo » a signé un contrat de trois ans avec l'OM où il jouera en 1992. Ce joueur de vingt-quatre ans, meneur de jeu de San Lorenzo, vient d'être sacré champion d'Amérique du Sud et pourrait être prêté à... Toulon cette saison ! Bernard Tapie a par ailleurs fait signer un contrat de non-sollicitation à Alen Boksic, l'avant-centre de Hajduk Split, âgé de vingt et un ans. Mais la presse yougoslave, qui affirme que le transfert se monterait à 3 millions de DM (10 millions de francs) pour trois ans, estime aussi que le président de l'OM pourrait renoncer à ce transfert si Boksic n'était pas libéré avant le 15 août par la fédération yougoslave, date limite de qualification pour la Coupe d'Europe...

(Photo Alain de MARTIGNAC / PRESSE SPORTS)

Mézy-Sauli succèdent à Bousquet

Très pris par ses nombreuses et importantes charges politiques ou professionnelles, Jean Bousquet a abandonné, jeudi dernier, la présidence du Nîmes Olympique qu'il occupait depuis 1982. On crut tout d'abord que la succession reviendrait entièrement à Michel Mézy, d'autant que ce dernier fut particulièrement mis à l'honneur lors de la cérémonie organisée à l'occasion du nouveau « club-house ». Mais Jean Bousquet a jugé bon d'apporter, dès vendredi soir, quelques précisions à ses déclarations de la veille afin de bien préciser comment seront désormais réparties les tâches à la tête du club : « En réalité, comme cela se passe au P-SG avec Bernard Brochant et Pierre Lescure, a-t-il indiqué, il y aura une présidence bicéphale. D'une part, Michel Mézy aura la charge de la partie sportive à la tête de l'association loi de 1901 Nîmes Olympique. D'autre part, Antoine Sauli, P-DG de Catavana, présidera la SEMS avec mission de gérer le secteur administratif et financier. Cela dit, même si j'ai évidemment des regrets, je peux m'en aller tranquille car j'ai entière confiance en ces deux hommes. »

● Albert Rust, animateur d'un stage de football en Corse, pourrait devenir bénévolement conseiller technique du Crès, club de la banlieue montpelliéraine qui évolue en Division Honneur Excellence. L'ex-gardien montpelliérain détenteur du diplôme d'entraîneur troisième degré, mais actuellement au chômage, s'est en outre réconcilié avec Louis Nicollin.

● Jean-Louis Piette était un spectateur assidu du premier match de Montpellier-Hérault à la Mosson contre Monaco. Chaque année, il vient passer quelques jours de vacances chez son grand ami Louis Nicollin. Les deux hommes ont d'ailleurs déjà bloqué quelques jours de leur emploi du temps pour assister en commun aux Jeux Olympiques de Barcelone, comme ils l'avaient déjà fait pour ceux de Séoul.

● Depuis ses deux erreurs contre Monaco face à Passi et Djorkaeff, Claude Barrabé n'est plus en odeur de sainteté auprès de son président, Louis Nicollin. Ce dernier, après des commentaires trop sévères, a quand même accordé un sursis à son gardien de but : « Je prendrai une décision après la venue de Toulon (cinquième journée). D'ici là, il devra me prouver ses compétences. »

● Les journalistes montpelliérains et ceux venus de l'extérieur étaient unanimes pour dire que l'accueil réservé par Montpellier-Hérault avait peu d'équivalent en France. Or, depuis le début du Championnat, ils ont remarqué que la pelouse leur était interdite trente-cinq minutes avant le coup d'envoi et que le bar presse avait été supprimé. Il y a pourtant de bonnes habitudes qu'il ne faut pas perdre.

● Vincent Guérin, placé sur la liste des transferts comme bon nombre de joueurs montpelliérains à l'intersaison, et qui s'entraînait jusqu'ici à l'écart du groupe en compagnie de Patrice Garande, a été réintégré dans la formation de l'Hérault par Louis Nicollin lui-même.

● La réintégration de Guérin à Montpellier a permis à Henri Kasperczak de changer son dispositif avec la possibilité de confier le poste de libero à Philippe Périlleux au côté de Michel Der Zakarian, qui retrouve ainsi son poste de stoppeur.

● Patrice Garande peut désormais s'entraîner avec les joueurs du centre de formation de Montpellier-Hérault, en attendant qu'un club veuille bien se manifester.

● Vinicius Rubens, le jeune stagiaire malherbiste d'origine brésilienne, était tout heureux de voir arriver en France et plus particulièrement au P-SG ses compatriotes Ricardo, Geraldao, qu'il a très bien connus au Brésil. Et comme la capitale n'est qu'à deux heures de voiture de Caen...

● Blessé à Metz en début de rencontre, Eric Dufournet souffre d'une fracture du péroné. Son absence s'ajoute à celle de Henry et de Frotey écartés des terrains de jeu pour de longues semaines.

● Sérieusement blessé en début d'année sous le maillot de Saint-Étienne, Philippe Tibeuf ne pourra sans doute pas rejouer avant la fin de la présente saison. Pas impossible pourtant qu'il s'entende d'ores et déjà avec les dirigeants caennais pour d'une part poursuivre sa rééducation près de Caen (et de sa Bretagne natale), et d'autre part être malherbiste en 1992-93.

● Le SM Caen n'est vraiment pas un adepte du jeu dur. Et pourtant, il vient d'être privé de deux joueurs suspendus lors des deux premiers matches. Olsen à Toulouse (suite à la fin de l'exercice passé) et Fournier samedi dernier. Expulsé à Toulouse, le défenseur caennais est écarté des terrains pour deux rencontres.

● Franck Dumas porterait-il la poisse à son partenaire dans l'axe de la défense caennaise ? Toujours est-il que Fournier écopa d'un carton rouge la semaine dernière à Toulouse, alors que samedi dernier Point, qui avait pris sa place dans l'axe, sortait sur blessure (ligament externe du genou gauche touché) dès la vingt-sixième minute.

● Entraîneur du Bataillon de Joinville, Roger Lemerre, en assistant à la rencontre Caen – Saint-Étienne, a pu joindre l'utile à l'agréable. Superviser certains de ses joueurs présents au Bataillon de Joinville, les Caennais Dangbeto et Gravelaine et les Stéphanois Cuervo et Deguerville, ce dernier devant être récemment incorporé. Mais aussi passer un petit week-end au pays, à Montebourg dans la Manche.

● *LOSC Métropole Magazine*. C'est le nom du nouveau bimensuel qui remplacera dans quelques semaines *Scores*, l'ancien bulletin officiel du club. Ce magazine sera vendu en kiosque et tiré à 20 000 exemplaires.

● Victime d'une entorse avec arrachement des ligaments de la cheville, Eric Decroix va mieux. Il ne pourra sans doute pas reprendre l'entraînement avant fin août.

Les punis

Deux matches ferme : Adjovi-Boco (Lens), Thys (Toulon), Fournier (Caen)
Un match ferme : Madar (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Cyprien (Saint-Etienne), Bravo (Paris-SG), Tarasiewicz (Nancy), Dib (Monaco)

● Déjà des craintes pour la pelouse de Venoix. Ainsi, compte tenu des pluies de la semaine dernière, les responsables du terrain ont préféré, samedi dernier, ne pas y faire jouer le lever de rideau prévu entre les réserves de Caen et du Havre. Et pourtant, dans le Calvados, de sévères mesures... anti-sécheresse sont en vigueur !

● Nicolas Rodor, le milieu de terrain toulousain, arbore une splendide coupe de cheveux, bien au carré, dans la tradition militaire du Bataillon de Joinville.

● Relégué au rang de remplaçant depuis l'arrivée de Thouvenel, Eric Prissette est toujours à la recherche d'un nouveau club. Il était un spectateur privilégié de Lille – Le Havre, cette rencontre opposant les deux seules équipes dont il a porté les couleurs jusqu'à présent.

● Quelques incidents dans les gradins derrière les buts, samedi dernier, à Venoix. Mais l'intervention rapide des forces de l'ordre « embarquant » deux des supporters (caennais ou stéphanois) les plus agités, ont calmé les esprits.

● Premier but de Stéphane Paille sous les couleurs du SM Caen. Le même soir, Eric Cantona, son grand pote, marquait également son premier but nîmois. Lui aussi sur penalty : « Oui, mais lui n'a pas gagné ! », devait préciser l'attaquant normand.

● H Communication, la société créée par Michel Hidalgo en association avec le Belge Verhulst, sera dorénavant chargée de la promotion du LOSC. Samedi soir, l'ancien sélectionneur a donné le coup d'envoi du match Lille-Le Havre.

Cannes jouera l'aller à Salgueiros

L'UEFA vient de donner son accord pour que le match aller, opposant les Portugais de Salgueiros à l'AS Cannes, ait lieu le jeudi 19 septembre à Porto. Le match retour se déroulera le jeudi 3 octobre à Cannes. Du coup, les deux matches de Championnat Cannes-Caen et Cannes-Sochaux ont été respectivement décalés aux dimanches 22 septembre et 6 octobre.

Nicollin : « On va prendre un libero »

« Six buts en deux matches et un zéro pointé en Championnat pour un ancien européen ça la fiche vraiment mal ! »

— Ah ! Ça c'est vrai ! Quand je regarde le classement on ne peut pas dire que je saute au plafond. Mais enfin je suis réaliste. Je n'ai jamais prétendu que Montpellier serait candidat européen pour la saison prochaine. J'ai dit, au contraire, que compte tenu de notre politique de rigueur (baisse de 35 % de la masse salariale), mon équipe pourrait se défendre honorablement en milieu de tableau. Nous avons fait un choix qui nous oblige à réviser nos ambitions par rapport aux années précédentes. Si nous prenons un point contre Paris-SG. Je ne serais pas mécontent. En revanche, il y a des choses que j'ai du mal à avaler.

— Les erreurs de Claude Barrabé contre Monaco par exemple ?

— Oui, mais je me suis suffisamment étendu sur le sujet. D'ailleurs, il faut savoir faire la part des choses entre ce que je dis et ce que je pense. Sur le coup de la déception, il m'arrive de dire des choses que je devrais garder peut-être pour moi. Depuis, j'ai eu l'occasion de dire entre quatre yeux ce que je pensais à Barrabé.

Pour moi les erreurs qu'il a commises ce soir-là ne sont pas dignes d'un grand gardien.

Six buts concédés en deux matches et deux défaites. Après l'épisode Barrabé qui est maintenant, semble-t-il, affaire classée, Louis Nicollin est sur la piste d'un libero. Il s'agirait d'un ancien international français...

(Photo PRESSE SPORTS)

— A Cannes, pour le deuxième match de la saison il vous a quand même rassuré ?

— C'est vrai. Sur les deux buts qu'il a encaissés, il n'y pouvait pas grand-chose. Je n'oublie pas, qu'en trois occasions, il a évité à l'équipe un second naufrage.

De toute façon, il n'est plus question de s'en séparer. Barrabé continuera à garder les buts de Montpellier toute la saison si, à l'avenir, il ne réédite pas les mêmes bourdes. Il ne faut pas être maso quand même...

— Ne pensez-vous pas que la défense depuis le départ de Laurent Blanc et de Pascal Bailly est un peu fébrile ?

— Vous dire le contraire serait mentir. D'ailleurs, nous avons l'intention de prendre un renfort. Je peux même vous dire qu'il s'agira d'un libero français, mais nous sommes actuellement en négociations avec le club dans lequel il joue. Je pense qu'avec ce joueur, Montpellier devrait aligner une défense beaucoup plus stable. Le libero en question, ancien international, a déjà fait ses preuves. Et puis avec la réintégration de Vincent Guérin nous pouvons être optimistes pour la suite du Championnat. Remarquez on ne peut pas descendre plus bas.

— Pourquoi avoir réintégré Vincent Guérin ?

— Quand j'ai vu la façon avec laquelle nous avons joué contre Monaco et les difficultés d'adaptation que pouvait rencontrer le Bulgare Todorov, je me suis dit qu'il était bête de payer un joueur à ne rien faire. Dans la vie, il faut oublier d'être têtu, comme l'a si bien dit Robert Nouzaret pour expliquer ce retour inattendu dans l'effectif. »

Correspondance
Jean-Bernard SPERNE

Mikkelsen pour les Bleus

L'arbitre danois Peter Mikkelsen a été désigné pour diriger le match Tchécoslovaquie-France comptant pour les éliminatoires de l'Euro 92 (groupe 1), qui se déroulera le 4 septembre à Bratislava. L'arbitre autrichien Hubert Forstinger, lui, s'est vu confier la direction du match Espagne-France, qui sera disputé le 12 octobre à Séville.
Trois arbitres français ont par ailleurs été désignés pour des rencontres de l'Euro 92 : Rémi Harrel, pour Luxembourg-Belgique le 11 septembre ; Joël Quiniou, pour Allemagne-Pays de Galles le 16 octobre ; et Gérard Biguet, pour Hongrie-Norvège le 30 octobre.

● Les Cannois se sont levés tôt jeudi dernier, car ils avaient rendez-vous à 8 h 30 sur la pelouse de Coubertin non pour l'entraînement, mais pour la photo officielle de l'équipe. Un seul joueur manquait à l'appel : Bruno Bellone, retenu par des analyses médicales.

● Omam-Biyik n'a pas traîné sous la douche vendredi soir après la victoire de Cannes sur Montpellier. Un avion privé l'attendait pratiquement aux portes du stade pour l'amener à Yaoundé, où il a rejoint la sélection du Cameroun opposée à la Guinée pour le compte de la Coupe d'Afrique des nations.

● Les jeunes joueurs du centre de formation de l'AS Cannes, qui composeront cette année les deux équipes de Troisième et Quatrième Division, sont partis en stage du 14 au 21 juillet à Soulac, près de Bordeaux.

● Pascal Bedrossian, le jeune Cannois et ancien capitaine de l'équipe de France cadets, vient d'être sélectionné en équipe de France juniors, qui affrontera prochainement la Pologne.

● Le différend entre Eric Martin et l'AS Nancy-Lorraine s'achemine vers une rupture de contrat à l'amiable.

● Si le Suédois Johnny Ekström a quitté la Croisette avant le début du Championnat, le Yougoslave Marko Mlinaric, lui, est toujours à Cannes et s'entraîne désormais avec la Troisième Division.

● Michel Platini était sur la Côte d'Azur, vendredi soir, pour assister au match Cannes-Montpellier. Le sélectionneur national avait certainement une idée bien précise en venant à Cannes. Le jeune Zinedine Zidane serait-il bientôt sélectionné en A ?

● Présent dans les tribunes cannoises, l'animateur Patrick Sébastien en a profité pour donner le coup d'envoi du match. Le boxeur panaméen Rodolfo Aguilar, champion du monde des poids légers, Jean Tigana, Arsène Wenger et Raymond Domenech étaient également présents.

Le CIF à Nouméa

Le Club des internationaux de football se rendra à Nouméa du 28 juillet au 23 août pour participer à la quinzaine de l'ARC (Association pour la recherche contre le cancer). Il y disputera trois rencontres contre la sélection de Nouvelle-Calédonie, le 1er, le 8 et le 11 août. Quinze joueurs ont été retenus : Dantheny, Hiégel, Bourgeois, Quittet, Lemenan, Arribart, Matansic, Rodighiero, Rico, J.-F. Douis, Guillas, Six, Michel. Ils seront accompagnés de six danseurs de l'Opéra pour deux spectacles ainsi que de M.Hervé, président de GTM-Entrepose et d'Arthur Hagopian, photographe.

● La Ligue nationale a déjà retenu le grand auditorium du palais des festivals de Cannes pour tenir son assemblée générale en juin 1992.

● Dominique Thomas suit pour quinze jours des séances de thalassothérapie au Touquet afin de pouvoir enfin envisager son retour dans le club lillois, un an après sa fracture de la jambe.

● Boro Primorac est venu « espionner » les Havrais au stade Grimonprez-Jooris samedi soir. Comme toujours, l'entraîneur cannois est resté très énigmatique : « Il me semble que, comme l'an dernier, le LOSC sera plus à l'aise à l'extérieur que chez lui », a-t-il simplement suggéré.

● Pascal Despeyroux a inauguré le sac à glace du soigneur Jean-Luc Meunier, le milieu de terrain toulousain s'étant donné une belle entorse qui hypothèque sérieusement sa participation au match contre Sochaux mercredi au Stadium.

● Alain Pedretti, le président de l'AS Cannes est toujours à la recherche d'un attaquant pour épauler Omam-Biyik. Il serait en pourparlers avec les administrateurs judiciaires chargés du dossier de Nice pour engager Roby Langers, mais Pedretti a également des vues sur le jeune Brestois Sonan Salaün.

● Jean Todt, le patron de Peugeot Talbot Sport, était à Metz samedi soir. Il a même assisté au breefing sochalien qui précède le match. Se poserait-il déjà des questions ?

● Hadzibegic et Bazdarevic participeront les 6, 7 et 8 août au traditionnel tournoi de Turin. Ils tiendront leur place, bien entendu, au sein de la sélection yougoslave.

● Retardés à la suite d'un accident de la circulation survenu entre Nancy et Metz, les Sochaliens ont finalement rallié leur hôtel deux heures plus tard que prévu.

● Le président sochalien, Thouzery, assistait samedi soir au match Nîmes-Toulouse. Ainsi va-t-il pouvoir tuyauter Takac sur les forces et les faiblesses du TFC, adversaire que rencontrera Sochaux demain soir, au Stadium.

● Tradition respectée. Samedi, à Lyon, Jean-Pierre Papin a marqué un nouveau but à Gilles Rousset. Depuis deux ans, cela fait douze en tout. Un record dans le genre qui désole J-PP, le bourreau. « Je préférerais les avoir réussis contre un autre, parce que c'est vraiment un ami. »

● Christophe Galtier, le défenseur latéral droit du TFC, déjà opéré du ménisque gauche à la fin de la saison dernière, avait des craintes pour son genou droit. Il est rassuré, car il s'agit simplement d'une élongation qui l'a privé d'entraînement la semaine passée, mais l'ex-Lillois devrait reprendre le galop individuel dès lundi.

● Villiam Hyravy a ramené toute sa famille de Tchécoslovaquie. Son épouse et ses deux filles ont bien sûr apprécié l'accueil de la Ville rose. Il faut dire que si le meneur de jeu tchèque confirme sa bonne performance de Nîmes, il deviendra vite la coqueluche du Stadium.

Les arbitres pour la Coupe d'Europe

C 1

US Luxembourg - OM : arbitre irlandais à désigner.
OM - US Luxembourg : M. Loizou (Chypre).

C 2

Swansea - Monaco : M. Nielsen (Danemark).
Monaco - Swansea : M. Muhmenthaler (Suisse).

C 3

Auxerre - Ikast : M. Monteiro Cordao (Portugal).
Ikast - Auxerre : arbitre soviétique à désigner.
Salgueiros - Cannes : M. Irvine (Irlande du Nord).
Cannes - Salgueiros : M. Garcia de Loza (Espagne).
Lyon - Oester Vaxjö : M. Houben (Pays-Bas).
Oester Vaxjö - Lyon : M. Worrall (Angleterre).

● La discipline de fer imposée l'année dernière pour interdire l'accès aux vestiaires du parc des sports de la Route-de-Lorient s'est assouplie à la demande de Didier Notheaux. Les journalistes ont de nouveau le droit de voir les joueurs sous la douche... A condition de patienter un quart d'heure.

● Albert ou Alberto ? Peu importe, Beto Marcico a reçu sa carte d'identité française et son nouveau passeport. Avec sa double nationalité, le capitaine toulousain libère un poste pour un étranger supplémentaire pour le club.

● Victor Zvunka devra attendre le mois prochain pour s'installer définitivement à Toulouse. Les soirées sont parfois languissantes dans son hôtel toulousain du centre-ville. Heureusement que le coach a conservé quelques amis dans le Comminges (souvenir de son bref séjour à Saint-Gaudens).

● Le libero Stephan Demol, qui a effectué un bon match à Nîmes, intéresse de nouveau les sélectionneurs belges, qui aimeraient tester sa forme actuelle.

Zlatko à Nantes ?

L'attaquant yougoslave Zlatko Vujovic, trente-trois ans, dont le contrat a été résilié par le Paris-SG après accord entre les deux parties, s'est entraîné, samedi, avec les joueurs du FC Nantes. Zlatko pourrait être le possible renfort recherché par Nantes, même si les responsables du club restent discrets à ce sujet.

Division 1

● Il n'y a pas eu d'expulsés lors de la deuxième journée du Championnat, mais les arbitres ont encore distribué 24 cartons jaunes...

● On peut dire que le « Club des cent », qui soutient efficacement et matériellement Nîmes Olympique, se porte bien. Il compte, en effet, actuellement 188 membres.

● Les derbys Rennes-Nantes ne sont plus ce qu'ils étaient. Non seulement il n'y eut vendredi soir que 9 000 spectateurs (alors que 12 000 au moins étaient attendus), mais il fallut tout le talent de Claude Dratel, le speaker du parc des sports de la Route-de-Lorient, pour encourager la galerie à sortir de sa torpeur.

Ettori à la fête

1991 restera l'année Jean-Luc Ettori. Après la Coupe de France, remportée en juin dernier, après une place de leader occupée en ce début de saison, le capitaine monégasque s'apprête à disputer son cinq centième match de Championnat. Ce sera dimanche, à Cannes, pour le compte de la quatrième journée.

Ettori est le quatorzième joueur (le cinquième gardien) de tous les temps à entrer dans le club des « 500 » matches en Première Division et, comme Michel, Bertrand-Demanes et Amisse, qui le précèdent encore au classement, il a fait preuve d'une fidélité sans faille puisque la totalité de ses matches a été jouée sous un seul maillot, celui de Monaco, naturellement. A trente-six ans (il les a eus lundi), et toute la saison devant lui, Jean-Luc n'a pas fini de grimper !

498 matches en dix-sept saisons à Monaco

1975-1976 : 1 match.
1976-1977 : néant.
1977-1978 : 34 matches.
1978-1979 : 36 matches.
1979-1980 : 37 matches.
1980-1981 : 38 matches.
1981-1982 : 37 matches.
1982-1983 : 36 matches.
1983-1984 : 38 matches.
1984-1985 : 17 matches.
1985-1986 : 38 matches.
1986-1987 : 33 matches.
1987-1988 : 38 matches.
1988-1989 : 37 matches.
1989-1990 : 38 matches.
1990-1991 : 38 matches.
1991-1992 : 2 matches.

Le top 500

1. Dominique DROPSY, 596 (1972-1989).
2. Dominique BARATELLI, 593 (1967-1985).
3. Alain GIRESSE, 586 (1970-1988).
4. Roger MARCHE, 560 (1944-1962).
5. Patrick BATTISTON, 557 (1974-1991).
6. Jacky NOVI, 548 (1963-1980).
7. Robert JONQUET, 540 (1944-1962).
8. Henri MICHEL, 532 (1966-1982).
9. Jean-Paul BERTRAND-DEMANES, 531 (1970-1987).
10. Albert RUST, 519 (1972-1990).
11. Patrice RIO, 509 (1969-1986).
12. Loïc AMISSE, 504 (1972-1990).
13. Maxime BOSSIS, 502 (1973-1991).

● Les jardiniers de la ville de Rennes ont eu droit à des félicitations méritées. La pelouse du parc des sports de la Route-de-Lorient était presque parfaite vendredi soir... alors que quelques jours auparavant elle avait été labourée par des centaines de danseurs folkloriques venus à Rennes pour les Européades.

● Le monde est vraiment petit. Rennes a perdu vendredi soir sur un but de Vulic. Celui-là même que Raymond Keruzoré voulait recruter il y a deux ans. Le Yougoslave, qui jouait déjà à Majorque, serait d'ailleurs venu en Bretagne si le président rennais de l'époque n'avait pas tant tergiversé.

F.F.F. _____ L.N.F.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL 1991 - 1992

1ère DIVISION

CANAL+

N° 934

Le

AU PARC DES PRINCES

TRIBUNE : AUTEUIL

CE BILLET NE PEUT ÊTRE REPRIS, NI ÉCHANGÉ, NI REVENDU.

3615 FOOT LE FOOT PAR MINITEL

DIVISION	RANG	PLACE
AU		

Voir conditions de remboursement au verso, en cas d'arrêt de la rencontre.

PRIX :

SUPPLÉMENT DE DROITS DE LOCATION

MOORE PARAGON - ARGENT

Bousculades, samedi soir aux guichets du Parc des Princes, tribune Auteuil, où près de cinq cents spectateurs du match Paris-SG-Auxerre, arrivés vers les 19 heures, n'ont pu pénétrer dans l'enceinte du stade qu'à 20 h 50 pour les plus chanceux, après avoir obtenu le précieux sésame. Un sésame sur lequel ne figurent ni la date du match ni le prix du billet. Compte tenu de l'engouement suscité par le nouveau P-SG, les dirigeants ont tout intérêt à mettre sur pied une organisation plus pointue, s'ils entendent fidéliser un nombreux public. Mais comme dit le proverbe, c'est en forgeant qu'on devient forgeron, et les choses ne peuvent que s'améliorer.

Le club ciel et blanc

Il y a quelques mois, une réunion amicale se tenait boulevard Haussmann, dans les salons de l'ambassade d'Islande à Paris. SE M. Gudmundsson, « monsieur Albert », y accueillait plusieurs de ses anciens coéquipiers, désireux comme lui de faire renaître le vrai, le seul Racing Club de Paris dont ils portèrent amoureusement le maillot ciel et blanc. L'idée et le mouvement se sont aujourd'hui étendus jusqu'à la création officielle de l'Association des footballeurs du Racing de Paris, qui a pour double objectif de perpétuer le nom du club et de maintenir des contacts permanents entre les anciens joueurs. Pour l'instant, une liste a été dressée qui comporte une centaine de noms (avec adresse actuelle), mais qui n'est pas exhaustive et qui, s'étendant plus tard aux anciens du Racing club de France, pourrait monter jusqu'à mille membres ! L'organigramme du comité directeur est le suivant :

— Président d'honneur : Albert Gudmundsson ;

— Président : François Heutte ;

— Vice-présidents : Francis Magny, Paul Jurilli ;

— Secrétaire général : Bolek Ugorenko (auquel les anciens encore perdus dans la nature peuvent s'adresser, 7 *bis*, rue du Maréchal-Maunoury, 95880 Enghien-les-Bains ; tél. : 39-64-09-58) ;

— Trésorier : Raymond Bellot.

● La cote de Daniel Xuereb est à la hausse à l'OM. A Gerland, son entrée a relancé l'équipe marseillaise, d'où cette remarque de Raymond Domenech : « Il y a deux ans, je voulais que Daniel vienne à Lyon, ce n'est pas pour rien... »

● L'Argentin Leonardo Rodriguez était samedi dernier à Lyon afin de signer un contrat de trois ans avec l'OM. Mais il ne portera pas le maillot olympien cette saison. Il sera prêté, peut-être à Toulon.

● Franck Sauzée, de retour à l'OM, avouait samedi au stade Gerland : « Je manque un peu de compétition et de souffle. Il faut que je travaille, mais je suis content de ce premier match. Les automatismes vont vite revenir. »

● Avec le retour de Nîmes Olympique en Première Division, les abonnements marchent bon train pour les rencontres du stade des Costières. Le nombre des abonnés, qui était de 1 246 la saison passée, a été largement doublé (2 826) la semaine dernière, et à cette cadence le cap des 3 000 va être prochainement dépassé.

● Après une carrière bien remplie, l'ancien défenseur de Nîmes Thierry Ninot a décidé, alors qu'il aura bientôt trente-deux ans, de renoncer définitivement au football. Il va, en effet, s'installer à Monaco, où réside sa belle-famille et où il envisage de donner une nouvelle orientation à sa vie professionnelle.

● Francis Andreu, le directeur général du Toulouse FC était tout heureux après la bonne performance que son équipe venait de réussir sur la pelouse du stade des Costières. « Certes, le point que nous venons de prendre me satisfait pleinement, disait-il, mais c'est aussi la manière qui m'a séduit. En somme, le bilan de ce déplacement à Nîmes est prometteur pour la suite de notre saison. »

une semaine en ballon

LUNDI 22 JUILLET

Rabah Madjer quitte le FC Porto et rentre en Algérie. Dans l'espoir de trouver un club en France ?

La direction de l'OGC Nice annonce que plus un seul joueur ne quittera le club, après les départs de Mège et de Bocandé.

Thomas Skuhravy reste fidèle au Genoa, où il a prolongé son contrat jusqu'en 1996 !

MARDI 23 JUILLET

Robert Prosinecki a été présenté aux supporters du Real Madrid. 35 000 spectateurs lui ont réservé une formidable ovation au stade Bernabeu.

Ian Rush va rater le début du Championnat d'Angleterre avec Liverpool. L'attaquant gallois a été plâtré en raison d'une blessure au tendon d'Achille.

La DNCG a confirmé en appel la rétrogradation d'Avignon en Troisième Division et le Stade de Reims a été placé en redressement judiciaire...

Le litige opposant Brest à Marseille au sujet de David Ginola fera l'objet d'une comparution devant la commission juridique de la Ligue.

MERCREDI 24 JUILLET

Coup de tonnerre sur Brest : le gardien international argentin Sergio Goycoechea, champion d'Amérique du Sud et vice-champion du monde, a signé pour quatre ans au Brest-Armorique !

Avignon a fait évocation devant le Conseil fédéral suite à la décision de la DNCG de le rétrograder en Division III.

Les trois premiers expulsés du Championnat, Fournier (Caen), Adjovi-Boco (Lens) et Thys (Toulon), ont écopé de deux matches de suspension ferme.

JEUDI 25 JUILLET

Le transfert à Brest de Goycoechea, qui a effectué son premier entraînement sous la pluie, sera examiné le 1er août par la DNCG. L'Argentin devra donc attendre avant de garder les buts brestois...

Mézy et Sauly deviennent présidents du Nîmes Olympique, succédant ainsi à Jean Bousquet.

Michel Mouillot, maire de Cannes et président du conseil de surveillance de l'AS Cannes, a l'intention de voler au secours de l'OGC Nice.

VENDREDI 26 JUILLET

En matches avancés, Nantes s'impose à Rennes 1-0 et Cannes inflige sa deuxième défaite d'affilée à Montpellier (0-2)...

En Division II, Strasbourg écrase Nice 6-0 !

SAMEDI 27 JUILLET

Monaco applique son tarif : 4-1 devant Nancy ! Metz remporte également un nouveau succès sur Sochaux, 3-1. Matches nuls 1-1 entre Lyon et l'OM et entre le P-SG et Auxerre.

Deux renforts de choix pour l'OM... la saison prochaine : l'Argentin Leonardo Rodriguez, révélation de la dernière Copa America, et le jeune attaquant yougoslave Alen Boksic (Hajduk Split) !

Les seize pour Poznan connus le 5

Michel Platini communiquera le 5 août, à 14 h 30, la liste des seize joueurs sélectionnés pour le match amical Pologne-France du 14 août à Poznan. Ce match servira de préparation aux Bleus avant le difficile déplacement pour le compte de l'Euro 92, le 4 septembre à Bratislava, face à la Tchécoslovaquie.

● Le 12 juillet, le numéro 10 tchèque Viliam Hyravy s'était mis en vedette à Nîmes lors d'un match amical avec l'équipe de Banik Ostrava, victorieuse 2 à 0. Il avait même ouvert le score d'une magistrale reprise de volée. Devenu toulousain, il a confirmé sa grande valeur samedi soir, toujours au stade des Costières, où il a d'ailleurs de nouveau marqué, mais sur penalty cette fois.

● En plus du sélectionneur national Michel Platini, il y avait quelques grands noms du football samedi soir aux Costières pour Nîmes-Toulouse. Notamment Jean Tigana, Dominique Bathenay, Maryan Wisnieski (qui vit maintenant dans le Vaucluse) ainsi que l'ancien entraîneur de l'OM et des Girondins Gérard Gili.

● Grosse colère de Raymond Domenech, le coach de Lyon, lorsqu'il a appris que Bruno NGotty, chargé, samedi, du marquage des attaquants marseillais, venait de monter la garde (il fait son service au Bataillon) deux jours de suite à la caserne ! « Il y a vingt cinq mecs pour monter la garde et on choisit Bruno alors qu'il a un match important à jouer en fin de semaine ! Je suis scandalisé ! »

● On a recensé 152 000 spectateurs sur les dix stades de la deuxième journée du Championnat, le week-end dernier. Un chiffre remarquable dû en grande partie aux 40 000 spectateurs de Gerland et aux 35 000 du Parc. A noter aussi les 18 000 spectateurs du stade des Costières à Nîmes, dont l'équipe fanion disputait le premier match de la saison à domicile depuis son retour en Première Division.

Ginola bientôt marseillais ?

David Ginola semble avoir retrouvé le sourire depuis qu'il a eu une longue discussion avec Charly Chaker, le futur président de Brest-Armorique, au sujet de son avenir immédiat. Lequel pourrait bien passer par un transfert à l'OM, au cas où le mécène du club breton se montrerait plus conciliant que François Yvinec. En attendant, une première étude du dossier Ginola, qui invoque un différend financier avec Brest pour pouvoir quitter le club en étant considéré comme chômeur, a été effectuée la semaine dernière par la commission juridique de la Ligue, qui a convoqué pour aujourd'hui toutes les parties prenantes dans l'affaire, à savoir le joueur, son avocat, François Yvinec et peut-être aussi Dominique Rocheteau, qui sert d'intermédiaire à Ginola. En revanche, aucun dirigeant marseillais n'a été convoqué, la Ligue n'ayant reçu aucune pièce émanant de l'OM...

● Plus de peur que de mal pour Basile Boli, touché à la hanche dans un choc violent avec Rousset, le gardien de Lyon, samedi soir à Gerland. Bien que le défenseur marseillais ait dû quitter ses coéquipiers à la 83e minute du match, étant remplacé par Bailly, il devait reprendre normalement l'entraînement en début de semaine.

● Pour lutter contre le sort qui ne les a pas avantagés l'année dernière, les Rennais ont changé de banc de touche. Précaution qui n'a pas empêché Didier Notheaux de suivre le match debout pendant toute la rencontre.

● Ce soir se déroulera l'assemblée générale du Sporting Club de Toulon, qui devrait entériner l'arrivée aux affaires du tandem De Courson-Durbec. Cette nouvelle équipe, où figurera l'ancien président du Rugby Club Toulonnais, Champion de France, Roger Vigouroux, aura la charge de remonter un club dont l'avenir économique reste sombre et qui a pris un départ catastrophique en Championnat.

● Rolland Courbis assistait bien sûr à Toulon-Lens en compagnie de son avocat José Allegrini. Le nouvel entraîneur d'Endoume n'a pas fait de commentaires quant à la défaite de son ancienne équipe et a préféré parler de la nouvelle recrue dont il attend beaucoup, d'autant qu'il s'agit d'un meneur de jeu de choix, l'Algérien Lakhdar Belloumi.

● Après Rodriguez à Saint-Etienne, c'est Bérenguier et Anziani qui ont été victimes de petits bobos contre Lens. Ils sont incertains avant la rencontre face à Auxerre, où Pierre Mosca devra se passer de Philippe Thys et de Frédéric Meyrieu, suspendus. Cette hécatombe pourrait entraîner les débuts de Patrice Ferri.

● Toulon avait essayé d'engager le Yougoslave Petrovic, libero du Dinamo Zagreb, pour le faire jouer au milieu du terrain. L'affaire ne s'est pas faite pour des raisons financières, mais le joueur pourrait pourtant être le joker toulonnais.

chronique

Monaco, c'est du sérieux

Si j'ai attendu avec beaucoup d'impatience la reprise des compétitions, c'est parce que je souhaitais retrouver le football tel que je le conçois : un sport superbe, qui réclame de l'adresse, de la technique, de l'intelligence et de très grandes qualités physiques, mais aussi de la considération pour le public et du respect pour l'adversaire. Grâce à quoi, le ballon devient, même si on se le dispute avec passion et acharnement, le symbole même de ce sport merveilleux qu'est le football.

Malheureusement, toutes ces dernières semaines, et avant que le Championnat ne reprenne, nous avons vécu des moments où il n'était plus du tout question ni de ballon, ni de sport, ni surtout de football, sinon pour en dénoncer les excès commis en son nom, avec d'invraisemblables gestions financières qui aboutirent à la rétrogradation de clubs dans les catégories inférieures, mais aussi et surtout à des situations très difficiles pour de nombreux joueurs et entraîneurs qui ne le méritaient pas !

Je ne suis pas qualifié pour juger, dans ce marasme unique dans l'histoire de notre football, des responsables de cette situation. Sinon en dénonçant l'entrée trop importante de personnalités, qui, ayant bien réussi dans les affaires, ont pensé qu'il serait beaucoup plus facile encore de réussir dans le football. Sans réaliser que le ballon, et on s'en rend déjà compte au concours du jeune footballeur, n'était pas toujours facilement maîtrisé.

Oublions autant que faire se peut, cette pénible période d'intersaison, en espérant qu'après tout ce qu'on a vécu, on saura en tirer des leçons efficaces pour en venir, enfin, au début de ce nouveau Championnat.

Un œil d'abord sur le leader après deux journées. Un leader qui ne me surprend pas et qui reste le rival le plus important de l'OM, aucun élément à ma connaissance permettant de considérer celui-ci comme inférieur à celui de la saison passée. Et pour aussi malheureuses que furent les finales des Coupes d'Europe et de France pour les Marseillais, qui pourrait leur contester en cette dernière saison leur supériorité dans notre football national ?

Cela suffit-il pour considérer déjà les Marseillais comme les favoris de nos compétitions à venir ? Il semble que les Monégasques ne soient pas tout à fait de cet avis, et il me paraît sage de considérer leurs ambitions comme sérieuses. Par ailleurs, et ce sans que l'on sache encore vraiment où en est le Paris-SG, les efforts produits par ce club pour se renforcer ne laissent pas indifférents. Et il reste encore d'autres formations, moins cotées mais pas forcément très inférieures aux vedettes susnommées, qui peuvent perturber cette lutte entre les favoris qui devront justifier la confiance mise en eux.

Albert BATTEUX

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

3e JOURNÉE
Mercredi 31 juillet (20 h 30)
Valenciennes - Le Mans
Sedan - Beauvais
Orléans - Rouen
Louhans-Cuiseaux 71 - Angers
Red Star 93 - Brest
Guingamp - Ancenis
Laval - La Roche
Dunkerque - Bourges
Amiens - Tours

4e JOURNÉE
Samedi 3 août (20 h 30)
Rouen - Sedan
Le Mans - Louhans-Cuiseaux 71
Beauvais - Orléans
Angers - Red Star 93
Brest - Guingamp
Ancenis - Laval
La Roche - Dunkerque
Bourges - Amiens
Tours - Valenciennes

Bossis et Ben Salah (n° 8) s'interposent devant Erceg, symbole de l'impuissance des Sedanais, battus deux fois en deux matches.
(Photo Pascal CABARET/Ouest-France)

2e JOURNÉE — 27 JUILLET 1991

MATCHES														BUTS							
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Angers	4	5	2	2	0	7	2	+ 5
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Le Mans	4	2	0	2	1	4	1	+ 3
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3. Brest	3	3	1	2	2	5	3	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Guingamp	3	2	1	0	0	2	1	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	5. Laval	2	3	0	2	3	5	3	+ 2
2	1	0	1	0	0	0	0	2	1	0	1	6. Rouen	2	5	4	0	0	5	4	+ 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	7. Bourges	2	3	2	1	2	4	4	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	8. Red Star 93	2	3	1	1	3	4	4	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Louhans-C. 71	2	2	0	1	3	3	3	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	10. Ancenis	2	3	1	0	2	3	3	0
0	0	0	0	2	0	2	0	2	0	2	0	11. Valenciennes	2	0	0	2	2	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	12. Tours	2	2	0	0	3	2	3	— 1
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	13. Dunkerque	2	1	0	0	2	1	2	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Amiens	1	2	2	0	1	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	15. Beauvais	1	0	0	2	4	2	4	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. La Roche	1	0	0	1	3	1	3	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Orléans	1	2	2	2	5	4	7	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	18. Sedan	0	0	2	0	2	0	4	— 4

Équipe type

TROUSSIER (Laval, 4 ét.)
VIDOT (Guingamp, 4 ét.) — CABANEL (Angers, 4 ét.) — GLASSMANN (Valenciennes, 4 ét.) — PENAUD (Le Mans, 5 ét.)
BERTUCCI (Tours, 5 ét.) — GYIMESI (Ancenis, 5 ét.) — TANNAI (Ancenis, 5 ét.)
FERRER (Brest, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.) — MOTA (Tours, 5 ét.)

ANGERS 5 (3) — ORLÉANS 2 (2)

Lagrange (2e, 55e, 89e)
Rabouan (28e)
Fall (39e)

Costa (20e)
Bonora (31e s.p.)

AUBRY	3	BIED	3
RABOUAN	4	HARVEY	3
CABANEL	4	NYANGALA	3
ZAGO	3	TABORDA	3
MOTTIN	3	PATALIN	3
VIAUD	4	COSTA	4
FRÉCHET	3	BOITARD	3
STÉFANINI	4	(CLEMENCEAU, 52e)	
FALL	3	BONORA	3
(DEVERGE, 71e)		PISELLI	3
LAGRANGE	4	LEVY	3
DAURY	3	POUCAN	3
		(MEYRIGNAC, 80e)	
Total :	38	Total :	34

Entr. : Gauthier — Entr. : Atamaniuk

4 621 spectateurs.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissement : Boitard (4e) à Orléans.

2e : Fall voit son tir repoussé par Bied ; Lagrange, de la tête, ouvre la marque **(1-0)**.
20e : Aubry anticipe un centre et l'Orléanais frappe au premier poteau **(1-1)**.
28e : sur un corner Rabouan, du plat du pied, trouve la lucarne de Bied **(2-1)**.
31e : Fréchet touche le ballon de la main. Penalty indiscutable que transforme Bonora **(2-2)**.
39e : centre de Lagrange. Bied déchire et Fall redonne l'avantage au SCO **(3-2)**.
55e : passe de Fréchet à Lagrange **(4-2)**.
89e : échappée de Daury et centre parfait pour Lagrange **(5-2)**.

LE MANS 2 (0) — SEDAN 0

Traoré (53e)
Penaud (62e)

RODOLPHE	4	FOURCHAUX	4
XAVIER	3	HALLOU	3
FALETTE	4	FOUZARI	4
VILLA	4	JACQUIER	3
PENAUD	5	AUNIAC	4
BEUNARDEAU	3	LEFEBVRE	3
CARON	3	LECOQ	3
BOSSIS	4	PINHO	3
BEASSE	4	ERCEG	4
BEN SALAH	3	(SONGNE, 75e)	
(TRAORÉ, 46e)	4	SKUBISZEWSKI	4
GARRAULT	3	PHILIPPE	3
(BENTOUMI, 70e)			
Total :	40	Total :	38

Entr. : Letard — Entr. : Le Flochmoan

3 253 spectateurs.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Béasse (42e) au Mans ; Lecoq (40e), Pinho (89e) à Sedan.

17e : centre de Béasse.
28e : bonne sortie de Rodolphe dans les pieds de Skubiszewski.
38e : Ben Salah décale Bossis.
53e : Béasse tente sa chance de 20 mètres. Sa frappe trop écrasée est détournée au passage par Traoré. Pourchaux est battu **(1-0)**.
62e : Penaud accélère sur le côté gauche. Garrault joue parfaitement le une-deux et le défenseur manceau marque d'un bon tir à ras de terre **(2-0)**.
76e : centre précis de Villa.
88e : Traoré déborde sur la gauche et frappe sur le poteau, dans un angle fermé.

BREST 3 (1) — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Ferrer (24e, 61e)
Salaün (66e)

Tournay (57e)

GUÉGUEN	3	WARMUZ	3
MANACH	3	BONIFACE	2
PIERRE	3	PHILIPPON	2
SEKANA	3	DIENG	3
ROBIN	3	GAS	2
PABOIS	4	DURAND	4
BOUQUET	4	POTET	4
MARTINS	3	MONTEILH	3
(LE BLAN, 83e)		HOCHART	
SALAÜN	3	(expulsé, 38e)	
(DAVID, 77e)		HOFFER	3
FERRER	5	BAUDRY	3
CLOAREC	3	(TOURNAY, 46e)	3
Total :	37	Total :	29

Entr. : Muslin — Entr. : Le Lamer

4 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Bouquet (69e), à Brest ; Hochart et Hoffer (25e), à Louhans-Cuiseaux 71.
Expulsion : Hochart (38e), à Louhans-Cuiseaux 71.

24e : Bouquet alerte Salaün, dont la reprise de la tête parvient à Ferrer, qui surgit et marque en puissance **(1-0)**.
57e : Tournay fixe la défense brestoise et décoche un tir sec qui surprend Guéguen **(1-1)**.
61e : passe en retrait de Salaün pour Ferrer, dont la frappe fuse au pied du poteau **(2-1)**.
66e : sur un centre de Robin, la tête plongeante de Salaün ne laisse aucune chance à Warmuz **(3-1)**.
85e : reprise de Le Blan file au ras du poteau.

LA ROCHE/YON 0 — GUINGAMP 0

KARWAT	4	LE GARREC	3
ERCEAU	4	VIDOT	4
POIREAUD	4	JOUAN	4
BLANCHARD	4	JACQUES	3
ROCHEDREUX	3	DANIELOU	4
PARROT	3	HERVÉ	4
PERROCHEAU	3	HOUZE	3
ICHOUA	3	LE ROUX	3
MAZZEO	3	(CARNOT, 79e)	
CADDEO	3	ROUXEL	3
(PECHEREAU, 87e)		(MALLE, 58e)	
DAVID	3	NIKOLIC	3
		VRANIC	4
Total :	7	Total :	8

Entr. : Rabier — Entr. : De Martigny

1 184 spectateurs.
Arbitrage de M. Mano.

6e : Karwat intervient efficacement dans les pieds de Jouan.
14e : une erreur de Parrot place Nikolic en excellente position mais l'attaquant guingampais tire nettement au-dessus.
21e : Karwat se distingue encore, repoussant un tir puissant de Daniélou.
22e : premier tir vendéen, signé Perrocheau.
45e : Karwat intervient au pied devant Vranic.
57e : la défense visiteuse renvoie le ballon. La tentative de Blanchard, de 20 mètres, échoue sur le montant.
73e : Karwat repousse un tir de Jacques et se blesse légèrement.

BOURGES 3 (0) — LAVAL 2 (1)

Kafka (67e s. p.)
Courtet (72e)
Souvigné (87e)

Guédé (35e)
Vandecasteele (61e)

CHATREFOUX	4	TROUSSIER	4
SOUVIGNÉ	4	STRZELCZAK	3
BOYER	4	BRAUD	3
OBRY	3	FERRON	3
HUTTEAU	3	KOULINOV	3
LESTRADE	4	PÉRÈS	4
KAFKA	4	GUÉDÉ	5
FRANÇOISE	3	VIDOT	4
COURTET	4	VANDECASTEELE	3
SPADINY	4	(MAURICE, 70e)	
CLAVELLOUX	3	HADDAOUI	3
		(GAUTIER, 80e)	
		BOUZAIENE	3
Total :	40	Total :	38

Entr. : Michel — Entr. : Le Milinaire

2 445 spectateurs.
Arbitrage de M. Lalu.

3e : Obry sauve sur sa ligne.
35e : Guédé, au milieu du terrain, efface Obry et se présente seul devant Chatrefoux pour ouvrir la marque **(0-1)**.
44e : Clavelloux sert Spadiny.
61e : Obry, à deux reprises, dévie sur sa ligne. Mais Vandecasteele, qui avait suivi, récupère et marque **(0-2)**.
67e : Courtet est balancé par Braud. Le penalty est transformé de justesse par Kafka **(1-2)**.
72e : centre de Hutteau, qui permet à Courtet d'égaliser de la tête **(2-2)**.
87e : avec un brin de chance, Souvigné contrôle à deux reprises le ballon dans la surface et inscrit le but de la victoire **(3-2)**.

ROUEN 4 (1) — BEAUVAIS 2 (1)

Titéca (44e)
Orts (60e s. p.)
Horlaville (74e, 89e)

Durand (45e)
Pascual (68e)

LECHEVALLIER	4	SIBILLE	4
HITOTO	3	PASCUAL	3
CHELLAT	4	DELARGILLIÈRE	3
SZKLAREK	3	ZAREMBA	3
RICHARD	4	ELOT	3
HAISE	4	(MAGNY, 79e)	
TITÉCA	3	SAXEMARD	3
LECOMTE	3	JUMEL	3
HORLAVILLE	4	DURAND	4
SOLOY	4	CUVIER	4
ORTS	5	RAKELA	3
		FAUCHER	4
Total :	41	Total :	37

Entr. : Zorzetto — Entr. : Metsu

3 428 spectateurs.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Cuvier (26e), Elot (41e) à Beauvais.

44e : Horlaville donne sur Titéca dont la frappe croisée trompe Sibille **(1-0)**.
45e : centre de la gauche de Jumel. Durand, esseulé au point de penalty, coupe la trajectoire du ballon pour égaliser **(1-1)**.
60e : sur un centre anodin de Haise, Elot fait une main malencontreuse permettant à Orts de marquer sur penalty **(2-1)**.
68e : centre de Faucher. Pascual trouve la lucarne du but de Lechevallier **(2-2)**.
74e : coup franc tiré par Orts. Horlaville marque d'une tête plongeante **(3-2)**.
89e : Soloy tire sur le gardien beauvaisien, mais le ballon revient dans les pieds d'Horlaville **(4-2)**.

ANCENIS 3 (2) — RED STAR 93 1 (1)

Cadiou (21e)
Ousfane (30e)
Zéoula (90e)

Bouiche (63e s.p.)

CLÉMENT	4	MÉRELLE	3
ESCHBACH	4	FANZEL	2
ROBERT	4	FONTAINE	2
LEYE	4	PITON	3
TANNAI	5	POLANIOK	4
ZÉOULA	4	AMOURS	3
BENIER	4	(RODIONOV, 56e)	
CADIOU	4	BOURDONCLE	3
GYIMESI	5	GIRARD	3
PÉRIER	4	(IRAZOQUI, 80e)	
OUSFANE	4	BOUICHE	4
		SUSIC	4
		MICHEL	3
Total :	46	Total :	34

Entr. : Beres — Entr. : Rouquette

2 120 spectateurs.
Arbitrage de M. Féménia.
Avertissements : Michel (72e), Fanzel (73e), au Red Star 93.

21e : Bourdoncle assure mal. Cadiou en profite et dribble Mérelle pour le premier but de la partie **(1-0)**.
26e : tir en pivot de Susic. La balle effleure la transversale de Clément.
30e : déboulé de Zéoula. Ousfane ajoute un deuxième but au tableau d'affichage **(2-0)**.
58e : coup franc de Susic à 22 mètres du but. Clément est à la parade.
63e : Michel est déséquilibré dans la surface de réparation. Bouiche transforme le penalty **(2-1)**.
90e : Zéoula, d'un superbe tir croisé, inscrit le troisième but **(3-1)**.

AMIENS 2 (0) — VALENCIENNES 2 (1)

Stojkovic (63e)
Bartel (87e)

Boskovic (23e)
Buscher (62e)

LUCZKOW	3	PAGEAUD	3
DOBELLE	4	FOULON	3
RAYMOND	3	(ALLAIS, 55e)	
STOJKOVIC	4	REGIS	3
ROSSET	4	GLASSMANN	4
LEROY	3	MALBEAUX	3
ABRAHAM	4	LEGRET	3
(BAI, 80e)		GOHEL	3
MELHLI	3	(LE FRAPPER, 46e)	3
BARTEL	4	DEMAIN	4
JACQUET	3	SLIJEPCEVIC	4
DRAWILO	3	BUSCHER	4
		BOSKOVIC	4
Total :	38	Total :	38

Entr. : Jullien — Entr. : Smerecki

3 727 spectateurs.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Melhli (27e), Dobelle (69e), Stojkovic (80e), à Amiens ; Gohel (16e), à Valenciennes.

20e : centre de Jacquet au second poteau. Foulon sauve in extremis.
23e : centre de Legret. Boskovic surprend Raymond et Luczkow et marque de la tête **(0-1)**.
30e : action Slijepcevic-Legret.
62e : centre de Slijepcevic et remise d'Allais pour Buscher, qui, d'un tir imparable, marque **(0-2)**.
63e : réaction immédiate d'Amiens. Centre de Raymond pour Stojkovic, qui réduit le score **(1-2)**.
87e : coup franc de Rosset. Tête plongeante de Bartel, qui égalise **(2-2)**.

TOURS 2 (0) — DUNKERQUE 0

Mota (46e, 67e)

DUPUIS	4	CABY	4
DESPORTES	3	AVRILLON	2
RAUTURIER	3	HEBERT	2
POLAK	3	SARSANIA	3
GÉREZ	3	ASENCIO	2
LALMAND	4	LELONG	3
BERTUCCI	5	BLANCHARD	4
PARSY	4	MERRY	2
LOKULI	4	ROJAS	4
MOTA	5	MOUSLIM	3
(LAIZEAU, 72e)		LAFOND	3
BRALLEY	4	(VANDEVOORDE, 62e)	
(DEBORD, 80e)			
Total :	42	Total :	32

Entr. : Sérafin — Entr. : Dupont

2 414 spectateurs.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Desportes (64e) à Tours ; Sarsania (5e) à Dunkerque.

17e : Rojas lobe Dupuis, qui freine le ballon. Polak sauve sur la ligne.
23e : tir à bout portant de Bralley, dévié par une main dunkerquoise. 24e : dribble dans un trou de souris de Mota et tir sur le montant !
26e : centre de Gérez. Le lob de Lokuli échoue sur la transversale.
44e : Mota alerte Lokuli. Sortie courageuse de Caby.
46e : corner de Lokuli. Tête victorieuse de Mota **(1-0)**.
67e : reprise splendide de Mota à 20 mètres **(2-0)**.
69e : centre de Bralley. Mota devant Caby mais manque la cible.

Les étoiles

1. Guédé (Laval), Penaud (Le Mans), **10.**
2. Stéfanini (Angers), Hervé (Guingamp), N. Vidot (Laval), Pageaud (Valenciennes), **9.**
7. Dobelle et Stojkovic (Amiens), Bénier, Cadiou, Clément, Gyimesi, Robert et Tannaï (Ancenis), Cabanel (Angers), Zaremba (Beauvais), Chatrefoux, Kafka, Lestrade et Souvigné (Bourges), Blanchard, Lelong et Rojas (Dunkerque), Daniélou, Nikolic et J. Vidot (Guingamp), Pérès (Laval), Béasse, Villa et Traoré (Le Mans), Baudry, Dieng et Potet (Louhans-Cuiseaux 71), Bouiche et Susic (Red Star 93), Richard, Soloy et Szklarek (Rouen), Auniac et Pourchaux (Sedan), Bertucci, Bralley, Lalmand, Mota et Parsy (Tours), Glassmann (Valenciennes), **8.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **3.**
2. Ferrer et Salaün (Brest), Pérès (Laval), Bouiche (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Mota (Tours), **2.**
8. Bartel et Stojkovic (Amiens), Cadiou, Ousfane et Zeoula (Ancenis), Daury, Fall et Rabouin (Angers), Durand et Pascual (Beauvais), Courtet, Kafka, Souvigné et Spadiny (Bourges), Pierre (Brest), Rojas (Dunkerque), Le Roux et Vranic (Guingamp), **1.**

2e JOURNÉE — 26 ET 27 JUILLET 1991

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	4	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	6	0	3	1	9	1	+ 8
2. Bordeaux	4	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2	1	1	0	3	1	+ 2
3. Istres	3	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	1	1	3	1	4	2	+ 2
4. Annecy	3	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	1	0	1	1	2	1	+ 1
5. Grenoble	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	2	0	0	2	1	+ 1
6. Bastia	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	2	0	0	2	1	+ 1
7. Perpignan	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	1	0	1	2	2	2	0
8. Gueugnon	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	1	0	0	1	1	1	0
9. Rodez	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	1	0	0	2	1	— 1
10. Ajaccio	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	1	2	1	1	4	3	5 — 2
11. Nice	2	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	4	1	0	6	4	7	— 3
12. Alès	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	1	1	1	0
13. Châteauroux	1	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	2	2	1	2	3	4	— 1
14. Martigues	1	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	0	1	2	2	2	3	— 1
15. Saint-Seurin	1	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	1	0	2	1	3	— 2
16. Saint-Quentin	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
17. Mulhouse	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	— 1
18. Épinal	0	2	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0	2	2	6	0	0	2	6	— 4

Équipe type

CHAUMIN (Ajaccio, 5 ét.)

LAFON (Saint-Seurin, 4 ét.) — KESHI (Strasbourg, 5 ét.) — YÉ (Gueugnon, 4 ét.) — PETRUCCI (Martigues, 4 ét.)

POULIQUEN (Strasbourg, 5 ét.) — VINUESA (Rodez, 5 ét.) — KELLER (Strasbourg, 5 ét.)

MEILLEY (Ajaccio, 5 ét.) — BENSASSI (Perpignan, 5 ét.) — RAY (Istres, 5 ét.)

Malgré l'expulsion de Maurious à l'heure de jeu, les Perpignanais ont passé avec succès l'examen de la Deuxième Division à domicile en battant Grenoble 1-0.
(Photo Serge MORITZ/L'Indépendant)

Rendez-vous

3e JOURNÉE
Mercredi 31 juillet (20 h 30)
Alès - Strasbourg
Nice - Istres
Châteauroux - Épinal
Bordeaux - Ajaccio
Grenoble - Martigues
Annecy - Perpignan
Bastia - Saint-Seurin
Mulhouse - Gueugnon
Saint-Quentin - Rodez

4e JOURNÉE
Samedi 3 août (20 h 30)
Épinal - Nice
Strasbourg - Bordeaux
Istres - Châteauroux
Ajaccio - Grenoble
Martigues - Annecy
Perpignan - Bastia
Saint-Seurin - Mulhouse
Gueugnon - Saint-Quentin
Rodez - Alès

STRASBOURG 6 (4) — NICE 0

Monczuk (4e, 30e)
Keller (36e)
Etamé (44e)
Hasek (52e)
Keshi (56e)

SANSONE	4	MORISSEAU	3
MURA	4	MATTIO	2
(SOPPO-DIN, 70e)		BONNEVAY	2
KESHI	5	ROY	3
LEBŒUF	4	MARSIGLIA	3
COBOS	4	GIORIA	2
POULIQUEN	5	BUFFAT	2
HASEK	4	(MARTIN, 58e)	
ETAMÉ	5	MAZZUCHETTI	3
KELLER	5	MORICE	2
(DIDAUX, 65e)		LANGERS	3
PERON	4	REMPP	2
MONCZUK	5	(BLANCHARD, 65e)	
Total :	49	Total :	27

Entr. : Gress — Entr. : Huck

24 552 spectateurs.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Mura (40e) à Strasbourg ; Rempp (40e), Blanchard (89e) à Nice.

4e : Monczuk, sur l'aile droite, élimine Roy et vient marquer dans le but vide **(1-0)**.

30e : magnifique travail d'Etamé. Monczuk croise sa course, relaie son coéquipier **(2-0)**.

36e : Keller de 25 mètres frappe du pied droit finit sous la barre **(3-0)**.

44e : Etamé perce côté gauche et, à l'entrée de la surface, lobe astucieusement Morisseau **(4-0)**.

52e : coup franc tiré de la droite par Mura. Tête de Hasek au point de penalty **(5-0)**.

56e : Keshi profite d'un contre et part dans l'axe. Frappe de 30 mètres **(6-0)**.

MARTIGUES 0 — BORDEAUX 1 (1)

Fernier (42e)

SABONNADIÈRE	3	HUARD	3
FRECHINGUES	3	DOGON	3
(BOUISSET, 73e)		SÉNAC	4
MARENKOV	4	MILOJEVIC	3
BLINO	4	LIZARAZU	4
PETRUCCI	4	GIMENEZ	3
POUNEWATCHY	3	FERNIER	4
BENARBIA	4	ERNST	3
MAZZONCINI	4	(DUGARRY, 80e)	
(SEATELLI, 62e)		FERRATGE	4
ANDRIANASOLO	3	GUDJOHNSEN	4
ABOU	4	(FARGEON, 88e)	
LUHOVY	3	RASCHKE	4
Total :	39	Total :	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Rohr

2 135 spectateurs.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Pounewatchy (47e), Blino (73e), Petrucci (77e) à Martigues.

5e : Abou, bien lancé par Benarbia, croise trop son tir et manque le cadre.

25e : bien démarqué par Benarbia, Luhovy trouve Huard sur sa route.

42e : débordement de Lizarazu sur l'aile gauche. Centre parfait pour Fernier, bien esseulé dans la surface **(0-1)**.

66e : sur un dégagement de Sabonnadière, Ferratge, de 20 mètres, voit son tir s'écraser sur la barre.

80e : centre parfait de Raschke devant le but. Gudjohnsen manque la reprise.

ÉPINAL 1 (1) — ISTRES 3 (3)

Weiss (21e) — Ray (1re, 28e), Larue (6e c. s. c.)

SIMONELLA	3	BEAUFRETON	4
LARUE	3	CHANELET	4
BLAMART	3	PIGNOL	3
DIDIERLAURENT	2	TRÉFOND	3
(BENMERIOUMA, 75e)		GROSBOIS	3
HARMAND	3	DURAND	3
ROUANI	3	POPOVIC	3
SAAR	3	BECKER	3
DROESCH	2	HANTZ	4
DEMOULIN	2	CHAOUCH	4
(CHOMLAFEL, 75e)		(THIAM, 75e)	
NAGBE	3	RAY	5
WEISS	3	(MARTINEZ, 72e)	
Total :	30	Total :	39

Entr. : Pleimelding — Entr. : Laurier

1 827 spectateurs.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Tréfond (37e), Durand (62e) à Istres.

1re : embusqué au second poteau, Ray reprend victorieusement un ballon repoussé par Simonella, suite à un tir croisé de Becker **(0-1)**.

6e : Ray s'infiltre dans la surface. Son centre est malencontreusement dévié par Larue dans son propre but **(0-2)**.

21e : Weiss se rachète en réduisant la marque **(1-2)**.

28e : gêné par un paquet de joueurs, Simonella repousse mal un ballon aérien. Ray est à la réception et marque dans le but vide **(1-3)**.

48e : coup franc de Weiss.

82e : Martinez sert Popovic, dont la reprise est déviée par Simonella.

SAINT-SEURIN 1 (1) — ANNECY 1 (0)

Bélières (32e) — Monate (56e)

GOMES	4	DESPREZ	3
LAFON	4	CONTAT	3
FURLAN	3	SORIANO	3
(Expulsé, 86e)		MASTROIANNI	3
LE BLAYO	3	BEZZI	3
AUFFRET	3	MERMET	3
PADOVANI	3	LE BELLEC	3
FURIC	3	GABZDYL	4
(SAMAKÉ, 75e)		MARIN	3
LUBIN	3	MONATE	4
BÉLIÈRES	3	SCHAER	3
LASLANDES	4		
(GALÉRA, 75e)			
KHIRAT	3		
Total :	36	Total :	35

Entr. : Menaut — Entr. : Stéphan

7 707 spectateurs.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Khirat (21e), Furlan (77e) à Saint-Seurin ; Bezzi (67e), Marin (90e) à Annecy.
Expulsion : Furlan (86e) à Saint-Seurin.

4e : Laslandes reprend de la tête. De peu à côté.

12e : centre de Bélières. Tête de Laslandes au-dessus.

32e : centre de Laslandes. Tête de près de Bélières **(1-0)**.

52e : sortie de Desprez devant Bélières.

56e : transversale de Gabzdyl. Tête et but de Monate **(1-1)**.

77e : choc Desprez-Bezzi que Bélières ne peut exploiter.

93e : belle frappe de Khirat, repoussée par Desprez.

GUEUGNON 1 (0) — BASTIA 0

Leuregans (58e)

DURAND	4	BIANCARELLI	4
ACEDO	4	VIGO	3
BARTHÉLEMY	4	SANTINI	3
COLOMBO	4	BURNIER	4
YE	4	SALOU	3
ROBIN	4	TABERNER	4
LEUREGANS	4	MORACCHINI	4
(VIALA, 87e)		(BOURABAA, 46e)	3
VIER	4	DI FRAYA	4
TESTA	4	DIALLO	3
(ZEMB, 89e)		RZEPKA	3
SIMON	4	GOTTARDI	4
BELLUS	4		
Total :	44	Total :	39

Entr. : Gransart — Entr. : Exbrayat

1 472 spectateurs.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Acedo (52e), Vier (68e) à Gueugnon ; Salou (29e), Gottardi (43e), Burnier (61e), Vigo (68e) à Bastia.

17e : centre de Leuregans et reprise de volée de Bellus, bien stoppée par Biancarelli.

58e : action de Simon sur le côté droit, ponctuée d'un centre que Leuregans reprend d'un tir à ras de terre. La balle, déviée au passage, prend Biancarelli à contre-pied **(1-0)**.

61e : bolide de Barthélemy sur coup franc, renvoyé par le poteau.

66e : centre de Taberner. Gottardi voit sa reprise de la tête renvoyée par le montant.

70e : centre de Bellus. Biancarelli dévie sur Vier, dont la reprise de la tête est renvoyée par l'angle du but.

PERPIGNAN 1 (1) — GRENOBLE 0

Bensassi (40e)

D'ANGELO	4	CAILLET	3
BUHLMANN	3	SARRAGAGLIA	2
CRISTOL	4	(PERDRIEAU, 69e)	
LECLERC	4	DAVID	3
BUTTIGNOL	3	BOCHU	3
MAURIOUS	3	JAKUBOWIEZ	3
(Expulsé, 61e)		DAVICO	4
MOLINER	3	SCHEIWE	4
SCALA	4	GARCIA	3
(LEMONNIER, 73e)		CECCATE	3
IWANICKI	4	(GODOY, 52e)	
BENSASSI	5	BOUHAZAMA	2
PACHELSKI	4	FEREZ	2
(CHARRIER, 66e)			
Total :	41	Total :	32

Entr. : Carayon — Entr. : Tosi

2 433 spectateurs.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Maurious (19e), Moliner (32e), Bensassi (34e), Lemonnier (90e) à Perpignan ; David (36e) à Grenoble.
Expulsion : Maurious (61e) à Perpignan.

2e : coup franc d'Iwanicki. Bensassi et Moliner sautent en même temps et sont à deux doigts de tromper Caillet.

38e : Scheiwe se présente seul devant D'Angelo mais Leclerc revient à temps pour écarter le danger.

40e : Bensassi, d'une tête splendide, oblige Caillet à détourner sur la transversale ; revenu en jeu, le ballon est poussé au fond des filets par l'attaquant perpignanais **(1-0)**.

49e : Pachelski se retrouve seul devant le but grenoblois mais tarde à tirer.

RODEZ 1 (1) — MULHOUSE 0

Vinuesa (23e)

GENIEZ	4	ROHN	3
VAUDEQUIN	4	PÉRARD	3
(ROLLAND, 86e)		(STEPHAN, 76e)	
GUITARD	4	DUVERNOIS	4
DOSTANIC	4	N'DIAYE	3
PASTUREL	3	DIRINGER	3
AUREJAC	4	PEUGET	3
BOBEK	4	ANDRIEUX	4
VINUESA	5	JOHANSEN	4
NENEZIC	4	GUEORGIEV	3
SACHY	3	SUBIAT	4
KRSTIC	3	BASILE	3
Total :	42	Total :	37

Entr. : Poisson — Entr. : Dewilder

2 552 spectateurs.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Bobek (17e), Pasturel (38e), Rolland (90e) à Rodez ; Gueorgiev (17e), Duvernois (19e), Pérard (71e) à Mulhouse.

11e : coup franc de Pérard. Tête de Subiat, seul à 6 mètres, magistralement stoppée par Geniez.

23e : de 25 mètres, Vinuesa surprend Rohn, avancé, d'une frappe flottante. **(1-0)**.

45e : remise de Sachy pour Vinuesa, dont la volée frôle la transversale de Rohn, avancé et battu.

50e : tacle suspect de Pasturel sur Subiat dans la surface.

70e : Peuget remet de la tête pour Subiat. Geniez sauve en catastrophe.

80e : coup franc de Gueorgiev, que Geniez va chercher dans sa lucarne.

82e : face-à-face Sachy-Rohn. Le ballon revient dans les pieds de l'attaquant ruthénois.

AJACCIO 2 (1) — CHATEAUROUX 1 (1)

Meilley (4e, 62e) — Kujawa (44e s. p.)

CHAUMIN	5	MANTAUX	4
PERION	3	NEVEU	4
PELLETIER	3	PENALVA	3
GENTILI	4	KUJAWA	3
FERRI	4	AMEUR	4
NATIVI	3	CORIAN	4
GERALDES	4	LESTRADE	4
LARRE	4	PANIAGUA	3
SÈNE	4	BIJOTAT	3
MEILLEY	5	MENGUAL	4
LAGUILLIER	3	LAH	3
(LEONETTI, 84e)			
Total :	42	Total :	39

Entr. : Cavalli — Entr. : Marx

2 500 specteurs.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Ferri (18e), Gentili (23e), Pelletier (72e) ; Paniagua (40e) à Châteauroux.

2e : Ferri donne trop mollement pour un partenaire.

4e : Ferri tire un coup franc. Larre détourne le ballon de la tête. Meilley, toujours de la tête, ouvre la marque **(1-0)**.

11e : Paniagua place un tir très puissant au ras du montant.

44e : Mengual sert Lah dans le dos de la défense ajaccienne. Gentili l'accroche dans la surface. Le penalty est transformé par Kujawa **(1-1)**.

62e : Géraldès tire un coup franc. Penalva repousse le ballon. Meilley, en embuscade, reprend et marque en coin **(2-1)**.

69e : à la suite d'un service de Ameur, Lah place un tir en pivot très dangereux.

SAINT-QUENTIN — ALÈS

MATCH REMIS

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), **10.**
2. Meilley (Ajaccio), Ferratge et Lizarazu (Bordeaux), Bensassi et Iwanicki (Perpignan), Geniez (Rodez), Etamé et Keller (Strasbourg), **9.**
10. Sène (Ajaccio), Gabzdyl (Annecy), Burnier, Di Fraya et Moracchini (Bastia), Milojevic (Bordeaux), Lestrade et Paniagua (Châteauroux), Caillet (Grenoble), Durand, Leuregans et Robin (Gueugnon), Chanelet, Chaouch et Hantz (Istres), Abou (Martigues), Langers (Nice), Cristol, D'Angelo Leclerc et Pachelski (Perpignan), Aurejac et Vinuesa (Rodez), Hasek, Keshi, Monczuk et Péron (Strasbourg), **8.**

Buteurs

1. Langers (Nice), Monczuk (Strasbourg), **3.**
3. Meilley (Ajaccio), Monate (Annecy), Paniagua (Châteauroux), Ray (Istres), Bensassi (Perpignan), Keller (Strasbourg), **2.**
9. Sène (Ajaccio), Orsoni (Alès), Burnier et Rzepka (Bastia), Dogon, Fernier et Ferratge (Bordeaux), Kujawa (Châteauroux), Démoulin et Weiss (Épinal), David et Scheiwe (Grenoble), Leuregans (Gueugnon), Chaouch (Istres), Abou et Luhovy (Martigues), Buffat (Nice), Bélières (Saint-Seurin), Etamé, Hasek, Keshi et Soppo-Din (Strasbourg), **1.**

Charly Chaker peut rire. En une semaine, il devient de fait le patron de Brest et opère le recrutement-phare de la saison avec Goycoechea. Un apport de talent pour les jeunes Martins et Pabois (à droite).
(Photos Jackie DELORME)

A Brest, le patron c'est

Million par million, Charly Chaker a pris pied dans le club breton. Futur président, avec le recrutement de l'Argentin Sergio Goycoechea, il veut prouver qu'après avoir sauvé Brest-Armorique, il peut le relancer vers l'élite.

« CHARLY, Charly, Charly. » Ils sont quelques dizaines à scander le nom du héros, du sauveur. Lui, sort de l'enceinte de Francis-Le-Blé, cadré de près par la clique qui le colle en permanence. Petit homme impeccablement cravaté, il n'a rien d'une vedette, pourtant son prénom sonne et résonne dans le groupe des fidèles. Les stylos se tendent pour les autographes. Le Brest-Armorique, mode Division II, vient de se rassurer en repoussant Louhans-Cuiseaux, et ses supporters ont déjà compris. A quarante ans, Charly Chaker est bien le grand patron du club. Trente secondes plus tôt, François Yvinec est passé loin des vivas. Le président en titre, a dénoué la cravate. Il a chaud de trop parler, de tenter en vain de justifier ses dix ans de gestion.

Pendant leur speech d'avant match, à coups de « Je t'aime, tu m'aimes », Chaker et Yvinec ont surtout mêlé leurs phrases pour taper sur la Fédération, la Ligue, la DNCG, Tapie... et les autres présumés responsables des malheurs brestois. Les errements du passé sont éludés, les vraies responsabilités ignorées. Mais surtout la paire a entériné la passation de pouvoir.

« Goyco », sex-symbole

Dans un mois, Charly Chaker sera le numéro un du Brest-Armorique. Après dix années de règne houleux et médiatique, François Yvinec prend sa retraite de président. Toujours théâtral et passionné, il refuse ostensiblement de suivre le match de la tribune présidentielle. Il laisse sa place à Charly Chaker et à ses « grognards ». Symbole.

Mais samedi, pour la première fois depuis un siècle à Brest, la vedette du jour est un footballeur. Une semaine plus tôt au Chili, Sergio Goycoechea remportait la Copa America avec l'Argentine. L'été dernier, lors du Mondiale, sa faculté à stopper les tirs au but a offert une place en finale à sa sélection.

Des faubourgs de Buenos Aires à la rade de Brest, le transfert a d'abord creusé des sourires narquois, puis suscité la suspicion. Un club relégué en Deuxième Division pour raison financière et interdit de recrutement se paie l'un des meilleurs gardiens de buts de la planète ! Les coups de téléphone de présidents de clubs « interloqués » par la manœuvre ont retenti à la DNCG. Pourtant, après le départ de Bernard Lama pour Lens, Brest avait reçu, le 18 juillet, une dérogation pour engager un nouveau goal à condition que le transfert soit financé « par une entité extérieure au club, sous forme d'un don par exemple, afin de ne pas augmenter l'endettement du Brest-Armorique. » Pour l'occasion, le mécène Charly Chaker a paraphé un nouveau chèque. Officiellement, sept millions pour le transfert, plus 50 000 F de salaire pour un joueur dont il ignorait le nom. Une véritable affaire si ces chiffres se vérifient.

A vingt-sept ans, un physique à la Bruno Martini en plus baraqué, Goycoechea a construit sa réputation en une seule année. En juin 1990, il n'est qu'un anonyme gardien de but sans employeur. Licencié aux Millionarios de Bogota, il ne joue plus depuis l'interruption du Championnat colombien provoquée par la narco-corruption. Longtemps doublure du grand Ubaldo Fillol (champion du monde 1978) à River Plate, il avait choisi d'émigrer pour retrouver la confiance. Raté.

Il arrache finalement un rang de réserviste pour la Coupe du monde en Italie. Quand Pumpido, le titulaire, se casse la jambe, Sergio Goycoechea obtient sa chance. Deux tirs au but arrêtés contre la Yougoslavie, deux autres contre la Squadra Azzura, et le titre d'idole nationale lui revient de droit. A Buenos Aires, les fans cernent sa maison, les propositions commerciales jaillissent de partout...

A nouveau statut, nouvelle ambition. « Goyco » lorgne sur l'Europe. Fenerbahce, Manchester United le contactent mais sa jolie épouse Anna-Laura préfère la France. Metz, un moment très intéressé, préfère investir sur le Tchècoslovaque Kubik. Finalement, en quelques jours, l'affaire se règle avec Brest. Pour les premiers entraînements du phantasme préféré des Argentines, une petite centaine de personnes se massent sur la touche du terrain de Kergrac'h.

Fatigué, souffrant légèrement d'une cheville, Goycoecha retrouve progressivement la condition. Slavo Muslin, l'entraîneur brestois, espérait l'intégrer dès mercredi contre le Red Star. Avec la perspective d'un excitant duel sur penalty avec le vieux Safet Susic. L'affrontement n'aura pas lieu car la DNCG, en d'autres temps plus prompte à trancher, examinera seulement, jeudi 1er août, les modalités du transfert.

Pas de rapport pour les RG

A Brest, tout le monde perçoit la venue de Goycoechea comme un formidable pied de nez à l'encontre des instances nationales. « Pour certains, ce transfert est trop beau pour être brestois », se régale François Yvinec. Plus sûrement, il correspond au premier acte de grande envergure de Charly Chaker, mécène

Charly

du club. Comme la preuve irréfutable qu'il est le seul capable de ressusciter le Brest-Armorique. Depuis un an, il assure tous les salaires de l'effectif, règle les passifs, rassure les créanciers... Il a déjà versé plus de 33 millions de francs.

« Bienfaiteur » de l'ombre, il consent aujourd'hui à dévoiler sa personnalité, les origines de sa colossale richesse. De père français et de mère marocaine, il débarque à Marseille à trois ans. Presque quatre décennies plus tard, il pèse des dizaines de millions de francs. Affublé de l'étiquette infamante de « marchand d'armes », cet ancien soutier-mécanicien rétorque, énervé : « Je n'ai pas vendu une balle de ma vie. Je ne sais même pas comment fonctionne un révolver. » Plus sûrement, les revenus de Charly Chaker proviendraient des commissions perçues lors de transactions entre des multinationales françaises (Dumez, Bouygues, Aérospatiale...) et des pays comme le Maroc, l'Algérie et l'Inde.

Des relations franco-arabes au football dans le Finistère Nord, le lien tissé par l'homme d'affaires a longtemps laissé perplexe. Pourquoi Brest ? La réponse de Charly Chaker emprunte l'histoire larmoyante du vilain petit canard. Dans les années 70, les magasins de vêtements qu'il possède au centre-ville périclitent. « Certains notables locaux m'ont alors humilié, se souvient-il. Mon retour, c'est aussi prouver ma valeur à ces gens. »

« Yvinec nous a bernés »

Depuis un an, Charly Chaker paie et repaie encore pour sauver le Brest-Armorique. Fidèle à sa logique, il en prend la présidence en douceur. Début septembre, sa logistique et ses hommes commanderont et il pourra mettre en place son plan sur trois ans. Le passif du club est passé de cent vingt millions à soixante-trois millions de francs grâce à ses dons et à divers abandons de créances. Il doit encore cautionner conjointement avec la mairie un emprunt de cinquante millions. Après le sauvetage, il restera alors à charpenter les budgets futurs. Cent vingt millions seront nécessaires...

Artisan du jeu spectaculaire pratiqué par Brest depuis deux saisons, le Yougoslave Slavo « Mouki » Muslin attend avec impatience une réelle décantation au niveau de la présidence : « Nous passons pour un club à histoires. Il faudrait que l'on sache qui nous dirige pour que ce soit plus clair dans la tête des joueurs. » François Yvinec a mené en solitaire puis symbolisé le football professionnel à Brest. Aujourd'hui, les attaches avec les joueurs ont sauté. Bernard Ferrer ne cache pas son ressentiment : « Pendant deux mois, il nous a fait croire que nous allions rester en Division I. Il nous a alors promis qu'en cas de relégation, nous serions tous libres. Il n'a pas tenu sa parole. Nous nous sommes fait avoir sur toute la ligne par Yvinec et, aujourd'hui, nous sommes des victimes car nous jouons en Deuxième Division. Il est grand temps qu'il s'en aille ! »

A l'intersaison, Brest n'a perdu qu'un titulaire sans le remplacer, le libero Jos Van Herpen. Malgré l'absence de réserves, l'effectif se place largement au-dessus du lot. Reste l'apprentissage de la Division II. « Le groupe n'en a pas vraiment pris conscience, reconnaît le capitaine Maurice Bouquet. Un bon résultat face au Red Star et notre Championnat sera commencé. La guérison est proche. »

Christophe LARCHER, à Brest

Monczuk : « Gress a transformé le Racing »

Comme le prouve la formidable démonstration réalisée contre Nice, l'attaquant alsacien, promu capitaine par son entraîneur, estime que le retour de Gilbert Gress va relancer Strasbourg vers les sommets.

Didier Monczuk lève le bras pour célébrer un premier doublé prometteur pour le Strasbourg de Gress. *(Photo Pascal LESIRE)*

« HONNÊTEMENT, vous attendiez-vous à une telle démonstration pour ce premier match à la Meinau ?

— Nous nous étions déjà bien règlés à Epinal le samedi précédent. De là à imaginer battre Nice sur un tel score et avec une telle facilité... Cela dit, ce n'est tout de même pas miraculeux. Nous sommes capables de rééditer ce genre de match devant notre public.

— **Systématiquement ?**

— On ne gagnera pas tous nos matches 6 à 0, mais la manière dont nous avons fait preuve vendredi soir m'incite à penser que l'on peut reproduire ce type de rencontre, avec la même réussite...

— **Vous voulez dire que le Racing 1991-1992 a d'ores et déjà trouvé son rythme idéal. Dès la fin juillet ?**

— Le fonds de jeu est là. Et le carton réalisé vendredi n'a absolument rien à voir avec les fameux matches où tout vous sourit, une fois par saison. Non, là, c'est sérieux. On s'est aussi très vite rendu compte que le groupe, enrichi c'est vrai avec quatre joueurs très talentueux (Mura, Keshi, Keller et Pouliquen, NDLR), était plus soudé, plus solidaire et mieux organisé que la saison dernière.

« Il a imposé son style »

— **C'est donc enfin la bonne année ?**

— Le Championnat est long. Il reste trente-deux matches. Il fallait s'imposer face à Nice, un des prétendants les plus sérieux à la montée, et c'est évidemment plutôt encourageant. La saison dernière, nous avions perdu nos six premiers matches à l'extérieur. Cette semaine, nous serons fixés avec un déplacement délicat demain soir à Alès avant la réception de... Bordeaux samedi.

— **On vous avait quittés en mai après la déception des barrages. Gilbert Gress a déjà réussi à transformer l'équipe ?**

— Sans aucun doute. Il nous a tous remis en confiance, et moi le premier. Il nous a libérés et imposé son style. C'est un très grand professionnel qui sait tirer le maximum de ses joueurs. Nous devions nous imposer contre Nice. C'était aussi très important pour lui, pour ses retrouvailles...

— **Tout le monde, ici à Strasbourg, semble lui vouer un véritable culte.**

— C'est avant tout quelqu'un de très exigeant qui n'admet aucune concession dans ses principes de jeu. J'ai énormément souffert lors de la préparation très musclée de l'intersaison. Mais c'est facile à accepter puisque c'est efficace.

— **Il est aussi très proche de vous sur le terrain...**

— C'est vrai, il se lève très souvent de son banc pour nous crier ses consignes. Il vit les matches de manière très intense. J'ai l'impression en fait qu'il s'identifie aux joueurs en se mettant dans leur peau.

— **Le Racing a toujours eu une réputation d'inconstance. Vous n'avez pas peur de vous laisser griser par la facilité observée contre Nice ?**

— En rentrant au vestiaire, le premier réflexe du coach a été de nous parler du déplacement à Alès. C'est la preuve flagrante qu'il saura nous remettre sur terre le jour où nous céderons à un excès de confiance. Je ne me fais pas de souci...

— **L'entraîneur vous a aussi responsabilisé en vous accordant le brassard de capitaine.**

— J'avoue que cette marque de confiance m'a fortement motivé. Il attend de moi que j'apporte mon expérience aux plus jeunes. Il m'a demandé aussi de ne pas me focaliser sur le classement des buteurs...

— **Cela n'a pas dû vous faire sauter au plafond...**

— Le résultat est tout aussi efficace puisqu'en appliquant ses principes on marque six buts... Je dois montrer l'exemple. Lorsque nous perdons le ballon, nous devons tous travailler pour le récupérer, sans exception. Et, inversement, lorsque nous le possédons, je dois aussi être capable de faire la dernière passe. Et puis, au bout du compte, j'en ai quand même mis deux au fond... »

Arnaud LECOMTE, à Strasbourg

Division 2

▲ Saint-Seurin a eu les pires difficultés à trouver des places disponibles sur les vols pour la Corse, cette semaine. Point encore habitués à ce type de déplacements, les Girondins devront donc se rendre à Bastia après un crochet par Paris, ce qui ne facilitera pas leur préparation.

▲ Blessé à l'issue de l'ultime entraînement, Mikhaïlov, le nouveau gardien international bulgare du FC Mulhouse, a dû déclarer forfait pour le voyage à Rodez. Petite cause grands effets, car sûrement n'aurait-il pas encaissé le but victorieux des Ruthénois, imputable à un mauvais placement de Rohn.

▲ Sévère, l'expulsion du capitaine perpignanais Georges Maurious, samedi, n'a guère été appréciée par le public catalan. D'autant que si Perpignan a écopé de cinq cartons, M. Flosi n'en a adressé qu'un seul aux Grenoblois, lesquels n'ont pourtant pas été moins tendres que leurs hôtes.

▲ Saint-Seurin cherche toujours un attaquant supplémentaire. La filière yougoslave semble être privilégiée actuellement. Il reste cependant à résoudre le casse-tête réglementaire propre au statut promotionnel du club et à trouver... l'argent nécessaire à l'opération.

clin d'œil

Sergio, mama et bébé

Juan Cruz a soif. Après quatorze heures de vol entre l'Argentine et Paris, Sergio Goycoechea joue les papas poules, biberon en main. Avant de repartir pour Brest et la D II.

(Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS)

▲ Jean-Denis Mandengue, international camerounais de vingt-deux ans, recherche un club en France. Sélectionné à dix-sept reprises dans l'équipe des Lions Indomptables, il jouait attaquant au Tonnerre de Yaoundé la saison dernière. Tél. : 88-77-81-81.

▲ A quelques minutes du coup d'envoi de la rencontre Angers-Orléans, Hervé Gauthier a été contraint de modifier ses plans, son défenseur Philippe Levenard se ressentant d'une contracture à la cuisse gauche. Mottin était titularisé et Perrocheau, comme à Sedan, complétait le groupe.

Statu quo à Saint-Seurin

La situation n'a guère évolué à Saint-Seurin. Marcel Berthomé demeure le solide président du club qu'il a façonné depuis près de trente ans. Jean-Manuel Bagin, homme d'affaires bordelais, ayant annoncé son intention de prendre en main les destinées du club, n'a pas encore concrétisé ses offres de service. « J'étudie actuellement l'ensemble des bilans qui m'ont été remis, explique-t-il. C'est un club peu endetté qui n'a aucune échéance importante et qui se situe tout à fait à mon niveau. D'autre part, il est bien évident qu'avec le groupe dans lequel nous sommes, nous serons obligés, lors de certains matches, de refuser des spectateurs. Il nous faut donc un grand stade. Les plans seront soumis à la commune et au conseil général en fin de semaine pour voir quelle subvention on peut obtenir. » Jean-Manuel Bagin estime donc qu'une décision très rapide devrait être prise sur sa venue à Saint-Seurin. Reste à savoir si Marcel Berthomé cédera son œuvre pour une poignée de promesses.

▲ Du sang frais... Christian Letard, qui apprécia surtout la seconde période de sa formation, n'a pas caché qu'il ferait tourner son effectif durant cette semaine bien remplie avec un déplacement à Valenciennes et la réception de Louhans. On devrait ainsi assister au retour de Manuel Lerat, qui piaffe d'impatience.

▲ Petite alerte pour Traoré à la dernière minute. En frappant une ultime fois, il ressentit une douleur à la cuisse gauche. On craint sur le coup un claquage. Mais il ne devrait en fait s'agir que d'une contracture. Le Manceau fera toutefois peut-être l'impasse sur le déplacement valenciennois.

▲ Boisseau, Pascal et Mandard, placés sur la liste des transferts par Tours, font entraînement à part. Une situation malsaine pour ces trois garçons, qui s'abritent derrière un contrat béton. Tours va devoir mettre de l'eau dans son vin.

▲ En guise de décrassage, les Ruthénois ont été inaugurer, hier matin, les nouveaux bains de la station thermale de Gransa, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu aveyronnais.

▲ Bernard Ferrer n'avait jamais joué un match de Deuxième Division dans sa vie. « J'ai connu la Première et la Troisième Division, jamais la D II », expliquait-il samedi soir. Sa première a été réussie avec un doublé déterminant.

▲ Dans une sortie au-devant de l'Islandais Gudjohnsen, Arnault Sabonadière a été victime d'une entorse. Renseignements pris auprès du docteur du club après le match, sa présence demain soir, à Grenoble risque d'être compromise.

▲ Expulsé sévèrement lors de Lens-Metz, l'ex-Tourangeau Adjovi Bocco, contraint au repos, est venu supporter le FC Tours contre Dunkerque.

▲ Guingampais et Yonnais semblent souffrir du même mal : l'inefficacité offensive. Aussi, les entraîneurs de ces deux équipes envisagent de faire usage dans les plus brefs délais d'un joker. Cela s'avère nécessaire.

LA RÉUNION
(16e journée)

Saint-Louis - Patriote	2-0
Saint-Benoît - Rivière Sport	1-0
FC Ouest - Saint-Pierre	remis
Saint-Denis - Saint-Paul	0-0
Jeanne-d'Arc - Tampon	0-0
Marsouins - Gauloises	2-3
Saint-André - Possession	4-0

Class. : 1. Saint-Paul, 41 pts ; 2. Tampon et Saint-Denis, 40 ; 4. Saint-Louis, 36 ; 5. Saint-Pierre, 33 ; 6. Gauloises, 31 ; 7. Marsouins, 30 ; 8. FC Ouest, Saint-André et Possession, 29 ; 11. Patriote, 28 ; 12. Rivière Sport, 27 ; 13. Jeanne-d'Arc, 26 ; 14 Saint-Benoît, 25.

▲ Albert Falette effectuait sa rentrée après un match de suspension. Il démontra qu'il n'avait rien perdu de son efficacité sur quelques tacles énergiques. L'ex-Rennais sera toujours un atout de poids dans la défense mancelle.

▲ Randolphe Gohi (ex-Matra, La Roche, Martigues) est désormais déplâtré. Il ne devrait pas tarder à recourir. Ce garçon est tenu en réserve par Christian Letard. Il débutera la saison en Division IV... Et qui sait ensuite... A l'image de l'ex-Yonnais J.-L. Gautier, il constituera un joker intéressant pour le coach manceau.

▲ Tellement déçu par sa défaite à Ancenis, le Red Star est parti vers la capitale sans signer la feuille de match et en oubliant ses licences.

Reconversion réussie pour Tempet

L'ancien international et gardien de Valenciennes, Jean-Pierre Tempet, victime d'un grave accident lors d'un match de Coupe de France contre Saint-Étienne, a maintenant tourné la page. Il a dû mettre un terme à sa carrière sportive mais le nouveau président du club, M. Deneuville, l'a enrôlé dans le staff administratif. Jean-Pierre Tempet, qui était un peu en pays de connaissance à Amiens (il est originaire de Doullens), est aujourd'hui le bras droit du président.

▲ L'international ivoirien Ben Salah n'a joué que quarante-cinq minutes contre Sedan. Il n'est pas encore totalement au point physiquement après la crise de paludisme qui contraria sa préparation. Mais le néo-Manceau ne devrait pas tarder à revenir au top.

▲ Super Christian Penaud. Il avait changé de côté par rapport à Rouen. Mais le Manceau fit encore feu de tout bois. Avant le repos, il fut le seul à dynamiser le football local. Et ensuite, il marqua le second but après une terrible accélération sur 50 mètres. Le Vendéen commence la saison en fanfare.

▲ Le FC Bourges a déménagé. Son nouveau siège social se situe dorénavant dans l'enceinte du stade des Grosses-Plantes. Tél. : 48-24-47-47.

Dogliani court toujours...

Après avoir vécu une expérience douloureuse à Strasbourg, Jean-Pierre Dogliani, l'ancien meneur du P-SG sous l'ère Hechter, est revenu à Paris. Sans avoir, pour autant, abandonné toute idée de vivre à fond sa passion pour le football. « Au niveau amateur parce que le travail, dans la recherche et la formation notamment, y est plus attractif. » On doute que son passé et son bagage puissent l'empêcher d'atteindre son objectif.

Demain deviendra grand !

Vraiment curieux le duel qui, lors de la rencontre Amiens-Valenciennes, a opposé le petit Nordiste Christophe Demain (1,60 m) à l'immense Amiénois et ancien international tchécoslovaque Bartl (1,93 m). Résultat des courses : match nul.

Ernst : « J'ai toujours été champion »

« Rainer, pourquoi êtes-vous venu à Bordeaux, qui joue cette saison en Deuxième Division ?

— Je voulais venir jouer en France, et comme les Girondins ont été les premiers à me contacter tout s'est fait très rapidement. Le fait que Gernot Rohr soit allemand a également compté au moment où j'ai pris ma décision. J'avais d'autres contacts comme le Servette de Genève, Hambourg et d'autres clubs.

— **Pourquoi avoir quitté Kaiserslautern ?**

— Lorsque je suis arrivé, j'ai fait d'excellents débuts puis j'ai eu des problèmes relationnels avec l'entraîneur, qui m'a sorti de l'équipe car j'avais manqué un penalty. Ensuite, j'ai été blessé et je n'ai donc disputé que les trois quarts du Championnat.

— **Vous ne parlez pas français, c'est un handicap pour l'intégration ?**

— Non, absolument pas, car sur le terrain le langage c'est celui du ballon. Pour le reste, ce n'est pas un problème, à partir du moment où l'entraîneur et moi nous nous comprenons. Mais je vais parler votre langue très rapidement, car je vais prendre dès cette semaine des cours de français.

— **Comment jugez-vous votre prestation de samedi à Martigues ?**

— C'était très, très bien. Nous avons gagné alors que l'équipe n'est pas encore au point, il faut que l'amalgame entre l'effectif et les deux nouveaux joueurs, c'est-à-dire Fernier et moi, se réalise, mais nous avons fait un bon match. J'ai été très étonné, car dès le début nous nous sommes trouvés. Le groupe est homogène, c'est encourageant.

— **Quels sont vos points forts ?**

— Je suis avant tout un meneur de jeu, donc la distribution mais aussi la conclusion restent mes principaux atouts. J'ai terminé par le passé deux fois meilleur buteur de mon Championnat. Je suis aussi comme tout joueur allemand solide et volontaire.

— **Vous ne connaisez pas la Deuxième Division. Qu'en pensez-vous ?**

— J'estime qu'il est tout a fait normal que des équipes qui sont inférieures à d'autres sur un plan purement technique placent les débats sur la combativité, l'agressivité. Je n'ai pas été choqué. Je dois vous dire que j'ai vu pire en RDA. Il y a à Bordeaux une équipe solide, un groupe bourré de qualités. De plus, la région est superbe, il fait toujours beau, c'est très important pour le moral. Et puis sachez que depuis le début de ma carrière j'ai toujours été champion avec mon équipe. Si vous voyez ce que je veux dire... *(Grand éclat de rire.)* »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

(Photo Régis DUVIGNAU)

Bordeaux a fait signer pour trois ans Rainer Ernst, vingt-neuf ans, champion d'Allemagne en titre avec Kaiserslautern. Ancien de RDA et du Dynamo de Berlin, cinquante-six fois international avec vingt et un buts marqués, Ernst est une recrue de choix pour l'équipe de Gernot Rohr.

Les punis

Deux matches ferme : Havet (Rouen), Grosselin (Valenciennes), Santos (Beauvais).
Un match ferme et un avec sursis : Canet (Martigues).
Un match ferme : Giguel (Rouen), Soppo-Din (Strasbourg), Etamé (Strasbourg).

▲ Le stade Paul-Lignon, à Rodez, compte désormais huit loges supplémentaires édifiées à l'intersaison pour un total de dix-sept. L'épopée de la Coupe de France n'est sûrement pas étrangère à cet élan.

▲ Bouras Benfodda est le premier blessé sérieux de l'effectif perpignanais, cette saison. Jeudi dernier, il a été opéré d'un ménisque à Toulouse. Gilles Oliver (élongation aux adducteurs) et Lucien Demuru (fracture de fatigue à un tibia) sont eux, en bonne voie de guérison.

▲ Christophe Ichas, l'ex-Martégal, a mis un terme à sa carrière professionnelle en signant à Arcachon. Il rejoint ainsi sa région d'origine pour une reconversion.

▲ David Ginola n'a pas changé d'avis. Il ne veut pas évoluer en Deuxième Division. A l'issue de la rencontre Brest-Louhans-Cuiseaux, il se montrait relativement confiant en comptant sur la réunion de la commission juridique de la Ligue, samedi soir, pour décanter la situation.

Connexion entre Amiens et Noyon

L'équipe d'Amiens, promu en Deuxième Division, a un nouveau sponsor depuis cette saison, un sponsor picard du reste, il s'agit de Connexion. Le directeur de cette société est le président du club de Noyon, qui évolue en Division d'Honneur du Championnat de Picardie. Cette collaboration ne se limitera pas au seul sponsoring. Un partenariat a été paraphé entre les clubs d'Amiens et de Noyon.

▲ L'avant-centre soviétique de Dniepropetrovsk, Edoudard Son, est bien arrivé samedi matin à Ajaccio mais, faute de pouvoir disposer de la lettre de sortie de la fédération soviétique, il a dû suivre les évolutions de sa nouvelle équipe depuis les tribunes.

▲ Perion, aujourd'hui ajaccien, et Neveu, aujourd'hui castelroussin, ont joué ensemble à Mulhouse. Bien qu'évoluant en défense, ils se retrouvèrent souvent face à face en première mi-temps, en raison de la position très avancée du néo-Castelroussin.

▲ Angelo Vier, un jeune Allemand venu de l'ex-RDA, a effectué des débuts très prometteurs en Deuxième Division, tout comme d'ailleurs Jean-Roch Testa, la dernière recrue gueugnonnaise.

▲ Alain Lopez assistait samedi au match Martigues-Bordeaux. Pour l'instant, l'ex-défenseur de Nîmes et de Martigues est toujours à la recherche d'un club. Il est prêt à répondre à toutes les sollicitations.

▲ A la chasse aux autographes, Gaëtan Huard fut certainement le plus recherché par les jeunes supporters martégaux, sa cote de popularité étant toujours très haute dans une région où l'OM règne en maître.

▲ L'entraîneur ancenien Béres rayonnait à la fin du match. Heureux de la victoire bien sûr mais, surtout, d'avoir pu maîtriser Susic sans avoir été obligé d'effectuer un marquage impitoyable sur le Yougoslave.

▲ Frechingues, Mazzoncini, Abou, Bouisset et Seatelli, cinq des demi-finalistes de la Gambardella, figuraient dans l'équipe de Martigues, samedi. Rien d'étonnant dès lors à ce que la formation provençale ait payé cher son manque d'expérience face au réalisme bordelais.

▲ Un car de supporters du FC Mulhouse n'a pas hésité à faire le déplacement à Rodez. Soit au bas mot plus d'un millier de kilomètres. Des supporters d'ailleurs très sympas n'ayant pas hésité à confectionner une banderole pour saluer le Stade Rodez Football.

▲ Le stade Moulonguet à Amiens avait été particulièrement bichonné durant l'intersaison. Plusieurs centaines de sièges ont été installés dans la tribune d'honneur tandis que la pelouse était vraiment impeccable.

▲ Wilfried Gohel se souviendra de son match à Amiens. En première mi-temps, il a pris un violent coup dans le bas-ventre, le contraignant à arrêter à la mi-temps. Quant à Jérôme Foulon, il s'est donné une entorse à la cheville et a également quitté le terrain.

▲ Walquir très frais. En un match avec Tours, Walquir Mota a fait aussi bien qu'en une saison avec Beauvais. Il a déjè inscrit deux buts. Tours se réjouit !

▲ International du Bénin, ancien joueur de Rouen, Abbeville, Quimper et Saint-Omer, Sadou Do Rego est à la recherche d'un club.

▲ L'entraîneur d'Amiens, Hugues Jullien, et l'ex-international de Valenciennes et de Laval, Jean-Pierre Tempet, ont été étudiants à la cité scolaire pendant la même année, voilà maintenant une quinzaine d'années.

Avignon et Saint-Quentin : chassé-croisé

Le bureau du conseil de la Fédération française, réuni en session exceptionnelle à Lyon, vendredi dernier, a confirmé la décision de la commission d'appel de la DNCG de rétrograder l'Olympique avignonnais en Troisième Division. La DNCG avait sanctionné Avignon le 16 juillet dernier en raison de l'existence d'un passif de 7,8 millions de francs. L'équipe avignonnaise sera donc bien remplacée par l'Olympique de Saint-Quentin dans le groupe B de Deuxième Division.

▲ Eric Bellus et Claude Robin ont obtenu leur deuxième degré d'entraîneur lors du dernier stage à Clairefontaine.

▲ L'infirmerie du FC Bourges est actuellement bien remplie puisque sont absents Kinier, Chavanon et Bououden. Voilà qui désorganise totalement le système défensif du FC Bourges.

▲ Michel Pageaud, le gardien de Valenciennes, et Najib Melhli, le milieu de terrain, se sont retrouvés au stade Moulonguet. Tous deux ont porté le même maillot à Angers durant plusieurs saisons.

▲ Agé de dix-sept ans, Jérôme Berdoll, le fils d'un certain Marc Berdoll, a signé un contrat d'aspirant au SCO d'Angers. Le poste de Jérôme ? Avant-centre comme papa, bien sûr.

▲ Hervé Gauthier sait que son effectif est un peu juste surtout après le départ de Gnako à Monaco. L'entraîneur angevin se donne encore quelques jours de réflexion avant de faire le bon choix.

▲ Dans l'attente de l'homologation de son contrat, Sergio Goycoechea a donné le coup d'envoi de Brest-Louhans-Cuiseaux en compagnie de celui qui a financé son transfert, Charly Chaker.

▲ Victime d'une crise de foie la veille, Mirsad Omerhodzic, l'attaquant ruthénois, a dû céder, samedi, sa place sur le banc à Vincent Groutsch.

▲ Avant la rencontre, l'Ancenien Ousfane avait été saluer ses anciens camarades du Red Star, notamment Polaniok, Girard et Fanzel. Pourtant, lors du match, on aurait pu croire qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés...

▲ Avant la rencontre Brest-Louhans-Cuiseaux, le secrétaire du club des supporters brestois, Antoine Moal n'a pas mâché ses mots lors d'une intervention au micro à propos de l'attente imposée par la Ligue pour l'homologation du contrat de Sergio Goycoechea. « Soyez juste, nous le serons, soyez injuste et ce sera la guerre », a-t-il lancé.

▲ Même si c'est désormais pour suivre des matches de Deuxième Division, les journalistes présents à Brest seront désormais plus confortablement installés. Profitant de l'intersaison, les services techniques municipaux ont rénové la tribune de presse permettant désormais à chacun de travailler dans de bonnes conditions.

▲ Emmannuel Hamon, licencié quatorze ans durant à Tours, est aujourd'hui entraîneur-adjoint à Amiens. Il a espionné avec plaisir Tours, le futur adversaire amiénois.

Rodez en chantant

On ne fait pas les choses à moitié à Rodez. C'est ainsi que samedi soir, avant le match contre Mulhouse, on a sorti champagne et petits fours à l'occasion du lancement du disque « Allez Rodez » confectionné par l'ancien chanteur du groupe Gold.

LE CALENDRIER

CENTRE

Aller

1re JOURNÉE

Samedi 17 août 1991

Auxerre - Châteaudun
Paris-SG - Montluçon
Lyon - Viry-Châtillon
Saint-Étienne - Paris FC
Rumilly - Créteil
Nevers - Saint-Priest
Melun - Gueugnon
Lucé - Lyon-Duchère

2e JOURNÉE

Samedi 24 août 1991

Auxerre - Rumilly
Châteaudun - Paris-SG
Montluçon - Lyon
Viry-Châtillon - Saint-Étienne
Paris FC - Nevers
Créteil - Lucé
Saint-Priest - Melun
Gueugnon - Lyon-Duchère

3e JOURNÉE

Samedi 31 août 1991

Paris-SG - Auxerre
Lyon - Châteaudun
Saint-Étienne - Montluçon
Rumilly - Paris FC
Nevers - Viry-Châtillon
Melun - Créteil
Lucé - Gueugnon
Lyon-Duchère - Saint-Priest

4e JOURNÉE

Samedi 7 septembre 1991

Auxerre - Lyon
Châteaudun - Saint-Étienne
Paris-SG - Rumilly
Montluçon - Nevers
Viry-Châtillon - Lucé
Paris FC - Melun
Créteil - Lyon-Duchère
Saint-Priest - Gueugnon

5e JOURNÉE

Samedi 14 septembre 1991

Lyon - Paris-SG
Saint-Étienne - Auxerre
Rumilly - Montluçon
Nevers - Châteaudun
Melun - Viry-Châtillon
Gueugnon - Créteil
Lucé - Saint-Priest
Lyon-Duchère - Paris FC

6e JOURNÉE

Samedi 21 septembre 1991

Auxerre - Nevers
Châteaudun - Rumilly
Paris-SG - Saint-Étienne
Montluçon - Lucé
Lyon - Melun
Viry-Châtillon - Lyon-Duchère
Paris FC - Gueugnon
Créteil - Saint-Priest

7e JOURNÉE

Samedi 28 septembre 1991

Saint-Étienne - Lyon
Rumilly - Viry-Châtillon
Nevers - Créteil
Saint-Priest - Paris FC
Melun - Montluçon
Gueugnon - Paris-SG
Lucé - Châteaudun
Lyon-Duchère - Auxerre

8e JOURNÉE

Samedi 5 octobre 1991

Auxerre - Lucé
Châteaudun - Lyon-Duchère
Paris-SG - Nevers
Montluçon - Gueugnon
Lyon - Rumilly
Viry-Châtillon - Saint-Priest
Saint-Étienne - Melun
Paris FC - Créteil

9e JOURNÉE

Samedi 12 octobre 1991

Rumilly - Saint-Étienne
Créteil - Viry-Châtillon
Nevers - Lyon
Saint-Priest - Auxerre
Melun - Paris-SG
Gueugnon - Châteaudun
Lucé - Paris FC
Lyon-Duchère - Montluçon

10e JOURNÉE

Samedi 19 octobre 1991

Auxerre - Gueugnon
Châteaudun - Saint-Priest
Paris-SG - Lyon-Duchère
Montluçon - Créteil
Lyon - Lucé
Viry-Châtillon - Paris FC
Saint-Étienne - Nevers
Rumilly - Melun

11e JOURNÉE

Samedi 26 octobre 1991

Paris FC - Auxerre
Créteil - Saint-Étienne
Nevers - Rumilly
Saint-Priest - Montluçon
Melun - Châteaudun
Gueugnon - Viry-Châtillon
Lucé - Paris-SG
Lyon-Duchère - Lyon

12e JOURNÉE

Samedi 2 novembre 1991

Auxerre - Créteil
Châteaudun - Paris FC
Paris-SG - Saint-Priest
Montluçon - Viry-Châtillon
Lyon - Gueugnon
Saint-Étienne - Lyon-Duchère
Rumilly - Lucé
Nevers - Melun

13e JOURNÉE

Samedi 9 novembre 1991

Viry-Châtillon - Châteaudun
Paris FC - Montluçon
Créteil - Paris-SG
Saint-Priest - Lyon
Melun - Auxerre
Gueugnon - Saint-Étienne
Lucé - Nevers
Lyon-Duchère - Rumilly

14e JOURNÉE

Samedi 23 novembre 1991

Auxerre - Viry-Châtillon
Châteaudun - Montluçon
Paris-SG - Paris FC
Lyon - Créteil
Saint-Étienne - Saint-Priest
Rumilly - Gueugnon
Nevers - Lyon-Duchère
Melun - Lucé

15e JOURNÉE

Samedi 7 décembre 1991

Montluçon - Auxerre
Viry-Châtillon - Paris-SG
Paris FC - Lyon
Créteil - Châteaudun
Saint-Priest - Rumilly
Gueugnon - Nevers
Lucé - Saint-Étienne
Lyon-Duchère - Melun

Retour

16e JOURNÉE

Samedi 14 décembre 1991

Paris-SG - Châteaudun
Lyon - Montluçon
Saint-Étienne - Viry-Châtillon
Rumilly - Auxerre
Nevers - Paris FC
Melun - Saint-Priest
Lucé - Créteil
Lyon-Duchère - Gueugnon

17e JOURNÉE

Samedi 18 janvier 1992

Auxerre - Paris-SG
Châteaudun - Lyon
Montluçon - Saint-Étienne
Viry-Châtillon - Nevers
Paris FC - Rumilly
Créteil - Melun
Saint-Priest - Lyon-Duchère
Gueugnon - Lucé

18e JOURNÉE

Samedi 1er février 1992

Lyon - Auxerre
Saint-Étienne - Châteaudun
Rumilly - Paris-SG
Nevers - Montluçon
Melun - Paris FC
Gueugnon - Saint-Priest
Lucé - Viry-Châtillon
Lyon-Duchère - Créteil

19e JOURNÉE

Samedi 8 février 1992

Auxerre - Saint-Étienne
Châteaudun - Nevers
Paris-SG - Lyon
Montluçon - Rumilly
Viry-Châtillon - Melun
Paris FC - Lyon-Duchère
Créteil - Gueugnon
Saint-Priest - Lucé

20e JOURNÉE

Samedi 15 février 1992

Saint-Étienne - Paris-SG
Rumilly - Châteaudun
Nevers - Auxerre
Saint-Priest - Créteil
Melun - Lyon
Gueugnon - Paris FC
Lucé - Montluçon
Lyon-Duchère - Viry-Châtillon

21e JOURNÉE

Samedi 29 février 1992

Auxerre - Lyon-Duchère
Châteaudun - Lucé
Paris-SG - Gueugnon
Montluçon - Melun
Lyon - Saint-Étienne
Viry-Châtillon - Rumilly
Paris FC - Saint-Priest
Créteil - Nevers

22e JOURNÉE

Samedi 7 mars 1992

Rumilly - Lyon
Créteil - Paris FC
Nevers - Paris-SG
Saint-Priest - Viry-Châtillon
Melun - Saint-Étienne
Gueugnon - Montluçon
Lucé - Auxerre
Lyon-Duchère - Châteaudun

23e JOURNÉE

Samedi 21 mars 1992

Auxerre - Saint-Priest
Châteaudun - Gueugnon
Paris-SG - Melun
Montluçon - Lyon-Duchère
Lyon - Nevers
Viry-Châtillon - Créteil
Saint-Étienne - Rumilly
Paris FC - Lucé

24e JOURNÉE

Samedi 28 mars 1992

Paris FC - Viry-Châtillon
Créteil - Montluçon
Nevers - Saint-Étienne
Saint-Priest - Châteaudun
Melun - Rumilly
Gueugnon - Auxerre
Lucé - Lyon
Lyon-Duchère - Paris-SG

25e JOURNÉE

Samedi 4 avril 1992

Auxerre - Paris FC
Châteaudun - Melun
Paris-SG - Lucé
Montluçon - Saint-Priest
Lyon - Lyon-Duchère
Viry-Châtillon - Gueugnon
Saint-Étienne - Créteil
Rumilly - Nevers

26e JOURNÉE

Samedi 11 avril 1992

Viry-Châtillon - Montluçon
Paris FC - Châteaudun
Créteil - Auxerre
Saint-Priest - Paris-SG
Melun - Nevers
Gueugnon - Lyon
Lucé - Rumilly
Lyon-Duchère - Saint-Étienne

27e JOURNÉE

Samedi 25 avril 1992

Auxerre - Melun
Châteaudun - Viry-Châtillon
Paris-SG - Créteil
Montluçon - Paris FC
Lyon - Saint-Priest
Saint-Étienne - Gueugnon
Rumilly - Lyon-Duchère
Nevers - Lucé

28e JOURNÉE

Samedi 2 mai 1992

Montluçon - Châteaudun
Viry-Châtillon - Auxerre
Paris FC - Paris-SG
Créteil - Lyon
Saint-Priest - Saint-Étienne
Gueugnon - Rumilly
Lucé - Melun
Lyon-Duchère - Nevers

29e JOURNÉE

Samedi 9 mai 1992

Auxerre - Montluçon
Châteaudun - Créteil
Paris-SG - Viry-Châtillon
Lyon - Paris FC
Saint-Étienne - Lucé
Rumilly - Saint-Priest
Nevers - Gueugnon
Melun - Lyon-Duchère

30e JOURNÉE

Samedi 16 mai 1992

Châteaudun - Auxerre
Montluçon - Paris-SG
Viry-Châtillon - Lyon
Paris FC - Saint-Étienne
Créteil - Rumilly
Saint-Priest - Nevers
Gueugnon - Melun
Lyon-Duchère - Lucé

DE DIVISION III

CENTRE-OUEST

Aller

1re JOURNÉE

Samedi 17 août 1991

Angoulême	-	Muret
Brive	-	La Rochelle
Bordeaux	-	Toulouse-Font.
La Roche-s.-Y.	-	Luçon
Libourne	-	Blagnac
Toulouse	-	Mt-de-Marsan
Châtellerault	-	Villenave
Pau	-	Niort

2e JOURNÉE

Samedi 24 août 1991

Angoulême	-	Libourne
Muret	-	Brive
La Rochelle	-	Bordeaux
Toulouse-Font.	-	La Roche-s.-Y.
Luçon	-	Toulouse
Blagnac	-	Pau
Mt-de-Marsan	-	Châtellerault
Villenave	-	Niort

3e JOURNÉE

Samedi 31 août 1991

Brive	-	Angoulême
Bordeaux	-	Muret
La Roche-s.-Y.	-	La Rochelle
Libourne	-	Luçon
Toulouse	-	Toulouse-Font.
Châtellerault	-	Blagnac
Pau	-	Villenave
Niort	-	Mt-de-Marsan

4e JOURNÉE

Samedi 7 septembre 1991

Angoulême	-	Bordeaux
Muret	-	La Roche-s.-Y.
Brive	-	Libourne
La Rochelle	-	Toulouse
Toulouse-Font.	-	Pau
Luçon	-	Châtellerault
Blagnac	-	Niort
Mt-de-Marsan	-	Villenave

5e JOURNÉE

Samedi 14 septembre 1991

Bordeaux	-	Brive
La Roche-s.-Y.	-	Angoulême
Libourne	-	La Rochelle
Toulouse	-	Muret
Châtellerault	-	Toulouse-Font.
Villenave	-	Blagnac
Pau	-	Mt-de-Marsan
Niort	-	Luçon

6e JOURNÉE

Samedi 21 septembre 1991

Angoulême	-	Toulouse
Muret	-	Libourne
Brive	-	La Roche-s.-Y.
La Rochelle	-	Pau
Bordeaux	-	Châtellerault
Toulouse-Font.	-	Niort
Luçon	-	Villenave
Blagnac	-	Mt-de-Marsan

7e JOURNÉE

Samedi 28 septembre 1991

La Roche-s.-Y.	-	Bordeaux
Libourne	-	Toulouse-Font.
Toulouse	-	Blagnac
Mt-de-Marsan	-	Luçon
Châtellerault	-	La Rochelle
Villenave	-	Brive
Pau	-	Muret
Niort	-	Angoulême

8e JOURNÉE

Samedi 5 octobre 1991

Angoulême	-	Pau
Muret	-	Niort
Brive	-	Toulouse
La Rochelle	-	Villenave
Bordeaux	-	Libourne
Toulouse-Font.	-	Mt-de-Marsan
La Roche-s.-Y.	-	Châtellerault
Luçon	-	Blagnac

9e JOURNÉE

Samedi 12 octobre 1991

Libourne	-	La Roche-s.-Y.
Blagnac	-	Toulouse-Font.
Toulouse	-	Bordeaux
Mt-de-Marsan	-	Angoulême
Châtellerault	-	Brive
Villenave	-	Muret
Pau	-	Luçon
Niort	-	La Rochelle

10e JOURNÉE

Samedi 19 octobre 1991

Angoulême	-	Villenave
Muret	-	Mt-de-Marsan
Brive	-	Niort
La Rochelle	-	Blagnac
Bordeaux	-	Pau
Toulouse-Font.	-	Luçon
La Roche-s.-Y.	-	Toulouse
Libourne	-	Châtellerault

11e JOURNÉE

Samedi 26 octobre 1991

Luçon	-	Angoulême
Blagnac	-	La Roche-s.-Y.
Toulouse	-	Libourne
Mt-de-Marsan	-	La Rochelle
Châtellerault	-	Muret
Villenave	-	Toulouse-Font.
Pau	-	Brive
Niort	-	Bordeaux

12e JOURNÉE

Samedi 2 novembre 1991

Angoulême	-	Blagnac
Muret	-	Luçon
Brive	-	Mt-de-Marsan
La Rochelle	-	Toulouse-Font.
Bordeaux	-	Villenave
La Roche-s.-Y.	-	Niort
Libourne	-	Pau
Toulouse	-	Châtellerault

13e JOURNÉE

Samedi 9 novembre 1991

Toulouse-Font.	-	Muret
Luçon	-	La Rochelle
Blagnac	-	Brive
Mt-de-Marsan	-	Bordeaux
Châtellerault	-	Angoulême
Villenave	-	La Roche-s.-Y.
Pau	-	Toulouse
Niort	-	Libourne

14e JOURNÉE

Samedi 23 novembre 1991

Angoulême	-	Toulouse-Font.
Muret	-	La Rochelle
Brive	-	Luçon
Bordeaux	-	Blagnac
La Roche-s.-Y.	-	Mt-de-Marsan
Libourne	-	Villenave
Toulouse	-	Niort
Châtellerault	-	Pau

15e JOURNÉE

Samedi 7 décembre 1991

La Rochelle	-	Angoulême
Toulouse-Font.	-	Brive
Luçon	-	Bordeaux
Blagnac	-	Muret
Mt-de-Marsan	-	Libourne
Villenave	-	Toulouse
Pau	-	La Roche-s.-Y.
Niort	-	Châtellerault

Retour

16e JOURNÉE

Samedi 14 décembre 1991

Brive	-	Muret
Bordeaux	-	La Rochelle
La Roche-s.-Y.	-	Toulouse-Font.
Libourne	-	Angoulême
Toulouse	-	Luçon
Châtellerault	-	Mt-de-Marsan
Pau	-	Blagnac
Niort	-	Villenave

17e JOURNÉE

Samedi 18 janvier 1992

Angoulême	-	Brive
Muret	-	Bordeaux
La Rochelle	-	La Roche-s.-Y.
Toulouse-Font.	-	Toulouse
Luçon	-	Libourne
Blagnac	-	Châtellerault
Mt-de-Marsan	-	Niort
Villenave	-	Pau

18e JOURNÉE

Samedi 1er février 1992

Bordeaux	-	Angoulême
La Roche-s.-Y.	-	Muret
Libourne	-	Brive
Toulouse	-	La Rochelle
Châtellerault	-	Luçon
Villenave	-	Mt-de-Marsan
Pau	-	Toulouse-Font.
Niort	-	Blagnac

19e JOURNÉE

Samedi 8 février 1992

Angoulême	-	La Roche-s.-Y.
Muret	-	Toulouse
Brive	-	Bordeaux
La Rochelle	-	Libourne
Toulouse-Font.	-	Châtellerault
Luçon	-	Niort
Blagnac	-	Villenave
Mt-de-Marsan	-	Pau

20e JOURNÉE

Samedi 15 février 1992

La Roche-s.-Y.	-	Brive
Libourne	-	Muret
Toulouse	-	Angoulême
Mt-de-Marsan	-	Blagnac
Châtellerault	-	Bordeaux
Villenave	-	Luçon
Pau	-	La Rochelle
Niort	-	Toulouse-Font.

21e JOURNÉE

Samedi 29 février 1992

Angoulême	-	Niort
Muret	-	Pau
Brive	-	Villenave
La Rochelle	-	Châtellerault
Bordeaux	-	La Roche-s.-Y.
Toulouse-Font.	-	Libourne
Luçon	-	Mt-de-Marsan
Blagnac	-	Toulouse

22e JOURNÉE

Samedi 7 mars 1992

Libourne	-	Bordeaux
Blagnac	-	Luçon
Toulouse	-	Brive
Mt-de-Marsan	-	Toulouse-Font.
Châtellerault	-	La Roche-s.-Y.
Villenave	-	La Rochelle
Pau	-	Angoulême
Niort	-	Muret

23e JOURNÉE

Samedi 21 mars 1992

Angoulême	-	Mt-de-Marsan
Muret	-	Villenave
Brive	-	Châtellerault
La Rochelle	-	Niort
Bordeaux	-	Toulouse
Toulouse-Font.	-	Blagnac
La Roche-s.-Y.	-	Libourne
Luçon	-	Pau

24e JOURNÉE

Samedi 28 mars 1992

Luçon	-	Toulouse-Font.
Blagnac	-	La Rochelle
Toulouse	-	La Roche-s.-Y.
Mt-de-Marsan	-	Muret
Châtellerault	-	Libourne
Villenave	-	Angoulême
Pau	-	Bordeaux
Niort	-	Brive

25e JOURNÉE

Samedi 4 avril 1992

Angoulême	-	Luçon
Muret	-	Châtellerault
Brive	-	Pau
La Rochelle	-	Mt-de-Marsan
Bordeaux	-	Niort
Toulouse-Font.	-	Villenave
La Roche-s.-Y.	-	Blagnac
Libourne	-	Toulouse

26e JOURNÉE

Samedi 11 avril 1992

Toulouse-Font.	-	La Rochelle
Luçon	-	Muret
Blagnac	-	Angoulême
Mt-de-Marsan	-	Brive
Châtellerault	-	Toulouse
Villenave	-	Bordeaux
Pau	-	Libourne
Niort	-	La Roche-s.-Y.

27e JOURNÉE

Samedi 25 avril 1992

Angoulême	-	Châtellerault
Muret	-	Toulouse-Font.
Brive	-	Blagnac
La Rochelle	-	Luçon
Bordeaux	-	Mt-de-Marsan
La Roche-s.-Y.	-	Villenave
Libourne	-	Niort
Toulouse	-	Pau

28e JOURNÉE

Samedi 2 mai 1992

La Rochelle	-	Muret
Toulouse-Font.	-	Angoulême
Luçon	-	Brive
Blagnac	-	Bordeaux
Mt-de-Marsan	-	La Roche-s.-Y.
Villenave	-	Libourne
Pau	-	Châtellerault
Niort	-	Toulouse

29e JOURNÉE

Samedi 9 mai 1992

Angoulême	-	La Rochelle
Muret	-	Blagnac
Brive	-	Toulouse-Font.
Bordeaux	-	Luçon
La Roche-s.-Y.	-	Pau
Libourne	-	Mt-de-Marsan
Toulouse	-	Villenave
Châtellerault	-	Niort

30e JOURNÉE

Samedi 16 mai 1992

Muret	-	Angoulême
La Rochelle	-	Brive
Toulouse-Font.	-	Bordeaux
Luçon	-	La Roche-s.-Y.
Blagnac	-	Libourne
Mt-de-Marsan	-	Toulouse
Villenave	-	Châtellerault
Niort	-	Pau

EST

Aller

1re JOURNÉE
Samedi 17 août 1991

Baume-Isle - Charleville
Saint-Dié - Mulhouse
Besançon - Nancy
Sochaux - Yutz
Thionville - Racing 92
Strasbourg - Reims
Troyes - Metz
Villecresnes - Aubervilliers

2e JOURNÉE
Samedi 24 août 1991

Baume-Isle - Thionville
Charleville - Saint-Dié
Mulhouse - Besançon
Nancy - Sochaux
Yutz - Strasbourg
Racing 92 - Villecresnes
Reims - Troyes
Metz - Aubervilliers

3e JOURNÉE
Samedi 31 août 1991

Saint-Dié - Baume-Isle
Besançon - Charleville
Sochaux - Mulhouse
Thionville - Yutz
Strasbourg - Nancy
Troyes - Racing 92
Villecresnes - Metz
Aubervilliers - Reims

4e JOURNÉE
Samedi 7 septembre 1991

Baume-Isle - Besançon
Charleville - Sochaux
Saint-Dié - Thionville
Mulhouse - Strasbourg
Nancy - Villecresnes
Yutz - Troyes
Racing 92 - Aubervilliers
Reims - Metz

5e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1991

Besançon - Saint-Dié
Sochaux - Baume-Isle
Thionville - Mulhouse
Strasbourg - Charleville
Troyes - Nancy
Metz - Racing 92
Villecresnes - Reims
Aubervilliers - Yutz

6e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1991

Baume-Isle - Strasbourg
Charleville - Thionville
Saint-Dié - Sochaux
Mulhouse - Villecresnes
Besançon - Troyes
Nancy - Aubervilliers
Yutz - Metz
Racing 92 - Reims

7e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1991

Sochaux - Besançon
Thionville - Nancy
Strasbourg - Racing 92
Reims - Yutz
Troyes - Mulhouse
Metz - Saint-Dié
Villecresnes - Charleville
Aubervilliers - Baume-Isle

8e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1991

Baume-Isle - Villecresnes
Charleville - Aubervilliers
Saint-Dié - Strasbourg
Mulhouse - Metz
Besançon - Thionville
Nancy - Reims
Sochaux - Troyes
Yutz - Racing 92

9e JOURNÉE
Samedi 12 octobre 1991

Thionville - Sochaux
Racing 92 - Nancy
Strasbourg - Besançon
Reims - Baume-Isle
Troyes - Saint-Dié
Metz - Charleville
Villecresnes - Yutz
Aubervilliers - Mulhouse

10e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1991

Baume-Isle - Metz
Charleville - Reims
Saint-Dié - Aubervilliers
Mulhouse - Racing 92
Besançon - Villecresnes
Nancy - Yutz
Sochaux - Strasbourg
Thionville - Troyes

11e JOURNÉE
Samedi 26 octobre 1991

Yutz - Baume-Isle
Racing 92 - Sochaux
Strasbourg - Thionville
Reims - Mulhouse
Troyes - Charleville
Metz - Nancy
Villecresnes - Saint-Dié
Aubervilliers - Besançon

12e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1991

Baume-Isle - Racing 92
Charleville - Yutz
Saint-Dié - Reims
Mulhouse - Nancy
Besançon - Metz
Sochaux - Aubervilliers
Thionville - Villecresnes
Strasbourg - Troyes

13e JOURNÉE
Samedi 9 novembre 1991

Nancy - Charleville
Yutz - Mulhouse
Racing 92 - Saint-Dié
Reims - Besançon
Troyes - Baume-Isle
Metz - Sochaux
Villecresnes - Strasbourg
Aubervilliers - Thionville

14e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1991

Baume-Isle - Nancy
Charleville - Mulhouse
Saint-Dié - Yutz
Besançon - Racing 92
Sochaux - Reims
Thionville - Metz
Strasbourg - Aubervilliers
Troyes - Villecresnes

15e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1991

Mulhouse - Baume-Isle
Nancy - Saint-Dié
Yutz - Besançon
Racing 92 - Charleville
Reims - Thionville
Metz - Strasbourg
Villecresnes - Sochaux
Aubervilliers - Troyes

Retour

16e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1991

Saint-Dié - Charleville
Besançon - Mulhouse
Sochaux - Nancy
Thionville - Baume-Isle
Strasbourg - Yutz
Troyes - Reims
Villecresnes - Racing 92
Aubervilliers - Metz

17e JOURNÉE
Samedi 18 janvier 1992

Baume-Isle - Saint-Dié
Charleville - Besançon
Mulhouse - Sochaux
Nancy - Strasbourg
Yutz - Thionville
Racing 92 - Troyes
Reims - Aubervilliers
Metz - Villecresnes

18e JOURNÉE
Samedi 1er février 1992

Besançon - Baume-Isle
Sochaux - Charleville
Thionville - Saint-Dié
Strasbourg - Mulhouse
Troyes - Yutz
Metz - Reims
Villecresnes - Nancy
Aubervilliers - Racing 92

19e JOURNÉE
Samedi 8 février 1992

Baume-Isle - Sochaux
Charleville - Strasbourg
Saint-Dié - Besançon
Mulhouse - Thionville
Nancy - Troyes
Yutz - Aubervilliers
Racing 92 - Metz
Reims - Villecresnes

20e JOURNÉE
Samedi 15 février 1992

Sochaux - Saint-Dié
Thionville - Charleville
Strasbourg - Baume-Isle
Reims - Racing 92
Troyes - Besançon
Metz - Yutz
Villecresnes - Mulhouse
Aubervilliers - Nancy

21e JOURNÉE
Samedi 29 février 1991

Baume-Isle - Aubervilliers
Charleville - Villecresnes
Saint-Dié - Metz
Mulhouse - Troyes
Besançon - Sochaux
Nancy - Thionville
Yutz - Reims
Racing 92 - Strasbourg

22e JOURNÉE
Samedi 7 mars 1992

Thionville - Besançon
Racing 92 - Yutz
Strasbourg - Saint-Dié
Reims - Nancy
Troyes - Sochaux
Metz - Mulhouse
Villecresnes - Baume-Isle
Aubervilliers - Charleville

23e JOURNÉE
Samedi 21 mars 1992

Baume-Isle - Reims
Charleville - Metz
Saint-Dié - Troyes
Mulhouse - Aubervilliers
Besançon - Strasbourg
Nancy - Racing 92
Sochaux - Thionville
Yutz - Villecresnes

24e JOURNÉE
Samedi 28 mars 1992

Yutz - Nancy
Racing 92 - Mulhouse
Strasbourg - Sochaux
Reims - Charleville
Troyes - Thionville
Metz - Baume-Isle
Villecresnes - Besançon
Aubervilliers - Saint-Dié

25e JOURNÉE
Samedi 4 avril 1992

Baume-Isle - Yutz
Charleville - Troyes
Saint-Dié - Villecresnes
Mulhouse - Reims
Besançon - Aubervilliers
Nancy - Metz
Sochaux - Racing 92
Thionville - Strasbourg

26e JOURNÉE
Samedi 11 avril 1992

Nancy - Mulhouse
Yutz - Charleville
Racing 92 - Baume-Isle
Reims - Saint-Dié
Troyes - Strasbourg
Metz - Besançon
Villecresnes - Thionville
Aubervilliers - Sochaux

27e JOURNÉE
Samedi 2 mai 1992

Baume-Isle - Troyes
Charleville - Nancy
Saint-Dié - Racing 92
Mulhouse - Yutz
Besançon - Reims
Sochaux - Metz
Thionville - Aubervilliers
Strasbourg - Villecresnes

28e JOURNÉE
Samedi 2 mai 1992

Mulhouse - Charleville
Nancy - Baume-Isle
Yutz - Saint-Dié
Racing 92 - Besançon
Reims - Sochaux
Metz - Thionville
Villecresnes - Troyes
Aubervilliers - Strasbourg

29e JOURNÉE
Samedi 9 mai 1992

Baume-Isle - Mulhouse
Charleville - Racing 92
Saint-Dié - Nancy
Besançon - Yutz
Sochaux - Villecresnes
Thionville - Reims
Strasbourg - Metz
Troyes - Aubervilliers

30e JOURNÉE
Samedi 16 mai 1992

Charleville - Baume-Isle
Mulhouse - Saint-Dié
Nancy - Besançon
Yutz - Sochaux
Racing 92 - Thionville
Reims - Strasbourg
Metz - Troyes
Aubervilliers - Villecresnes

Si l'on se fie aux statistiques, les Toulonnais éprouveront d'énormes difficultés à prendre en défaut Bruno Martini, le gardien auxerrois. Particulièrement vigilant au Parc des Princes, samedi dernier.
(Photo Nicolas LUTTIAU)

LOTO SPORTIF N° 31

LISTE OFFICIELLE

1	SOCHAUX	ST-ETIENNE	1 N 2
2	NIMES	LENS	1 N 2
3	CAEN	AUXERRE	1 N 2
4	TOULON	NANTES	1 N 2
5	METZ	TOULOUSE	1 N 2
6	RENNES	MARSEILLE	1 N 2
7	P.S.G.	LE HAVRE	1 N 2
8	LILLE	NANCY	1 N 2
9	LYON	MONTPELLIER	1 N 2
10	CANNES	MONACO	1 N 2
11	STRASBOURG	BORDEAUX	1 N 2
12	BREST	GUINGAMP	1 N 2
13	ANGERS	RED STAR	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
RENNES MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR
P.S.G. LE HAVRE
3ème MATCH DU JOUR
LYON MONTPELLIER

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
4 Août 1991
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 1er, Vendredi 2 et Samedi 3 Août 1991

Toulon à la diète ?

Sur les six dernières rencontres disputées à Auxerre, l'équipe varoise a subi quatre défaites et n'a marqué aucun but. Danger !

DEVINETTE : qui est l'auteur du dernier but toulonnais à Auxerre ? Onnis, au hasard. Raté ! Il s'agit de Luigi Alfano, qui avait ouvert le score au stade de l'Abbé-Deschamps. Ferrer parvenait toutefois à égaliser à trois minutes de la fin.

C'était au cours de la saison 1984-1985. Rappelez-vous les drames de Bradford puis du Heysel, ainsi que d'autres événements plus guillerets comme l'exploit de Metz à Barcelone en Coupe d'Europe ou le 300e but marqué par Bernard Lacombe, le 19 avril, à l'occasion de la victoire des Girondins contre Rouen. Voilà pour la rubrique des souvenirs.

La saison précédente, celle de la remontée de Toulon en Première Division, les Varois s'étaient offert un match nul plein de promesses. Onnis avait répliqué à Garande. Le duel entre les deux hommes se poursuivait pour le titre de meilleur buteur. Mais les deux avants-centres étaient incapables de se départager au cours du sprint final (21 buts chacun).

En résumé, Toulon a enregistré trois matches nuls d'affilée (1-1, 1-1, 0-0) avant de présenter un bilan catastrophique : quatre défaites et un tout petit match nul. Les scores ? 2-0, 0-0, 3-0, 2-0 et 3-0, la saison écoulée. Soit au total quatre matches nuls pour quatre défaites en huit rencontres et deux buts marqués contre douze encaissés au cours de la même période.

Que peut-on espérer avec 25 % de réussite à Auxerre ? La question est embarrassante voire déplacée pour les Toulonnais. D'autant que ces derniers sont muets en terre bourguignonne depuis six rencontres d'affilée. Lueur d'espoir pour les Varois : la saison dernière, les protégés de Guy Roux ont subi quatre défaites à domicile. Il faut bien se raccrocher à quelque chose !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 30

LISTE OFFICIELLE

1	MONTPELLIER	P.S.G.	1 N 2
2	MONACO	RENNES	1 N 2
3	TOULOUSE	SOCHAUX	1 N 2
4	ST-ETIENNE	NIMES	1 N 2
5	LENS	CAEN	1 N 2
6	AUXERRE	TOULON	1 N 2
7	NANTES	LILLE	1 N 2
8	MARSEILLE	METZ	1 N 2
9	LE HAVRE	CANNES	1 N 2
10	NANCY	LYON	1 N 2
11	BORDEAUX	AJACCIO	1 N 2
12	NICE	ISTRES	1 N 2
13	VALENCIENNES	LE MANS	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE METZ
2ème MATCH DU JOUR
MONTPELLIER P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR
LENS CAEN

TIRAGE DU N° PACTOLE
Jeudi
1er Août
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Lundi 29, Mardi 30 et Mercredi 31 Juillet 1991

LOTO SPORTIF N° 29

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
MONACO	NANCY	X	N	2		
NIMES	TOULOUSE	1	N	2		
CAEN	ST-ETIENNE	X	N	2		
TOULON	LENS	1	N	X	13 bons pronostics 76	26 590 F
METZ	SOCHAUX	X	N	2		
P.S.G.	AUXERRE	1	N	2	12 bons pronostics 2 355	894 F
LILLE	LE HAVRE	1	N	2		
LYON	MARSEILLE	1	N	2	11 bons pronostics 25 762	81 F
STRASBOURG	NICE	GAGNANT				
MARTIGUES	BORDEAUX	1	N	X		
BREST	LOUHANS-CUISEAUX	X	N	2		
ROUEN	BEAUVAIS	X	N	2		
ANGERS	ORLEANS	X	N	2		

NUMERO PACTOLE
1

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
LYON	MARSEILLE	11 476	27 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
P.S.G.	AUXERRE	14 976	17 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
NIMES	TOULOUSE	2 418	96 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 29, Mardi 30 et Mercredi 31 Juillet 1991

NOMBRE DE BULLETINS
oto Sportif à treize : 908 687.
atches du jour : 225 234.
MONTANT DES ENJEUX
oto Sportif à treize : 14 048 383 F.
atches du jour : 1 492 390 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 30	CLASSEMENT 1990-1991 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	LA SAISON DERNIÈRE	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1990-1991	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	7e	38	38	12	14	12	44	35	*Montpellier b. Paris-SG : 4-0	D.	19	11	6	2	31	9	74 %	1 et N
	PARIS-SG	9e	38	38	13	12	13	40	42		E.	19	3	7	9	11	25	34 %	
2	MONACO	2e	51	38	20	11	7	51	30	*Monaco b. Rennes : 2-1	D.	19	13	5	1	33	12	82 %	1
	RENNES	20e	28	38	7	14	17	29	51		E.	19	0	7	12	6	30	18 %	
3	TOULOUSE	19e	31	38	8	15	15	33	45	*Toulouse et Sochaux : 0-0	D.	19	6	10	3	21	16	58 %	1
	SOCHAUX	18e	32	38	8	16	14	24	33		E.	19	2	7	10	9	23	29 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	13e	35	38	13	9	16	40	46		D.	19	10	6	3	27	15	68 %	1
	NIMES	14e	44	34	17	10	7	40	27	Nîmes en D II	E.	17	5	7	5	17	19	50 %	
5	LENS	2e	42	34	14	14	6	49	26	Lens en D II	D.	17	9	7	1	32	11	73 %	1 et N
	CAEN	8e	38	38	13	12	13	38	36		E.	19	0	10	9	11	27	26 %	
6	AUXERRE	3e	48	38	19	10	9	63	36	*Auxerre b. Toulon : 3-0	D.	19	12	3	4	40	18	71 %	1
	TOULON	16e	34	38	9	16	13	31	41		E.	19	1	11	7	11	27	34 %	
7	NANTES	5e	34	38	9	16	13	34	44	*Nantes et Lille : 0-0	D.	19	7	11	1	19	10	66 %	1 et N
	LILLE	6e	39	38	11	17	10	39	37		E.	19	2	10	7	17	25	37 %	
8	MARSEILLE	1er	55	38	22	11	5	67	28	*Marseille b. Metz : 3-0	D.	19	16	2	1	49	11	89 %	1
	METZ	12e	36	38	12	12	14	44	51		E.	19	4	3	12	19	37	29 %	
9	LE HAVRE	1er	47	34	18	11	5	52	17	Le Havre en D II	D.	17	14	3	0	37	9	91 %	N
	CANNES	4e	41	38	12	17	9	32	28		E.	19	4	10	5	13	12	74 %	
10	NANCY	17e	33	38	11	11	16	38	58	*Nancy b. Lyon : 2-0	D.	19	9	7	3	24	13	66 %	1 et 2
	LYON	5e	41	38	15	11	12	39	44		E.	19	3	5	11	10	31	37 %	
11	BORDEAUX	10e	37	38	11	15	12	34	32		D.	19	9	8	2	27	13	68 %	1
	AJACCIO	14e	30	34	11	8	15	30	39	Ajaccio en D II	E.	17	0	5	12	8	28	15 %	
12	NICE	14e	34	38	10	14	14	40	42		D.	19	6	11	2	24	11	61 %	1
	ISTRES	5e	37	34	14	9	11	41	41	Istres en D II	E.	17	4	6	7	15	26	41 %	
13	VALENCIENNES	3e	43	34	13	17	4	30	17	Pas dans le même groupe	D.	17	10	7	0	20	6	79 %	1
	LE MANS	14e	30	34	8	14	12	28	33		E.	17	2	7	8	13	19	32%	

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE-METZ

Bilan de Marseille à domicile depuis sa remontée en Première Division (1984) :
- 6 victoires (1-0, 2-1 à deux reprises, 3-0, 3-2 à deux reprises) ;
- 1 match nul (0-0).

Moyenne de buts marqués par Marseille à domicile, la saison dernière : 2,58 ; moyenne de buts encaissés : 0,58.

Moyenne de buts marqués par Metz à l'extérieur, la saison dernière : 1 ; moyenne de buts encaissés : 1,97.

2. MONTPELLIER - PARIS-SG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Montpellier à domicile :
- 3 victoires (2-0, 4-0, 4-1) ;
- 1 match nul (0-0) ;
- 1 défaite (2-5).

Moyenne de buts marqués par Montpellier à domicile, la saison dernière : 1,63 ; moyenne de buts encaissés : 0,47.

Moyenne de buts marqués par Paris-SG à l'extérieur, la saison dernière : 0,58 ; moyenne de buts encaissés : 1,32.

3. LENS-CAEN

Une seule opposition entre les deux clubs depuis l'accession de Caen en Première Division en 1988 :
- 1 victoire des Nordistes (5-0).

Moyenne de buts marqués par Lens à domicile, la saison dernière en Deuxième Division : 1,77 ; moyenne de buts encaissés : 0,65.

Moyenne de buts marqués par Caen à l'extérieur, la saison dernière : 0,58 ; moyenne de buts encaissés : 1,42.

(Photo Atsushi KONDO/ZETA)

Leonardo Rodriguez, qui esquive l'obstacle colombien nommé Cabrera (ci-contre), les défenseurs Vasquez et Ruggeri, qui font obstacle au Brésilien Luiz Henrique (à droite), c'est en raccourci l'image offerte par la nouvelle Argentine, celle du capitaine Oscar Ruggeri et de l'entraîneur Coco Basile, qui mérite bien la Copa America. En attendant mieux.
(Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Coco, encore

La sélection argentine a séduit. Mais elle a les moyens d'être encore plus spectaculaire, avec un brin d'audace en plus. En prévision de la prochaine Copa et des éliminatoires du Mondial 94, derrière, c'est le vide.

A la fin, les Chiliens ont applaudi les Argentins. Après les avoir beaucoup insultés, au nom d'une rivalité historique qui dépasse le cadre du football, mais qui s'y concrétise aussi dans ses statistiques (en vingt-cinq matches de Copa, les Chiliens n'ont jamais pu battre l'Argentine !), ils ont laissé parler leur sens inné de la justice : l'Argentine était un juste et plutôt séduisant champion.

« Je veux former une équipe jouant le football qu'aiment les Argentins. » C'était le pari d'Alfio « Coco » Basile, quand il succéda à Carlos Bilardo, en janvier.

Après quatorze matches sans défaite (sept amicaux, sept au Chili) et une Copa America largement dominée (13 points sur 14 possibles, meilleure attaque, meilleur buteur), on peut affirmer que Basile a atteint son objectif. L'Argentine a retrouvé un style de jeu qui plaît à ses supporters.

L'œil et le bon

Le principal mérite de l'entraîneur a été jusqu'à présent sa perspicacité dans le choix des joueurs. Contrairement à Bilardo, qui préférait une prétendue polyvalence au talent pur, Basile a appelé les éléments les plus brillants que compte aujourd'hui le football argentin. Il n'a pas laissé passer un Leo Rodriguez (vingt-cinq ans), qui avait dû se contenter jusqu'à présent d'une seule et unique sélection juniors.

Sa personnalité chaleureuse et simple, qui tranche aussi avec celle de Bilardo (« Ses obsessions créaient un climat de tension », dit Caniggia), a contribué à donner à ses hommes la confiance nécessaire à leur expression. « Il me demande de jouer comme dans mon club » est sans doute la phrase la plus fréquemment entendue dans la bouche des jeunes footballeurs de Buenos Aires ou de Rosario.

Sur le plan tactique, Basile s'est aussi démarqué de Bilardo. Au 5-3-2 transformable en 3-5-2 que prônait « Narigon », il a préféré une ligne de quatre défenseurs évoluant en zone. Mais il n'est pas allé beaucoup plus loin sur le plan offensif. A l'exception du match disputé avec les remplaçants contre le Pérou, au cours duquel il aligna un vrai 10 (Latorre) et trois attaquants (Medina Bello, Garcia, Mohamed), le directeur technique argentin a bâti une équipe légèrement déséquilibrée vers l'arrière. Avec deux seuls attaquants (Caniggia-Batistuta), un milieu créateur (Leo Rodriguez) et trois « travailleurs » : Astrada, Franco, Simeone.

Il est vrai que ce sont des artisans de luxe. Les trois sont intraitables sur le plan défensif. Chacun participe au jeu de manière intelligente. Les relances courtes d'Astrada après une récupération et un dribble plein d'assurance. La précision de Simeone. Le jeu de tête de Franco. Chacun peut aussi se retrouver à la conclusion : Astrada, un but contre le Paraguay ; Simeone, un but contre le Venezuela, un autre contre le Paraguay et encore un contre la Colombie, en finale ; Franco, deux buts contre le Brésil. Les artisans de luxe sont jeunes (Astrada et Simeone ont vingt et un ans, Franco vingt-deux). Suffisamment pour expliquer qu'ils se soient révélés en six mois ?

Le déséquilibre arrière, lors de cette Copa, implicitement montré quel est le goût de joueurs et de l'entraîneur (ou des joueurs seul ou de l'entraîneur seul ?) : le contre. Illustration : la finale contre la Colombie. Après ving minutes de jeu, l'Argentine mène 2-0 et s replie massivement. Elle est convaincue qu les espaces dont ont besoin Caniggia et Bati tuta viendront de ce repli.

Déséquilibre arrière

Le déséquilibre arrière a poussé l'Argentin à souffrir vingt cruelles minutes en fina contre la Colombie. Pour la première fois, nou nous sommes mis à prier (qui ?) pour que Colombie de Valderrama, expression de ta d'habileté, ne marque pas le but synonyme d sacre d'un médiocre Brésil.

Mais le déséquilibre arrière s'est aus manifesté lors des débuts face au Venezuel avec une formation prudente que la vale modeste de l'adversaire ne justifiait pas.

On l'avait aussi remarqué précédemme lors de la tournée en Europe, contre l'Angl terre notamment.

Les Argentins terminent l'épreuve avec meilleure attaque (16 buts). Leur équipe exis depuis six mois. Elle est jeune. La Copa éta leur premier défi. Ils ont déjà démontré qu'e leur a donné confiance. Leo Rodriguez, comp gnon de chambre de Diego Latorre, qui s'e imposé à sa place, veut aussi l'être sur terrain : « A l'entraînement, on s'éclate. Ma Basile a peur que cela déséquilibre l'équipe

un effort...

Face à la perméabilité de la plupart des défenses de cette Copa, ce déséquilibre arrière n'a pas prêté à conséquence. Dans un quart de finale de Coupe du monde, il peut se révéler fatal. Mais il y a d'autres raisons de penser que Basile saura corriger le tir. Et démontrer à ses joueurs habitués à jouer le contre en Italie (Caniggia) ou à Boca (Batistuta) que les espaces inventés par la construction sont encore plus intéressants que ceux qui surgissent de la spéculation.

Avant la Copa, il avait observé Borghi, qui brille (enfin !) sous le maillot de Huracan. Il disposera aussi de Villareal, le milieu défensif de Boca, un merveilleux technicien (blessé). Il se refuse à critiquer Latorre (« Il était fatigué, c'est un grand joueur »). Et, en attaque, il dispose aussi de solutions toutes plus alléchantes les unes que les autres : Medina Bello, Mohamed, Garcia.

Basile se retrouve aujourd'hui dans le même cas de figure que Michel Hidalgo quand il forma le tandem Platini-Giresse. Il y a du Platini dans l'allure et les balles longues de Leo Rodriguez. Il y a du Giresse dans le jeu court de Latorre. Et dans toutes les lignes de la sélection argentine actuelle, il y a plus de talent encore que dans celle de l'équipe de France naguère. Plus de détermination aussi.

Basile, de plus, dispose de deux ans libres de toute compétition officielle (prochaine Copa et éliminatoires du Mondial : 1993). Deux ans pour expérimenter, rechercher, peaufiner. Le titre de meilleure équipe sud-américaine lui offre aussi le droit à l'erreur qu'il n'avait pas avant la Copa (il savait qu'une quatrième place lui serait fatale). Après quatorze matches sans défaite, il peut s'en offrir une demi-douzaine d'affilée.

Individualités

Ci-dessous, les meilleurs à chaque poste (tous ceux qui méritent citation).

Gardiens : Higuita (Col.), Toledo (Chili), Goycochea (Arg.).

Arrières droits : Basualdo (Arg.), Rimba (Bol.), Mendoza (Chili).

Stoppeurs : Ruggeri (Arg.), Perea (Col.), Vilches (Chili).

Liberos : Escobar (Col.), Garrido (Chili), Vasquez (Arg.).

Arrières gauches : Olivares (Pérou), Quinonez (Equ.), Branco (Brésil), Echenaussi (Ven.).

Milieu défensif : Alvarez (Col.), Astrada (Arg.), Estay (Chili).

Milieu relayeur : Del Solar (Pérou), Simeone (Arg.), Franco (Arg.).

Milieu offensif : Rodriguez (Arg.), Valderrama (Col.), Etcheverry (Bol.), Fracchia (Urug.).

Attaquants : Batistuta (Arg.), Zamorano (Chili), Caniggia (Arg.), Joao Paulo (Brésil), Rivas (Ven.), Borges (Urug.), Rubio (Chili), Hirano (Pérou), Renato (Brésil).

Coups géniaux et coups tordus

Les innovations, de plus, seront inévitables. Goycochea (Brest), Franco (Saragosse), Latorre (Fiorentina), Batistuta (Fiorentina l'an prochain, acheté 4,5 millions de francs), Rodriguez (Mexique ?), plus les déjà émigrés Caniggia (« Tapie est prêt à tout pour l'obtenir », selon son imprésario, Settimo Aloiso) et Simeone, plus ceux qui suivront : comme Bilardo dans le passé avec Burruchaga, Maradona..., Basile devra s'en passer. Il en profitera pour voir si ce qu'il appelle un déséquilibrage ne serait pas en fait un rééquilibrage, afin que l'Argentine gagne en offrant encore plus de coups géniaux, et beaucoup moins de coups défendus.

Pendant deux ans, elle va désormais jouer avec au mieux la moitié de ses titulaires champions d'Amsud. De l'autre moitié vont surgir de nouvelles figures. Cette pléthore de joueurs est d'ores et déjà la garantie que le Mondial 94 a trouvé son premier prétendant sérieux.

Francis HUERTAS

Ultimes images d'une Copa

Quelques instantanés du climat entre Santiago et Vina. Sur et hors du terrain...

TacticO. Il a vingt-cinq ans environ. Il est supporter de la Colombie. Il commente les matches à une moitié de tribune. Ses analyses sont d'une fantastique lucidité. Quand il y a un changement de joueur, ses voisins se tournent vers lui, afin d'en avoir l'interprétation. Dans la minute qui suit, il explique la modification tactique. Puis il s'enfile une rasade de pisco chilien. Les supporters sud-américains ont une connaissance du jeu et des joueurs étonnante. A la fin du match, le Colombien ne tient plus debout. Une bouteille vide de pisco traîne dans la tribune, entre les écorces d'arachide et les papiers froissés...

EconomicO. Christian a quinze ans et le même visage nostalgique que Rocheteau. Il vit dans une banlieue ouvrière de Santiago. Ses potes sont de la Victoria, une *poblacion* (bidonville). Ils adorent le foot. Mais ils n'ont pas de fric pour aller au stade (sur douze millions d'habitants, le Chili compte cinq millions de pauvres et un million et demi d'indigents). Et la télé ne retransmet les matches qu'en différé. La Copa, du coup, ne s'est pas vraiment vécue dans la rue.

RidiculO. Il a quarante ans. Il est équatorien et *relator*. « Son » équipe vient d'être éliminée. Alors, en direct, il s'en prend à tout le monde : l'arbitre, l'organisation. C'est tellement gros que tout le monde se retourne. Les journalistes sud-américains ont parfois un côté supporter qui frôle le ridicule...

CarismO. Elle a une vingtaine d'années, des dents blanches, des yeux pétillants. Elle se promène près des roches brunes où viennent se briser les vagues du Pacifique, au pied de l'ancienne demeure du poète Pablo Neruda, à Isla Negra. Entre deux cris de cormoran, elle accepte un café en secouant ses cheveux mouillés. Mais elle parle ensuite de Rumenigge, de Platini ou du Chilien Fabian Estay. Et elle s'en prend à Arturo Salah, qui n'aligne que deux attaquants. Les Chiliennes adorent le football...

BobO. Il a vingt-trois ans et il est un excellent footballeur. Mais Alex Aguinaga, l'Equatorien, fait trop de cinéma. A trop plonger dans la surface, les arbitres ne le croient plus. Et lui refusent même les penalties valables.

InteresadO. Il a une quarantaine d'années, il est souriant. Assis devant nous pendant toute la Copa avec son épouse et ses trois enfants, Eduardo Menichetti, président de Colo-Colo, le club vainqueur de la dernière Libertadores, vibrait pour le Chili et pour le foot. Orgueilleux, il nous offrait tous les deux soirs des nouvelles de son équipe, « qui jouera contre le Real, à Madrid le 28 août, pour 100 000 dollars. Après la finale intercontinentale de décembre prochain contre l'Etoile Rouge, on pourra demander quatre fois plus (...). Vous avez vu l'arrière latéral droit de notre sélection, Gabriel Mendoza ? Chez nous, il joue au milieu. Celui-là, je ne le laisse pas partir pour moins de 5 millions de dollars (...). C'est pas fini avec Tapie. Je sais que notre Argentin Barticiotto l'a impressionné... » Sa plus jeune fille (six ans), elle, nous offrait des chocolats.

DedO. Elle a trente ans, elle fait du stop (du *dedo*, du « doigt »), entre Santiago et Vina del Mar, et expose sa théorie sur la rivalité historique qui oppose Chiliens et Argentins. « Les mecs chiliens sont plus soumis. Les femmes chiliennes préfèrent souvent les hommes argentins parce qu'ils ont une grande gueule, mais, à la fin, ils nous font rire et nous séduisent à l'usure, presque de force... » C'est étrange : on a l'impression qu'elle parle de football.

Mas o menos

Les plus et les moins de la Copa. Et aussi les plus ou moins...

PLUS □ **Le public.** 70 000 au stade Nacional de Santiago, 30 000 à Concepcion, 20 000 à Sausalito (Vina del Mar) ou Valparaiso. La grosse réussite de cette Copa, par rapport à celle d'Argentine (1987) ou du Brésil (1989). Un public chaleureux, connaisseur, vivant, souriant, jamais agressif. Merci et à bientôt !

M. Carlos Maciel, arbitre de Brésil-Argentine.
(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

MOINS ■ **L'arbitrage.** Le Brésilien Wright (malgré un autoritarisme trop démonstratif) et l'Argentin Loustau (il y a du Vautrot en lui, bye bye Michel !) demeurent les meilleurs d'Amsud. Comme d'habitude, les meilleurs ne participent pas à la phase finale parce que les sélections de leur pays d'origine y participent. C'est un luxe que ce continent ne peut pas se permettre. Sauf s'il s'offre avant des mesures sérieuses pour améliorer le niveau d'ensemble. Le Paraguayen Carlos Maciel fut complètement dépassé par les événements de Brésil-Argentine.

PLUS □ **Du bénef'.** 500 000 dollars de crédits sur les comptes du comité organisateur. Le premier bénéfice sérieux d'une phase finale. Certains estiment que les primes (240 000 dollars au vainqueur) étaient maigrichonnes.

MOINS ■ **Luis Garcia.** Le sélectionneur colombien était, selon certains de nos confrères de Bogota, « plus offensif » que Maturana. Moyennant quoi il plaça un second milieu défensif (le médiocre Pimentel) aux côtés d'Alvarez.

PLUS OU MOINS ◩ **L'organisation.** Parfaite pour les délégations (bonnes conditions de séjour, de service et d'entraînement). Bonne sur le plan de la sécurité (rien de fâcheux à regretter). Passable pour la presse (malgré des locaux exigus). Médiocre sur le plan de l'ordre (l'autoritarisme des carabiniers est franchement insupportable).

PLUS □ **Bolivie et Pérou.** Ces deux sélections ont réalisé le premier pas vers le progrès. Elles s'appuient sur les qualités techniques de leurs joueurs et attaquent.

MOINS ■ **Paraguay et Uruguay.** Chez le premier, beaucoup de confusion, une défense médiocre. Chez le second, beaucoup de combativité (la « garra »), peu de création. Chez les deux, il y a pourtant de bons joueurs (Monzon-Neffa ou Borges-Fracchia).

PLUS OU MOINS ◩ **L'Équateur.** L'équipe du Yougoslave Draskovic a commencé discrètement. Mais les Tenorio, Quinonez Aguinaga ou Aviles sont allés de moins à plus. Ils n'ont pas passé, cette fois non plus, le premier tour, mais ils ont plus ou moins réussi la même performance qu'en 1989 : ils ont plu par leur volonté d'attaquer, et par le suspense qu'ils ont su créer.

PLUS □ **Chili.** Derrière les connus Pizarro, Yanez, Zamorano ou Rubio, on a découvert des jeunes talentueux comme Mendoza ou Estay. Globalement, il y eut un souci permanent de bien traiter le ballon. Dommage que l'entraîneur Salah ait douté entre prudence et offensive.

MOINS ■ **La CSF.** La Confédération sud-américaine de football s'est trompée sur au moins deux plans. 1. On ne pouvait pas jouer les matches Argentine-Chili et Brésil-Colombie sur la pelouse inondée du stade Nacional. La télévision doit s'adapter au football, pas le contraire. 2. Les cartons jaunes à 100 (le premier) ou 200 dollars (les autres). Le retour aux suspensions est une mesure indispensable afin que les casseurs soient réellement punis.

PLUS OU MOINS ◩ **A douze ?** En 1993 (en Argentine probablement), la trente-sixième édition de la Copa America « invitera » le Mexique et les USA (une manière d'affirmer que, pour l'heure, pas question d'en confier l'organisation à un de ces deux pays). Du coup, la Copa durera plus longtemps (trois semaines au lieu de deux) et sera encore plus attrayante. On peut du moins l'espérer.

PLUS □ **Les buts.** 75 en 26 matches. Une moyenne proche de 3 (2,88) par rencontre. Des très beaux, ceux construits par le Pérou contre le Venezuela, celui de Latorre (après un amorti de la poitrine impeccable) contre le Pérou, celui du Colombien Iguaran contre la Colombie. Le plus beau : celui du Chilien Estay contre le Paraguay (centre de la droite de Yanez, reprise de volée foudroyante du gauche).

MOINS ■ **Falcao.** Il n'a pas trouvé de joueurs. Il n'a pas trouvé de ligne de conduite. Le Brésil a joué parfois avec deux attaquants, parfois avec trois, parfois de manière offensive (maladroite) parfois, le contre (un peu mieux). En dehors des buts sur les coups de pied arrêtés, pas grand-chose à apprécier.

Révélations

Equipe par équipe (et selon l'ordre du classement final), les découvertes intéressantes.

Argentine : Gabriel Batistuta (avant-centre, 22 ans), Leo Rodriguez (milieu offensif, 25 ans).

Brésil : néant.

Chili : Fabian Estay (milieu défensif, 22 ans).

Colombie : néant.

Uruguay : Edgar Borges (ailier gauche, 21 ans).

Paraguay : néant.

Équateur : néant.

Pérou : Percy Olivares (arrière gauche, 23 ans).

Bolivie : Marco Etcheverry (milieu offensif, 20 ans), Miguel Angel Rimba (arrière droit, 23 ans).

Venezuela : Miguel Echenaussi (arrière gauche, 23 ans), Stalin Rivas (attaquant, 20 ans).

Fabian Estay *(Photo Paulo TEIXEIRA / ZETA)*

Italie

Tacconi à l'amende

Pour avoir tenu des propos déplaisants sur sa « doublure », Tacconi a été durement réprimandé par les dirigeants de la Juventus qui confirment ainsi leur désir de ne pas badiner avec la discipline.

C'EST parti ! Pas moins de trente matches amicaux au cours du dernier week-end et déjà des tests sérieux pour certains gros braquets (témoin, celui subi par l'Inter, qui s'est fait battre 2-1, samedi à Stuttgart, par l'équipe de Matthias Sammer, future vedette nerazzurra), les footballeurs italiens ont, à présent, repris partout le collier après cinq à six semaines de vacances.

Et voyez à quel point le Calcio est incorrigible : aussitôt ramenés aux réalités du terrain, les acteurs se laissent reprendre au petit jeu de la polémique, savamment entretenue par tous les chroniqueurs sportifs de la Péninsule. Dernier exemple en date et assurément pas le moindre, le litige né des virulents propos tenus par le gardien et capitaine de la Juventus, Stefano Tacconi — qui n'en est pas à son coup d'essai —, qui a finalement conduit le club bianconero à infliger une amende de 25 millions de lires à l'intéressé !

« Ce que je pense du nouveau gardien engagé par la Juve pour me seconder ? Mais c'est tout simple, la preuve reste à faire que notre club a maintenant deux "portieri" de talent... », avait cru bon de déclarer Tacconi à un confrère qui l'interrogeait sur ce sujet précis. Et il avait de surcroît ajouté : « Que je sache, des deux saisons vécues en Série A par Peruzzi, l'une s'est soldée par la relégation de son club et l'autre, je vous le rappelle, s'est achevée à peine commencée par une singulière affaire de drogue... »

Le fait est que, la saison précédente à l'AS Roma, le brave Angelo Peruzzi, vingt et un ans, avait été convaincu de dopage comme son compagnon Andrea Carnevale, les deux hommes ayant écopé d'une très lourde sanction d'un an de suspension pour un délit à vrai dire pas bien grave. Voulant éliminer les séquelles d'un trop pesant dîner après leur qualification en Coupe de l'UEFA au détriment de Benfica (dîner auquel avaient participé plusieurs autres joueurs romains), les deux amis avaient pris, le matin d'un banal match à domicile contre Bari, un laxatif conseillé par la mère de Peruzzi, qui était évidemment à mille lieues d'imaginer le désastre qui en découlerait. C'est comme ça que les inflexibles juges de la Federcalcio furent avertis du fait et qu'ils sévirent en conséquence. Rappelons à ce propos que, depuis plus d'un an, le Championnat d'Italie est le seul à être continuellement placé sous contrôle antidoping, des prélèvements d'urines, à raison de trois joueurs par équipe désignés à la mi-temps, étant impérativement effectués chaque dimanche sur tous les terrains de Série A et B. Ainsi, les malheureux Peruzzi et Carnevale (celui-ci avant-centre de l'équipe nationale quelques mois auparavant) durent-ils rester toute l'année l'arme au pied !

On comprend donc qu'à la Juve, où l'on n'aime pas les vagues, les réflexions déplaisantes de Tacconi sur le compte de son remplaçant aient provoqué la colère des dirigeants en général et de Boniperti en particulier, qui n'a jamais accepté de badiner avec la discipline. Et qui a donc repris ses bonnes habitudes d'antan en collant à son trop impulsif gardien la forte amende que l'on sait. Une amende qui n'était ni la première ni la dernière.

Ce qui n'empêche cependant pas Gianni Trapattoni, revenu quant à lui à ses sensations de la grande époque « juventina », d'annoncer : « L'heure de la Juve va bientôt sonner. »

La Juve version Trap-Boni, bien entendu. Voilà qui promet !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Stefano Tacconi, pour avoir tenu des propos peu élogieux vis-à-vis de son remplaçant Stefano Peruzzi, s'est vu infliger une lourde amende par des dirigeants de la Juve très à cheval sur la discipline.
(Photo BOB THOMAS/GAMMA SPORT)

Pays-Bas

Witschge, sept ans de Catalogne

AMSTERDAM. — Richard Witschge, milieu de terrain de l'Ajax d'Amsterdam et de la sélection néerlandaise, a signé un contrat de sept ans avec le FC Barcelone, champion d'Espagne en titre. « C'est le plus gros transfert jamais réalisé par l'Ajax », a précisé M. Van Os, directeur financier du club, sans en révéler, toutefois, le montant.

Selon la presse néerlandaise, le club catalan aurait déboursé quelque 8 millions de florins (24 millions de francs) pour s'attacher les services du jeune prodige batave. A bientôt vingt-deux ans, Richard Witschge est l'une des valeurs montantes du football néerlandais. Demi offensif gauche, il a succédé à Arnold Muhren sous le maillot de l'Ajax, puis dans l'équipe des Pays-Bas.

Il retrouvera en Catalogne ses compatriotes Johan Cruyff, entraîneur du Barça depuis trois saisons, et Ronald Koeman. Pour l'Ajax, qui a déjà perdu Wouters, parti au PSV, il est temps d'utiliser cet argent pour se renforcer. Plusieurs noms figurent sur les tablettes de l'entraîneur Leo Beenhakker, notamment celui d'Alfons Groenendijk, de Roda JC.

Correspondance spéciale

Portugal

Porto impressionne

PORTO. — « C'était un adversaire trop difficile pour un début de saison. » Ce commentaire de l'entraîneur liégeois, Robert Waseige, à l'issue du match amical Porto-FC Liège (2-0), témoigne bien des difficultés rencontrées par les Liégeois face à une équipe de Porto qui s'est montrée très convaincante dès son premier match de la saison.

Trois joueurs se sont notamment révélés : l'arrière Ze Carlos, le milieu To Ze (ex-Beira Mar) et l'attaquant Jorge Andrade (ex-Boavista).

Le nouvel entraîneur, le Brésilien Carlos Alberto Silva, était particulièrement satisfait de la prestation de ses protégés : « Nous avons laissé une très bonne impression, surtout du point de vue tactique », a-t-il affirmé à l'issue de la rencontre.

Les autres équipes poursuivent, elles aussi, avec acharnement leur préparation. Au Sporting, par exemple, la grande vedette est, sans l'ombre d'un doute, le Bulgare Yordanov. A l'orée de la saison, le joueur paraît très confiant, à en juger par ses déclarations à notre confrère *A Bola*. « En Bulgarie, sur trois occasions de but, j'en concrétisais toujours au moins deux. Au Sporting, ce sera pareil. J'en suis sûr. »

Du côté de Benfica, il y a du nouveau. Le club lisbonnais a finalement trouvé un remplaçant pour le Brésilien Ricardo, parti, comme chacun sait, à Paris. Il s'agit, comme nous l'avions laissé entendre la semaine dernière, du Soviétique Kulkov (ex-Spartak de Moscou), qui a signé pour trois saisons. Quant à Valdo, le milieu brésilien, il n'a plus envie de partir et, selon toute vraisemblance, il restera à Benfica encore une saison.

Enfin, la presse portugaise a beaucoup écrit ces derniers jours sur Chalana, l'ancienne vedette de Benfica et des Girondins de Bordeaux, tombé en disgrâce depuis quelque temps. Chalana vient de signer pour une saison à Estrala Amadora (rétrogradé en Division II à la fin de la saison dernière). Chalana ne cache pas son amertume de devoir terminer sa carrière sans éclat. « J'aurais pu être encore à Benfica, mais il y a quelques personnes qui ont tout fait pour me mettre à l'écart. » Ces propos visent surtout le chef du département football de Benfica, Gaspar Ramos. Pourtant, quand on l'interroge sur la nouvelle saison, ses yeux pétillent encore. « Chalana n'est pas mort », a-t-il affirmé.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Lausanne déjà seul en tête

LAUSANNE. — Dès la deuxième journée, Lausanne est seul à comptabiliser quatre points. Ce n'est pas une surprise, dans la mesure où l'équipe de Barberis, s'appuyant sur une défense (le gardien Huber y compris) de grande qualité, s'est sensiblement renforcée offensivement avec Dominique Cina (plus de cent buts dans le Championnat helvétique) et le Hollandais Van den Boogaard (ex-Rennes).

Néanmoins vainqueur de Neuchâtel Xamax, privé de ses deux Égyptiens Ramzey et Hassan, disputant une rencontre de Coupe d'Afrique, Lausanne (buts de Gigon et du Neuchâtelois Rothenbuhler c.s.c.). Devra mieux faire pour séduire son public. L'équipe vaudoise, bien équilibrée, a les moyens d'y parvenir.

Grasshoppers, le champion, étant passé à côté de son sujet à Aarau (défaite sur le score de 4-0 !), a fait payer la note à Saint-Gall, étrillé 5 à 0 au Hardturm (buts de Vicente, Vega, Közle, Alain Sutter et Sforza).

Le nouveau Servette du belge Thissen, battu à Lucerne (but du Hollandais Van Eck), a montré un visage très défensif. Avec le Danois Molnar, le Brésilien Sinval et, bientôt, le Soviétique Dobrovolski, Thissen possède, en effet, quelques belles cartes offensives qui, pour l'instant, ne se dévoilent que trop peu.

A noter la surprenante défaite de Lugano à Wettingen (3-0). Les Argentins Graciani et Tapia découvrent le marquage à la culotte...

A Sion, Enzo Trossero, expulsé du banc de touche à Neuchâtel pour réclamations, a regardé des tribunes jouer (mal) son équipe de Sion obtenant un pénible match nul (égalisation de Brigger à la 87e minute, but de Killian pour Aarau).

A relever, encore, que, lors de la première journée, l'entraîneur-joueur d'Aarau, l'ex-international Roger Wehrli, suite à un tacle scandaleux, a cassé une jambe (tibia-péroné) à l'international Marcel Koller (trente et un ans) dont la carrière est désormais compromise. Grasshoppers a porté l'affaire devant les tribunaux civils.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Yougoslavie

Flou artistique

Commencera ? Commencera pas ? A quelques jours de la reprise du Championnat, maintenue au 3 août, bien malin est celui qui pourrait avancer un pronostic, non sur les résultats, mais tout simplement quant au déroulement de l'épreuve.

LE sort réservé au football en Yougoslavie est indissociable du contexte politique dans lequel est plongé le pays. Pour essayer d'éclaircir cette situation, pour le moins complexe, suivons la carte.

A l'ouest, donc, la Slovénie et la Croatie, les Républiques fédérées en mal d'indépendance ; au centre, la Bosnie-Herzégovine, à la population cosmopolite (serbe, croate et musulmane) ; à l'est, enfin, le Monténégro, la Macédoine, ainsi que la Serbie et ses provinces autonomes de Vojvodine et du Kosovo. Chacune de ces huit « régions » a sa propre fédération de football, dont les présidents réunis composent la Fédération yougoslave de football.

La semaine dernière, à Rijeka, les fédérations slovène et croate ont proposé de scinder la Première Division yougoslave en deux groupes : « Est », avec les clubs de Serbie, Vojvodine et Macédoine ; « Ouest », avec ceux de Slovénie, Croatie et Bosnie-Herzégovine. Mais, les dirigeants des clubs bosniaques, opposés à ce projet, en ont obtenu le rejet. D'ailleurs, le titre de champion devait se jouer entre les leaders de chacun des deux groupes, à l'issue d'un double affrontement ! Mais le football, ce n'est pas la guerre.

En Croatie même, cette proposition de division de l'élite ne faisait pas l'unanimité. Il faut en effet savoir, par exemple, que Gradjanski Zagreb (l'ancien Dinamo) fait, à l'occasion d'un match contre Partizan ou l'Étoile Rouge, une recette telle qu'elle équivaut à trois ou quatre mois de charges. D'autres clubs ne se remettrait pas d'une telle scission. Et on connaît, à ce sujet, les difficultés d'Hajduk Split.

Les fédérations slovène et croate ont alors demandé l'ajournement de la reprise du Championnat et son report au 18 août. Refus de la Fédération yougoslave, réunie samedi dernier à Belgrade, mais la remise de certaines rencontres ne pourra être évitée, notamment celles d'Osijek en Slavonie, région frontalière où la rivalité serbo-croate est particulièrement exacerbée, voire meurtrière.

Retour à Ljubljana

En cas de refus persistant des dirigeants slovènes et croates, un projet de Championnat réduit à seize clubs (avec quelques repêchés) a déjà été élaboré par la tendance majoritaire à la Fédération, celle favorable au maintien du Championnat en l'état. Car le président de la Fédération yougoslave de football, alors toujours en exercice, le Slovène Marko Ilesic, dont la compétence faisait jusqu'à présent merveille, est rentré la semaine dernière à Ljubljana en refusant de continuer à collaborer avec sa fédération ! Il a même pris le soin d'adresser par écrit une plainte à l'UEFA et à la FIFA, ce qui a provoqué un véritable tollé à Belgrade, où l'on préfère laver son linge sale en famille !

Ilesic est néamoins venu, samedi dernier, à Belgrade, pour la réunion de la Fédération. Sentant le climat hostile à sa présence, il a repris la direction de Ljubljana avant que sa révocation ne soit prononcée.

S'il n'y avait d'ailleurs que la Slovénie à perdre, le football yougoslave garderait encore bon nombre d'artistes du ballon. Mis à part Srecko Katanec, champion d'Italie avec la Sampdoria, cette République ne compte en effet aucun joueur de renom.

« Je suis Yougoslave »

Le cas de la Croatie est moins négligeable. Témoin de cette complexité, Robert Prosinecki. Ce dernier, né il y a vingt-deux ans d'un père croate et d'une mère serbe, a été formé à Zagreb (à l'ex-Dinamo) et consacré avec la sélection yougoslave en 1987 au Chili, en tant que meilleur joueur du Championnat du monde Juniors, puis comme champion d'Europe en mai dernier à Bari, avec l'Étoile Rouge. Pressenti dernièrement pour se produire avec une sélection croate, il a décliné l'invitation en affirmant : « Je suis Yougoslave. »

Même réaction chez les anciens : Nenad Bjekovic, aujourd'hui entraîneur du Partizan Belgrade, ne comprend pas que le sujet arrive soudainement dans l'actualité. « A l'Étoile Rouge, au Partizan, il y a toujours eu des joueurs d'origines différentes, et ça continue », explique-t-il. Quant à Safet Susic, la nouvelle étoile du Red Star, il ne veut pas aborder le sujet. Lui, musulman de Bosnie-Herzégovine qui vit en France depuis neuf ans, avoue simplement : « A Sarajevo, il y a des gens de différentes origines, et ça se passe très bien. »

Ce dernier a d'ailleurs refusé, il y a quinze jours, de participer à un match amical, à Zagreb, entre une sélection de Croatie et des expatriés sélectionnés par Miroslav Blazevic, ancien entraîneur de Nantes. Et s'il n'est pas encore d'actualité, pour la Croatie, de demander son affiliation à l'UEFA et à la FIFA — la procédure d'admission est de trois ans —, on ne peut s'empêcher de penser que la composition d'une telle sélection, qui a d'ailleurs fort belle allure — avec une majorité de joueurs d'Hajduk et de Gradjanski —, concrétise une certaine idée de la Croatie, derrière laquelle l'indépendance est en filigrane.

Ironie de l'histoire, les Croates ont rencontré, il y a quelques mois, une sélection des États-Unis, contre lesquels ils sont toujours en guerre. Aucun traité de paix n'ayant été signé à la fin de la Seconde Guerre mondiale entre l'État croate, alors satelite de l'Allemagne nazie, et les États-Unis ! Mais ce n'est malheureusement pas la première ni la dernière fois que le poids de l'histoire empêchera le ballon de tourner rond.

Xavier BARRET
(avec Jovan VELICHKOVIC)

Norvège

Viking champion d'été

OSLO. — Viking reprend place dans le peloton de tête du football norvégien. Mieux même, le club de Stavanger a terminé à la première place du classement à l'issue des matches aller. Accessit tout juste gâché lors de la dernière journée de cette première phase par une défaite chez son dauphin de Kristianstad, Start. Échec qui confirmait d'ailleurs la baisse de régime des hommes de Benny Lennartsson, l'entraîneur suédois, depuis un mois. La pause estivale est donc arrivée au bon moment. Viking ne possède plus qu'un point d'avance sur Start qui confirme ainsi ses prétentions pour le titre. Un certain Viking-Star, le 13 octobre prochain, pour le compte de la dernière journée, pourrait bien être déterminant pour l'attribution du titre si, bien entendu, les deux rivaux de la Côte Sud ne se sont pas encore départagés.

Les autres prétendants semblent, en revanche, quelque peu distancés. Tromsö, après un début de compétition difficile, vient d'aligner quatre victoires d'affilée et pointe à trois longueurs des leaders. Lyn d'Oslo, le promu, est la grande satisfaction de ce tour aller. En revanche, Lillestrom n'apparaît qu'en septième position, alors que Rosenborg, le champion sortant, ne pointe qu'à la neuvième place avec neuf points de retard. Il est vrai aussi que l'équipe, auteur du doublé en 1988 et 1990, a perdu son meneur de jeu et, surtout, son buteur, Mini Jacobsen, transféré en Suisse aux Young Boys de Berne. « Mini était le patron de son club. Il avait vraiment une formidable image dans le pays. Et son départ marque la fin du règne de Rosenborg. » Propos signés Lennartsson qui espère bien, avec Viking, assurer la succession.

Correspondance Daniel DRAY

Turquie

Trabzonspor affûté

ISTANBUL. — Rien ne va plus à Galatasaray. Lors du jubilé de Cüneyt, l'équipe, qui s'est séparée de ses deux meilleurs attaquants, Colak et Hasan, n'a rien pu faire devant un Trabzonspor très bien organisé. L'expulsion du Polonais Kosecki (mauvais geste envers l'arbitre) fut le tournant de la rencontre, puisque, non seulement Galatasaray s'est retrouvé à dix, mais a également perdu son seul attaquant.

La maigre victoire (1-0) remportée par Trabzon ne reflète cependant pas la santé actuelle de cette formation. L'équipe de la mer Noire est, en effet, tout à fait au point en ce qui concerne sa défense, le libero Danois Lars Olsen étant également un atout précieux en attaque avec ses tirs de loin. Trabzon est fin prêt pour la reprise du Championnat, le 31 août.

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

On serre la vis

SOFIA. — Le chômage qui sévit en Bulgarie et qui touche déjà près de 5 % de la population active s'abattra aussi prochainement sur l'Union bulgare de football. C'est ce qui a été annoncé à la première conférence de presse donnée par la nouvelle direction de l'Union, élue au congrès extraordinaire du 26 juin dernier.

La restructuration qui s'impose pour rendre les statuts de l'UBF plus souples et conformes aux exigences de l'économie de marché, tout en diminuant le poids de la masse salariale, se traduira par la mise au chômage d'une vingtaine d'employés, y compris ceux qui s'occupaient jusqu'ici du foot amateur.

Lors de sa conférence de presse, la nouvelle direction de l'UBF présentait officiellement le nouveau sélectionneur national, D. Penev, qui n'a pas encore signé de contrat, les clauses émises par ce dernier étant toujours à l'étude. Toujours est-il que les trois matches amicaux que l'équipe de Bulgarie aura à jouer avant la fin de l'année (le 21 août contre la Turquie, le 4 septembre contre le Mexique et le 25 septembre contre l'Italie) auront tous lieu en province, et ce pour deux raisons : pour donner satisfaction aux clubs de province de recevoir de tels matches et, surtout, pour garantir une meilleure recette.

Dernière information : il a été proposé à Plamen Markov (ex-Metz et entraîneur de Grenoble) de devenir l'assistant de M. Andonov à la tête de la sélection nationale Espoirs et olympique.

Pendant ce temps, Slavia Sofia, le club bulgare le plus ancien, poursuit sa chute libre. Les caisses du club sont pratiquement vides. Des primes de matches de la dernière saison n'ont pas encore été payées aux joueurs, lesquels, d'autre part, attendent toujours les logements et les Lada qu'on leur avait promis. M. Grigorov, le président du club, a mis au chômage pas mal de monde et, dernièrement, son recruteur, A. Jeliaskov (ex-Feyenoord, Strasbourg et Beerschot).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Difficile rentrée pour le champion

VARSOVIE. — Le Championnat reprend donc. Dix-huit clubs sont sur la ligne de départ. Au contraire des années précédentes, peu de gros transferts se sont réalisés pendant l'été. Notons tout de même que le meilleur buteur, Dziubinski, est passé de Wisla Cracovie au FC Bruges et que Kujawa a quitté Zaglebie Lubin pour Châteauroux.

La rencontre-phare de cette première journée mettait aux prises Ruch Chorzow et Katowice. Le derby de Silésie s'est soldé, comme l'année passée, par un résultat nul (1-1). Seul le nom des buteurs a changé. Il s'agit de Walczak, pour Katowice, et de Bednarz, pour Chorzow.

L'événement fut la large victoire de Widzew Lodz, le promu, aux dépens de Pegrotour (5-0). Le Legia Varsovie s'est, quant à lui, incliné fort justement à domicile (0-2) devant le Hutnik Cracovie, tandis que le champion en titre chutait également sur son terrain face à un Lech Poznan offensif (2-4).

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Iles Féroé

Fausse joie

BERNE. — Autorisées par l'UEFA, le 17 juillet dernier, à jouer les matches « à domicile » qu'il leur reste — dans le cadre des éliminatoires du groupe 4 de l'Euro 92 — dans le stade récemment équipé d'une pelouse naturelle de Toftir, les îles Féroé devront finalement recevoir à l'étranger !

L'accord de l'Union européenne était en effet assorti d'une réserve, à savoir l'acceptation par les Fédérations concernées (danoise, yougoslave et irlandaise) de s'y déplacer. Et ce qu'on pressentait est arrivé : la Yougoslavie et l'Irlande du Nord ont refusé, la semaine dernière, de se rendre dans les îles Féroé pour y disputer, les 11 septembre et 10 octobre prochain, leur match contre la sélection insulaire.

Argument des Fédérations yougoslave et irlandaise : l'égalité des chances doit être maintenue.

Étant donné que les îles Féroé ont déjà joué leur premier match « à domicile », contre l'Autriche, dans un pays tiers (en Suède). Prévisible et imparable.

C'est donc en Suède que les îles Féroé recevront l'Irlande du Nord (11-9) et la Yougoslavie (10-10), à Landskrona, ainsi que le Danemark (24-9), à Malmö.

Pour le premier match officiel des Féroé à Toftir, il faudra attendre encore un peu.

Correspondance spéciale

URSS

Les héros tirent leur révérence

KIEV. — Un petit air nostalgique accompagne les dernières journées du Championnat d'URSS. Car les meilleurs sont sur le départ.

Valeri Chmarov, l'avant-centre du Spartak Moscou, meilleur buteur de la saison écoulée, effectue un stage d'essai en Allemagne (Borussia Dortmund).

Edouard Son, troisième au classement des buteurs 1990, est déjà à Ajaccio. Igor Chalimov, le « petit prince » du Spartak, part à Foggia (Italie).

Serguei Youran, inconnu il y a dix mois encore et aujourd'hui « chouchou » de l'Ukraine tout entière, a signé à Benfica « un contrat qui me rend le joueur le plus cher de l'histoire de l'URSS », Youran dixit.

Dans ces conditions, les clubs soviétiques tentent de faire le maximum dans le Championnat en cours, tant que les ténors sont encore là. Mission accomplie pour le Spartak Moscou, lequel, en trois jours et deux matches, a presque rejoint le CSKA, écartant au passage le Dinamo Kiev de la lutte au titre.

A Moscou, le Spartak s'est imposé dans les dix dernières minutes, face au Chakhtior Donetsk (3-1), Popov (82e) et Perepadenko (88e) donnant la victoire aux locaux. Parallèlement, Kiev a fait match nul sur son terrain, face à la lanterne rouge, le Pakhtakor (3-3).

Trois jours plus tard, le Dinamo Kiev et le Spartak se sont rencontrés dans la capitale ukrainienne. Début juillet, Kiev l'avait emporté (2-0) grâce à un match sublime de Youran. Cette fois, à Kiev, Igor Chalimov fut à la fête, lui qui est à l'origine du succès du Spartak sur son éternel rival (3-2).

Ainsi, le Spartak a confirmé ses ambitions pour la seconde partie du Championnat : il va se battre pour le titre. Kiev, relégué à la troisième place, aura du mal à s'en sortir sans Serguei Youran. Tandis que le CSKA, dont l'avance n'est que d'un point, n'a plus le droit à l'erreur.

Correspondance Avdey PINALOFF

Argentine

Diego : « Je vais bien... »

BUENOS AIRES. — Depuis son arrestation, fin avril, pour consommation de drogue, Diego Maradona n'était pas sorti de son silence. Après trois mois pendant lesquels il a refusé toute déclaration, l'ancien capitaine de la sélection argentine a, enfin, accepté de recevoir chez lui, pendant six minutes, les caméras d'un magazine télévisé argentin *(Heure Clef)*.

Installé au centre de sa famille (son épouse Claudia et ses deux fillettes), le cheveu court, rasé de près, Diego est apparu serein, souriant, et il s'est surtout voulu rassurant : « La drogue, ce fut triste, laid et douloureux. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir. Désormais, je vais bien... »

Quelques jours plus tôt, la juge chargée du dossier à Buenos Aires avait décrété la prison préventive pour le joueur. Mais il s'agissait d'une simple mesure de procédure : Maradona avait déjà payé une caution (30 000 dollars, environ 190 000 francs) pour être relaxé. Il ne retournera pas en prison. D'autant que les autorités sont effectivement convaincues que le traitement qu'il suit, avec deux psychiatres, est en train de porter ses fruits.

En quelques semaines, Diego, qui s'est remis à faire du sport (jogging, paddle, foot de salon ou matches improvisés avec des amis), a perdu 7 kilos. Il arbore désormais la silhouette affinée de ses plus beaux exploits (Mexico 1986).

« Je rejouerai au foot..., a-t-il aussi lâché devant les caméras. J'aurais aimé participer à la dernière Copa America.

La sélection argentine qui a remporté cette épreuve m'a offert un grand bonheur... »

Maradona est suspendu par la Fédération italienne et par la FIFA jusqu'en juin 1992. S'il ne bénéficie pas d'une remise de peine, il devra attendre encore un an avant d'entreprendre son nouveau défi : prouver qu'il demeure le n° 1.

Correspondance Francis HUERTAS

« Leo », future star de l'OM

Leonardo Rodriguez, la grande révélation de la Copa America, a passé le week-end en France, avec les dirigeants de l'OM. Malgré le silence gardé par ces derniers, la presse argentine affirme qu'il a signé un contrat de trois ans pour 1,3 million de dollars (8,2 MF), mais ne jouera à Marseille que la saison prochaine. D'ici là, il sera prêté à un autre club français, sans doute Toulon.

Leo Rodriguez, vingt-quatre ans, milieu de terrain offensif de la sélection d'Alfio Basile, portait jusqu'alors le maillot de San Lorenzo. Auparavant, il joua à Argentinos Juniors et Velez Sarsfield, après avoir débuté à Lanus. La semaine passée, il avouait à *France-Football* : « Je veux assurer mon avenir. Je signerai au plus offrant. Je veux un contrat de trois ans. »

Si les dirigeants de l'OM ont réussi à obtenir sa signature pour la somme précitée par les journaux argentins, on peut affirmer qu'il ont donné dans le mille sur deux plans. D'abord, la qualité du joueur. Leo Rodriguez est un footballeur très technique, qui voit clair et joue juste. Lors de la phase finale de la Copa America, il offrit pratiquement tous les buts de l'Argentine à Batistuta, Franco et Simeone. Il est, de plus, doté d'un physique puissant qui le rend redoutable par ses démarrages. Seconde réussite : l'argent déboursé. A titre de comparaison, la Fiorentina (Italie) a acheté Gabriel Batistuta (avant-centre de Boca Juniors et meilleur buteur de la Copa avec six buts) pour 4,5 millions de dollars (28 MF). Une différence (du simple au triple) que le talent respectif des deux joueurs est loin de justifier. Comme Rodriguez, « Batigol » ne jouera avec son nouveau club que la saison prochaine. D'ici là, il continuera de jouer à Boca.

F. H.

Algérie

Belcourt entre rêve et réalité

ALGER. — Le CR Belcourt a-t-il réellement fait une excellente opération en se liant avec l'importante société nationale Enapal ? A priori, oui. Surtout si l'on prend en considération les projets et les promesses de son directeur général, M. Zemmouri, de surcroît fervent supporter de ce club depuis de très nombreuses années.

Or, il semblerait que la réalité soit tout autre. L'international Boudjelti, capitaine et gardien de but, qui a d'ailleurs refusé d'effectuer le stage d'un mois en Turquie, est très inquiet.

Ce qui l'a fait sortir de ses gonds, c'est en premier lieu le nombre élevé de dirigeants qui ont accompagné l'équipe.

Et Boudjelti d'ajouter : « En cette période d'intersaison, qui va s'occuper du recrutement, non seulement pour renforcer l'effectif, mais aussi pour remplacer tous les joueurs qui ont été libérés par le club ?

Il est, de plus, très difficile d'approcher le directeur général d'Enapal afin de pouvoir discuter en toute franchise des véritables problèmes sociaux des joueurs, ces derniers ne pouvant plus continuer à se contenter des promesses du président du club, M. Bouderbal. » Le temps presse et les bons éléments susceptibles de venir renforcer Belcourt sont très sollicités par les autres clubs, comme ce fut le cas pour Djahmoune, que la JS Kabylie, plus entreprenante, s'est déjà accaparé.

Meziane, libero de Bel-Abbès, risque lui aussi de se lasser et de donner ainsi sa préférence à d'autres. Si la situation n'évolue pas rapidement, le rêve risque fort de se transformer en une profonde désillusion.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Sénégal

Le PA Dakar à bon port

DAKAR. — Indécis de bout en bout, le Championnat national du Sénégal s'est terminé par la victoire du Port. L'équipe de Dakar a repoussé les assauts de tous les autres prétendants pour se succéder à elle-même. Dernier rival en lice, le N'Diambour n'a pu rattraper le point de retard qu'il comptait sur le leader à l'aube de la dernière journée. Pour conserver son titre, le Port ne devait pas perdre, et il a gagné (2-0) face à Dial Diop.

Créée en 1983, l'Union culturelle et sportive des travailleurs du Port autonome de Dakar a très vite gravi les échelons dans la hiérarchie du football sénégalais. Aujourd'hui, le Port, après son deuxième titre de suite, s'est fait une place au sommet et entend y demeurer.

Le prochain objectif du club est la conquête de l'Afrique. Pour ce faire, Bamour Fall, l'entraîneur, compte sur un effectif fort de cinq internationaux : Mamadou Maryam Diallo, Mamadou Diarra, Sylvestre Coly, Ousmane Thiongane et Saloun Fall.

Autour de cette ossature, s'articulent d'autres éléments de valeur, comme François Pereira, Issa Tambebou, les arrières latéraux, Lamine Mbodj, le capitaine, qui rend d'énormes services par sa polyvalence, ainsi que Souleymane Ba et Monday Odiaka, qui alimentent en ballons les deux avants-centres Coly et Kemo Douno.

Meilleure attaque du dernier Championnat, c'est pourtant dans ce secteur que pèche le Port. La petite taille de ses attaquants risque d'être un handicap au plan continental, face aux défenses plus athlétiques des autres clubs africains. Le Port doit donc se renforcer avec des joueurs de grand gabarit. Et il en a les moyens. C'est, en effet, le plus gros budget du football sénégalais, avec 50 millions de francs CFA, somme certes suffisante pour régner au Sénégal, mais insignifiante en comparaison des budgets du National du Caire ou de la JSK de Tizi-Ouzou. C'est la raison pour laquelle Bamour Fall a, sitôt le deuxième titre national assuré, demandé une amélioration sensible du cadre du club pour prétendre jouer les premiers rôles sur le Continent.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

CAN

ZIMBABWE-CONGO : 2-2

Bravo Congo !

HARARE. — Treize ans après leur dernière participation, les Diables rouges du Congo vont retrouver la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Et ce grâce au match nul arraché face au Zimbabwe (2-2), dans le prestigieux stade national d'Harare.

Héros de la rencontre, le remplaçant Jean-Michel Mbemba qui, en égalisant à la 85e minute, a propulsé le Congo au Sénégal et ainsi privé le Zimbabwe d'une première apparition en phase finale de CAN.

Correspondance Mark GLEESON

ÉGYPTE-TUNISIE : 2-2

L'Égypte verra Dakar

TUNIS. — Pour avoir laissé passer sa chance à Tunis et à N'Djamena, la Tunisie s'est fait éliminer par l'Égypte, et ce en dépit de sa bonne performance, vendredi, au Caire.

Se trouvant dans une situation favorable, puisque analogue à celle qui a valu aux Tunisiens, en 1988, la qualification aux Jeux Olympiques de Séoul (victoire 1-0 en terre égyptienne), tous les observateurs misaient sur une bonne réaction des visiteurs.

En effet, l'équipe de Tunisie s'est bien comportée. Bien que menés par un joli but de la tête de Youssef (44e), les Tunisiens ont, dès la reprise, égalisé puis pris l'avantage par Mahjoubi. Ce dernier, en plaçant des trente mètres le ballon dans l'angle gauche de la cage, a pu hériter d'un contre heureux, ce qui lui permit de glisser la balle sous Shoubeir, sorti à sa rencontre.

Il a fallu tout le métier d'Abdelghani qui, voyant El Ouer avancé, tira de loin pour obtenir l'égalisation (66e). Et la qualification de l'équipe égyptienne pour la Coupe d'Afrique des nations 1992, à Dakar.

Correspondance HAKIM

GABON-ZAIRE : 0-0

L'Azingo éliminé

LIBREVILLE. — Les protégés de l'entraîneur français Robert Pintenat ont entamé la rencontre la peur au ventre. Dès la 3e minute, Régis Manon, le rapide attaquant gabonais, donne le ton en débordant la défense, mais l'axe central zaïrois fait bonne garde.

Le Zaïre, par son capitaine Kabongo, refait peu à peu surface, même si la rencontre est heurtée et décousue. A la 30e minute, l'Azingo du Gabon fait une démonstration de passe à dix. Son jeu court à une touche de balle réveille le public. Mais l'arbitre congolais, M. Batsimba, se fait souvent abuser par des Zaïrois qui gagnent du temps.

En seconde période, les deux équipes prennent plus de risques et jouent leur va-tout. Tour à tour, Ondo, Petit, N'Zamba, Amegasse, Aubame se montrent dangereux.

Pour le Zaïre, seul Kabongo, au four et au moulin, inquiète le gardien Mendome. Les joueurs de Robert Pintenat ont physiquement tout donné. Ils ne se qualifieront pas.

Si la rencontre va se terminer sur un score vierge, les supporters marqueront des poings ! De violents incidents vont, en effet, éclater à l'issue du match. Un capitaine de police perd la vie. Des dizaines de blessés. Des voitures incendiées. Triste bilan après une rencontre où l'enjeu a pris le pas sur le jeu.

Correspondance Nicolas PHILIBERT

Groupe 1

Le 28-7, à Yaoundé,
CAMEROUN b. GUINÉE : 1-0 (1-0). – But : Omam-Biyik (10e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	9	6	3	3	0	5	1
2. Guinée	6	6	2	2	2	5	5
3. Sierra Leone	4	5	1	2	2	3	4
4. Mali	3	5	0	3	1	2	5

Cameroun qualifié.

Groupe 2

Le 26-7, au Caire,
ÉGYPTE et TUNISIE : 2-2 (1-0). – Buts : Ibrahim Youssef (44e), Magdi Abdelghani (66e), pour l'Egypte ; Mahjoubi (46e, 60e), pour la Tunisie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Egypte	9	6	3	3	0	13	5
2. Tunisie	9	6	3	3	0	10	5
3. Tchad	6	6	2	2	2	6	7
4. Ethiopie	0	6	0	0	6	0	12

Egypte qualifiée.

Groupe 3

Le 28-7, à Abidjan,
CÔTE-D'IVOIRE b. MAROC : 2-0 (1-0). – Buts : Dao Lacina (24e), Ab. Traoré (52e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
4. Côte-d'Ivoire	10	6	5	0	1	9	3
2. Maroc	8	6	4	0	2	11	4
3. Niger	6	6	3	0	3	10	5
4. Mauritanie	0	6	0	0	6	1	19

Liberia forfait.

Côte-d'Ivoire et Maroc qualifiés.

Groupe 4

Le 27-7, à Lagos,
NIGERIA b. BURKINA FASO : 7-1 (2-1). – Buts : Sansom Siasia (14e), Rachidi Yekini (13e s.p., 69e, 71e, 80e), Friday Elahor (74e), George Sinidi (88e), pour le Nigeria ; Mbemba Touré (20e), pour le Burkhina Faso.

Le 28-7, à Cotonou,
BÉNIN et GHANA : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	12	8	5	2	1	11	2
2. Nigeria	11	8	4	3	1	15	3
3. Burkina-Faso	9	8	4	1	3	10	13
4. Togo	6	8	2	2	4	4	9
5. Bénin	2	8	0	2	6	2	15

Ghana et Nigéria qualifiés.

Groupe 5

Le 28-7, à Lusaka,
ZAMBIE b. ANGOLA : 1-0 (0-0). – But : Musonda (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	9	6	4	1	1	11	4
2. Madagascar	6	5	2	2	1	3	2
3. Swaziland	4	5	1	2	2	4	9
4. Angola	3	6	0	3	3	3	6

Zambie qualifiée.

Groupe 6

Le 28-7, à Nairobi,
KENYA b. SOUDAN : 2-1 (1-0). – Buts : Motego (13e), Okoth (70e), pour le Kenya ; Abdel Faraj (87e), pour le Soudan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenya	4	4	2	0	2	4	4
2. Soudan	4	4	2	0	2	3	3
3. Mozambique	4	4	2	0	2	3	3

Kenya qualifié au bénéfice du nombre de buts marqués.

Groupe 7

Le 14-7, à Harare,
ZIMBABWE et CONGO : 2-2 (1-1). – Buts : McKop (8e), Ndlovu (73e), pour le Zimbabwe ; Makita (40e), Mbemba (92e), pour le Congo.

ZIMBABWE : Sibanda — Chapo, Gundani, Kumalo, Chawanda — Mucherowa, Chunga, Maseko — McKop (Makanza, 40e), A. Ndlovu (Mugeyi, 66e), P. Ndlovu. Entr. : Ferreira.

CONGO : Samba — Mbongo, Mouyabi, Tsoumou, Baloki — Zaba (Mbemba, 79e), N'Gapy, Doumba, Nganga (Akino, 79e), Njounou — Makita. Entr. : Minga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	7	4	3	1	0	7	3
2. Zimbabwe	3	3	1	1	1	6	4
3. Malawi	0	3	0	0	3	1	7

Congo qualifié.

Groupe 8

Le 28-7, à Libreville,
GABON et ZAÏRE : 0-0. – Stade Omar-Bongo. 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Batsimba Mebiama. Avertissements : Ondo, pour le Gabon ; Mayenga, Dninga, Lutonadio, pour le Zaïre.

GABON : Mendomé – Angoué (Mabouéla, 75e), N'Goulakia, Ndone, Nzeng — Amegasse, Aubame, Ondo, Aguekyzo – Anotho (N'Zemba, 50e), Manon. Entr. : Pintenat.

ZAÏRE : Merrikani – Ndinga, Bazaula, NKongolo, Buvana — Kigambo (Mayenga, 70e), Makonga, Makukula – Kabongo, Ekelé (Balenga, 45e), Lutonadio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaïre	7	6	3	1	2	6	4
2. Gabon	7	6	2	3	1	3	2
3. Ouganda	5	5	2	1	2	5	5
4. Tanzanie	3	5	1	1	3	3	6

Zaïre qualifié.

Suisse

(1re journée)

*Aarau b. Grasshopper	4-0
*Lugano b. Lucerne	3-2
Sion b. *Neuchâtel Xamax	2-0
Lausanne b. *Saint-Gall	2-0
*Servette b. Young Boys	2-0
*FC Zurich et Wettingen	1-1

(2e journée)

*Grasshopper b. Saint-Gall	5-0
*Lucerne b. Servette	1-0
*Sion et Aarau	1-1
*Lausanne b. Neuchâtel Xamax	2-1
FC Zurich b. *Young Boys	2-0
*Wettingen b. Lugano	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	4	2	2	0	0	4	1
2. Aarau	3	2	1	1	0	5	1
3. Wettingen	3	2	1	1	0	4	1
4. FC Zurich	3	2	1	1	0	3	1
5. Sion	3	2	1	1	0	3	1
6. Grasshopper	2	2	1	0	1	5	4
7. Servette	2	2	1	0	1	2	1
8. Lucerne	2	2	1	0	1	3	3
9. Lugano	2	2	1	0	1	3	5
10. Neuchâtel Xamax	0	2	0	0	2	1	4
11. Young Boys	0	2	0	0	2	0	4
12. Saint-Gall	0	2	0	0	2	0	7

BUTEURS

1. Wassmer (Aarau)	2
Knup (Lucerne)	2

(1re journée)

AARAU - GRASSHOP. ZURICH : 4-0 (1-0)
Buts : Sumer (22e), Wassmer (58e et 60e) et Alexandrov (90e).

LUGANO - LUCERNE : 3-2 (0-1)
Buts : Galvao (52e), Graciano (62e) et Zuffi (93e) pour Lugano ; Knup (27e et 64e) pour Lucerne.

NEUCHATEL XAMAX - SION : 0-2 (0-0)
Buts : Orlando (59e) et Manfreda (64e).

SAINT GALL - LAUSANNE : 0-2 (0-0)
Buts : Vand den Boggart (59e et 88e)

SERVETTE GENEVE - YB BERNE : 2-0 (0-0)
Buts : Molnar (71e) et Pietlin (90e)

FC ZURICH - WETTINGEN : 1-1 (1-0)
Buts : Trelez (34e) pour Zurich ; Nyseler (68e) pour Wettingen.

(2e journée)

GRASS. ZURICH - SAINT GALL : 5-0 (3-0)
Buts : Vicente (1re), Vega (3e), Közle (45e), Sutter (51e) et Ssorza (89e).

LUCERNE - SERVETTE GENEVE : 1-0 (0-0)
But : Van Eck (48e).

SION - AARAU : 1-1 (0-1)
Buts : Kilian (45e) pour Aarau ; Brigrer (52e) pour Sion.

LAUSANNE - NEUCHATEL XAMAX : 2-1 (0-0)
Buts : Gigon (53e), Rothenbuhler (86e c.s.c) pour Lausanne ; Ze Maria (88e) pour Neuchâtel.

YOUNG BOYS BERNE - FC ZURICH : 0-2 (0-1)
Buts : Fregno (9e) et Trellez (78e s.p.).

WETTINGEN - LUGANO : 3-0
Buts : Yssener (56e), Berg (90e) et Mathy (92e).

Rendez-vous

(3 août 1991, 3e journée)
Aarau - Lausanne
Lugano - Young Boys
Neuchâtel Xamax - Grasshopper
Saint Gall - Sion
Servette - Wettingen
FC Zurich - Lucerne

Autriche

(1re journée)

*Kremser et Vienne	2-2
*FC Linz b. Austria Vienne	2-1
*Rapid Vienne b. Vorwärts Steyr	2-0
*FC Tirol b. DSV Alpine	4-0
*Austria Salzbourg b. Sturm Graz	1-0
*Admira Wacker b. St. Pölten	3-0

(2e journée)

*Vienne et Admira Wacker	0-0
*Austria Vienne b. Austria Salzbourg	3-2
Kremser b. *Vorwärts Steyr	1-0
*DSV Alpine et FC Linz	1-1
Rapid Vienne b. *Sturm Graz	1-0
*St. Pölten b. FC Tirol	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	4	2	2	0	0	3	0
2. Admira Wacker	3	2	1	1	0	3	0
3. Kremser	3	2	1	1	0	3	2
4. FC Linz	3	2	1	1	0	3	2
5. FC Tirol	2	2	1	0	1	5	2
6. Austria Vienne	2	2	1	0	1	4	4
7. Austria Salzbourg	2	2	1	0	1	3	3
8. Vienne	2	2	0	2	0	2	2
9. St. Pölten	2	2	1	0	1	2	4
10. DSV Alpine	1	2	0	1	1	1	5
11. Sturm Graz	0	2	0	0	2	0	2
12. Vorwärts Steyr	0	2	0	0	2	0	3

Rendez-vous

(31 juillet 1991, 3e journée)
Kremser - Sturm Graz
(3 août, 4e journée)
Austria Vienne - Kremsel

Islande

(6e journée)

Valur - IBV	1-2
UBK - KR	1-1
KA - Vidir Gardi	1-1
Stjarnan - Vikingur	3-4
Fram - FH	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KR Reykjavik	14	6	4	2	0	13	2
UBK Kopavogi	14	6	4	2	0	11	5
3. Fram Reykjavik	10	6	3	1	2	9	8
IBV Vestmann	10	6	3	1	2	9	8
5. Valur Reyjavik	9	6	3	0	3	6	6
Vikingur R.	9	6	3	0	3	12	13
7. KA Akureyri	7	6	2	1	3	6	8
8. FH Hafnarfj.	5	6	1	2	3	6	8
9. Stjarnan	4	6	1	1	4	5	11
10. Vidir Gardi	2	6	0	2	4	4	12

BUTEURS

1. Steinsson (Vikingur)	(+2) 4
Elisson (UBK)	6
3. Magnusson (FH)	(+1) 5
4. Hafsteinsson (IBV)	3
Margeirsson (KR)	3

URSS

(Match en retard)

Dinamo Kiev - Spartak Moscou	2-3

(20e journée)

Dniepr - Tchernomorets	1-1
Metallourg - Spartak Vladikavkaz	2-0
Spartak Moscou - Chakhtior	3-1
Dinamo Minsk - Torpedo	0-0
Dinamo Kiev - Pakhtakor	3-3
Dinamo Moscou - Pamir	0-0
Dniepr - Ararat	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	28	20	11	6	3	39	24
2. Spartak Moscou	27	20	11	5	4	33	21
3. Dinamo Kiev	24	20	8	8	4	29	23
4. Torp. Moscou	23	20	7	9	4	21	14
Chakhtior	23	19	6	11	2	25	20
6. Dinamo Minsk	21	20	7	7	6	22	19
Dniepr	21	20	6	9	5	18	18
8. Tchernomorets	20	19	4	12	3	23	17
9. Pamir	19	20	4	11	5	17	21
10. Dinamo Moscou	18	20	7	4	9	25	25
11. Aarat	17	18	7	3	8	16	18
12. Metallourg	16	20	5	6	9	13	20
13. Lokomotive	15	19	5	5	9	16	28
Metallist	15	19	4	7	8	18	26
15. Pakhtakor	14	20	4	6	10	24	33
16. Spartak Vlad.	13	20	3	7	10	21	33

BUTEURS

1. Kolyanov (Din. Moscou)	11
2. Kouznetzov (CSKA)	8
3. Chkvrin (Pakhtakor)	7

COUPE 1990-1991
1/4 de finale

Spartak Moscou - Torpedo Moscou : 0-0 (1-3 aux t.a.b.)
Ararat - Tchernomorets : 1-0
CSKA - Dinamo Minsk : 4-1

Pologne

(1re journée)

Hutnik Cracovie b. Legia Varsovie	2-0
LKS Lodz b. Zaglebie Sosnowiec	1-0
*Zawiska Bydgoszcz et Motora Lublin	0-0
*Ruch Chorzow et Katowice	1-1
Stal St-Wola et Stal Mielec	1-1
*Widzew Lodz b. Pegrotour Debica	5-0
*Olimpia Poznan et Slask Wroclaw	1-1
*Lech Poznan b. Zaglebie Lubin	4-2
*Wisla Cracovie et Gornik Zabrze	3-3

Suède

(15e journée)

*Malmoe et IFK Norrkoeping	1-1
*IFK Goeteborg b. Djurgaarden	2-1
*Halmstad b. GIF Sundsvall	3-0
*AIK Stockholm et Oerebro SK	0-0
*Oester Vaxjo et GAIS Goeteborg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg	29	15	8	5	2	24	12
2. Oerebro SK	27	15	7	6	2	21	11
3. Malmoe	25	15	6	7	2	18	10
4. IFK Norrkoeping	20	15	5	5	5	22	19
5. AIK Stockholm	20	15	5	5	5	14	12
6. GAIS Goeteborg	17	15	4	5	6	17	22
7. Djurgaarden	16	15	3	7	5	19	22
8. Oester Vaxjo	15	15	2	9	4	17	19
9. Halmstad	15	15	3	6	6	15	18
10. GIF Sundsvall	10	15	1	7	7	13	35

BUTEURS

Andersson (IFK Goeteborg)	12

Allemagne

Rendez-vous

(3 août 1991, 1re journée)
Bochum - FC Cologne
Dresde - Kaiserslautern
Schalke 04 - Hambourg SV
Düsseldorf - E. Francfort
Rostock - Nuremberg
Werder Brême - Bayern Munich
Karlsruhe - Dortmund
Duisbourg - Stuttgart
Leverkusen - M'Gladbach
Stuttgart Kickers - Wattenscheid 09

Monde

■ A l'initiative du comité d'organisation de la prochaine Coupe du monde, le World Cup Trophy Tour a pris la route. Il s'agit d'un grand camion, décoré du logo de la World Cup 1994, à l'intérieur duquel est présenté une réplique du fameux trophée.

■ La révélation de la Gold Cup fut, sans aucun doute, Eduardo Benett, l'attaquant du Honduras. Benett (vingt-deux ans), qui veut tenter une carrière à l'étranger, joue actuellement à Olimpia. Il avait déjà connu une expérience décevante aux Cobras de Juarez (Division I mexicaine), écarté après seulement deux matches amicaux.

clin d'œil

Les nouveaux constructeurs

Ces regards tournés dans la même direction, vers l'horizon européen, sont ceux de Vicenzo Matarrese, président de Bari, et de David Platt, dernière recrue de l'équipe des Pouilles. Même si Matarrese a dû dépouiller le club italien de quelques 55 millions de francs pour s'offrir l'international anglais, sa satisfaction est telle qu'il lui a déjà confié le brassard de capitaine. Après avoir construit le stade de Bari, l'entrepreneur Matarrese décore son intérieur...

(Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

■ Aston Villa a engagé le défenseur central de Bournemouth, Shaun Teale (27 ans), pour 3 millions de francs. Le montant du transfert sera doublé si Teale devient international. Et dire que ses services avaient coûté 500 000 F, il y a deux ans, alors qu'il jouait à Weymouth.

■ Dave Watson, défenseur international d'Everton, a renouvelé pour quatre ans son contrat avec le club de Liverpool.

■ La Suède est la destination de prédilection des clubs anglais pour leur stage d'avant-saison. Arsenal, Liverpool, Crystal Palace, Newcastle, Wolves, Chelsea, Queen's Park Rangers et Nottingham Forest ont pris la direction du pays scandinave.

Record

Sheffield Wednesday est un promu ambitieux et s'en donne les moyens. Témoin le montant record du club égalé pour un transfert — 750 000 livres (7,5 millions de francs environ) — avec le recrutement du milieu de terrain d'Oldham, Paul Warhust, international anglais chez les moins de vingt et un ans. En février 1989, Sheffield Wednesday avait acheté Carlton Palmer à West Bromwich Albion pour la même somme.

■ Après quatorze ans à Chelsea, John Bumstead, laissé libre pour « bons et loyaux services », a signé un contrat de deux ans avec Charlton Athletic.

■ Graeme Sharp (30 ans), l'avant-centre écossais d'Everton, a signé à Oldham, un promu. Coût du transfert : 5 millions de francs.

■ Le défenseur de Liverpool Barry Venison, blessé au tendon d'Achille, est indisponible pour trois mois.

■ Le gardien anglais Les Sealey (33 ans), vainqueur de la Coupe des Coupes avec Manchester United, a signé un contrat de deux ans avec Aston Villa.

■ Le 11 août, Manchester United recevra l'Eire à l'occasion du jubilé de sir Matt Busby, ancien manager du club. En lever de rideau, quelques anciens de MU, dont George Best, Bobby Chalton et Pat Crerand, disputeront un match à sept sur la pelouse d'Old Trafford.

■ Le meilleur joueur du dernier Championnat de Bulgarie, Ilijan Kiriakov (24 ans), quitte Etar Tarnovo pour La Corogne, nouveau promu en Première Division espagnole. Il a signé un contrat de deux ans avec le club de la péninsule Ibérique.

■ Dieter Mirnegg, ancien défenseur de l'équipe d'Autriche et du club italien de Côme, est aujourd'hui entraîneur adjoint du Stahl Linz.

■ Dans la foulée de Boris Pozdniakov, deux autres joueurs soviétiques, Oleg Imrekov et Richard Mahzeikas, ont rejoint Stahl Linz, club autrichien de Première Division.

■ Nouvel équipement, fourni par la firme britannique Umbro, et nouveau sponsor à Naples. Voiello remplace la barre Mars !

■ Taglialatela, qui était la doublure de Galli à Naples, défendra cette saison les buts de Palerme, promu en série B.

■ Après Wooters (Ajax), Van Tiggelen (Anderlecht) arrive au PSV. Les dirigeants du club d'Eindhoven auraient-ils pris au sérieux les menaces de départ de l'attaquant brésilien Romario ?

■ Seize mois à peine après être arrivé à Aston Villa, en provenance de Milwall, Tony Cascarino (28 ans), attaquant de l'équipe d'Eire, quitte le club de Birmingham pour le Celtic de Glasgow.

■ L'ancien arbitre international italien M. Riccardo Lattanzi est décédé, à Rome, à l'âge de cinquante-sept ans des uites d'une longue maladie. Au cours de sa carrière, M. Lattanzi, considéré comme un des meilleurs directeurs de jeu du Calcio, a dirigé cent trente-quatre rencontres internationales jusqu'à ses adieux en 1980, après le tournoi olympique de Moscou.

■ Deux recrues de poids pour l'Atletico Madrid : Miguel Soler (FC Barcelone) et Sebastian Losada (Real Madrid). Ce dernier a signé un contrat de trois ans avec le club du président Gil. Le Catalan, lui, a été prêté pour une saison par le Barça.

■ Malgré les offres alléchantes et répétées de Besiktas, Zsolt Petry, gardien d'Honved et de l'équipe de Hongrie, a refusé de venir à Istanbul. Motif : le gardien hongrois a encore une saison de contrat avec le club de Budapest et, surtout, n'est pas tenté par la Turquie.

■ Pour pallier les départs de Peter Schmeichel à Manchester United et de Bent Christensen à Schalke 04, Bröndby, champion du Danemark et récent demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, a engagé Morgen Korst, gardien d'Ikast, et Jan Laursen, attaquant d'Ölstykke (Deuxième Division).

Australie, le grand saut

Aux pays des kangourous, la révolution se prépare. Tout est prêt pour que le statut professionnel soit accordé aux footballeurs, selon John Constantine, président de la Fédération australienne (ASF). Objectif : la qualification pour la prochaine World Cup de 1994, aux Etats-Unis.
Les joueurs qui composeront la sélection nationale, au début des éliminatoires, se verront proposer l'an prochain après les Jeux Olympiques de Barcelone un contrat avec leur club et la Fédération. Ils deviendront des employés à temps plein jusqu'à leur élimination de la campagne de la prochaine Coupe du monde.

■ L'avant-centre mexicain Hugo Sanchez a déclaré qu'il ne rejouerait pas en sélection nationale tant que les dirigeants actuels de la Fédération mexicaine seraient en place. Le président de cette dernière, Javier Ibarra, a même été traité de « poltron » par l'attaquant du Real Madrid, qui a aussi qualifié de « fiasco » la performance du Mexique lors de la récente Gold Cup.

■ Malgré sa relégation en série B, Bologne, quart-de-finaliste de la Coupe de l'UEFA la saison dernière, a fait un recrutement ambitieux. Gerolim (Roma), Incocciati (Naples) et la gardien milanais Pazzagli ont rejoint le club, à nouveau entraîné par Luigi Maifredi (ex-Juventus).

■ Stefan Reuter, l'ancienne vedette du Bayern aujourd'hui à la Juventus, vient de signer un contrat d'exclusivité avec la firme « Line 7 ».

■ Les dirigeants de Fenerbahce sont furieux contre Sepp Piontek. Leur joueur vedette, Ridvan Dilmen, a joué, alors qu'il était blessé, le match Islande-Turquie. Moralité, sa douleur à l'épaule a empiré à tel point que le corps médical a estimé à trois mois son indisponibilité.

■ Besiktas, le champion de Turquie, vient d'engager deux joueurs polonais. Le gardien Jaroslaw Bako et le milieu de terrain Adam Zeyer, tous deux de Zaglebie Lubin qui vient d'étrenner son titre de champion de Pologne.

■ Sepp Piontek, l'entraîneur allemand de l'équipe nationale de Turquie, vient d'enregistrer son premier succès après onze matches ! Un résultat sans grande signification puisque obtenu devant l'équipe danoise de Bröndby, amputée, depuis quelques semaines, de ses meilleurs joueurs : Schmeichel, Larsen et Christensen.

■ Les dirigeants italiens du Milan AC ont déjà fixé le montant des primes pour leurs joueurs : 1,2 million (par personne !) Pour le titre et 250 000 F pour la Coupe. S'ils n'ont pas envie de mouiller le maillot...

■ Stefan Effenberg accompagné de Uli Hoeness a présenté, pour l'Allemagne, la nouvelle collection d'Adidas. Bernard Tapie assistait au défilé et il en a probablement profité pour poser des jalons en vue de la saison prochaine, puisque le président de l'OM était, dès cette année, très intéressé par le milieu de terrain bavarois.

■ Bien que contacté par Paris-SG, Johnny Bosman (PSV Eindhoven) a finalement signé à Anderlecht. Il retrouve donc la Belgique, qu'il avait découverte sous les couleurs de Malines, et Aad de Mos, son compatriote-entraîneur.

■ Pierre Littbarski ne doute de rien. Le capitaine de Cologne, malgré ses trente et un ans, s'est fixé comme objectif de participer à l'Euro 92 avec la sélection allemande et de faire ses adieux lors de la Coupe du monde 1994 aux États-Unis. Vaste programme.

■ Souffrant d'une blessure au talon d'Achille, Ian Rush, l'avant-centre de Liverpool, manquera la reprise du Championnat anglais, le 17 août prochain. Son indisponibilité est estimée à deux mois et demi.

■ Paul Parker, l'international anglais de Queen's Park Rangers, devrait signer rapidement un contrat à Tottenham. Montant de la transaction : seize millions de francs.

■ Retour au Portugal pour Hans Eskilsson (AIK Stokholm). L'attaquant international suédois, qui avait déjà joué au Sporting de Lisbonne puis au Sporting de Braga, a signé pour Estoril, promu en Première Division portugaise.

■ Peter Nielsen (23 ans), joueur de Lyngby, a été élu meilleur joueur de l'année 1991 au Danemark.

Un Tchèque en bois

Josef Venglos, ancien sélectionneur de la Tchécoslovaquie qui entraînait Aston Villa la saison dernière, est aujourd'hui aux commandes de Fenerbahce. A ceux qui parlent de l'« entraîneur tchèque du club turc », il a vertement répondu qu'il n'était pas tchèque mais slovaque ! Qu'on se le dise.

■ C'est au Prater de Vienne que Stockerau, club de Deuxième Division étonnant vainqueur de la Coupe d'Autriche, recevra Tottenham en tour préliminaire de la Coupe des Coupes.

■ De sérieux problèmes d'organisation, rencontrés par les dirigeants bulgares, ont contraint les Italiens à renoncer au déplacement de la Squadra Azurra à Sofia, le 25 septembre prochain.

■ La Supercoupe italienne, entre la Sampdoria et la Roma, se jouera sur un seul match, le 24 août, au stade Luigi Ferrari dans le quartier de Marassi à Gênes.

■ L'international allemand Knut Reinhardt (vingt-trois ans) est sur le départ du Bayer Leverkusen. Annoncé en France, à Cannes et même à l'OM, il a déclaré que le prix de son transfert s'élevait à moins de deux millions de DM (6,6 millions de francs).

■ Pour son retour parmi l'élite du Championnat de Bulgarie, après de longues années en Deuxième Division, le FC Dobroudja n'a pas eu de chance. Le siège du club a été visité par des personnes peu scrupuleuses qui ont notamment emporté la totalité des équipements aux couleurs du club.

■ Le capitaine du Levski Sofia, Vanguelov, à peine rentré en Bulgarie après une tournée en France, a dû être hospitalisé à la suite d'un accident de voiture. Il a été atteint à la colonne vertébrale. Son passager, l'ailier gauche international espoir Yotov, a été quitte pour une grosse frayeur.

■ La légion bulgare en Espagne s'agrandit. Le gardien du Lokomotiv Sofia, Nikolov, vient de signer pour un an à Las Palmas.

■ Milan AC a finalement jeté son dévolu sur le jeune Francesco Antonioli, gardien de l'équipe d'Italie Espoirs et du club de Modène, pour seconder Sebastiano Rossi.

■ L'attaquant britannique Dalian Atkinson (vingt-trois ans), qui évoluait à la Real Sociedad, a signé un contrat record de 1,6 million de livres (environ 16 millions de francs) avec Aston Villa.

Malins les Milanais...

Milan AC prépare l'avenir. Après avoir engagé Zvonomir Boban pour la saison 1992-93, le club de Silvio Berlusconi vient de faire signer un contrat à Krassimir Bogdanov, quinze, ans fils d'un employé de l'ambassade de Bulgarie à Rome. Étant donné que chaque joueur étranger de moins de dix-huit ans, qui aura vécu et joué pendant au moins cinq ans en Italie, pourra être considéré comme italien, le jeune avant-centre bulgare — que certains comparent déjà à Van Basten — pourrait devenir « italien » dès le 1er juillet 1992.

Pelé ambassadeur de l'écologie

Le Canadien Maurice Strong, secrétaire de l'ONU pour Eco-92, a choisi Pelé comme ambassadeur itinérant. La conférence mondiale sur l'environnement, qui se déroulera à Rio, réunira soixante-dix chefs d'État et plusieurs milliers de spécialistes. Afin de mieux faire connaître cet important événement durant lequel seront discutées les mesures antipollution du XXIe siècle, Pelé va profiter de ses nombreux voyages autour du monde pour prêcher la bonne parole. « Nous devons penser au monde que nous allons laisser à nos enfants et petits-enfants », a déclaré le roi.

■ Deux Bulgares de plus en Grèce : Chalamanov et Panchev, tous les deux du Levski Sofia, rejoignent respectivement Aris Salonique et Panserraïkos, le club de la ville de Serres.

■ Malgré huit départs, dont celui du buteur Mitharski pour Porto, Levski Sofia est fin prêt pour le nouveau Championnat et la Coupe des Coupes. Le club de la capitale bulgare a recruté l'arrière international Espoirs Paskov (AK Sofia), trois attaquants, Mitov (Hebar), Valkov (Sliven) et Y. Petrov (Botev) et le milieu de terrain Iliev (Tchernomorets).

■ L'entraîneur de Lokomotiv Gornak, Kiridov, a refusé de prolonger son contrat. Il a été remplacé par Velkov, ancien joueur du club d'Etar et du CSKA.

■ M. Atanassov, richissime homme d'affaires de Varna, a rompu avec le Spartak local, dont il était copropriétaire, pour acheter — c'est le mot — l'équipe de Beroe. Il a hérité de l'actif, mais surtout du passif du club, estimé à 70 000 F. M. Atanassov a tout de suite versé 700 000 F dans la caisse.

■ Le club des Kickers Stuttgart, promu cette année en Première Division allemande, a engagé pour deux saisons le milieu de terrain de Banik Ostrava, Karel Kula (27 ans), trente-quatre fois international tchècoslovaque.

■ Retour à Magdebourg pour Joachim Streich, ancien joueur du club et recordman des sélections en équipe nationale de RDA (102). Streich n'a pas réussi son passage à l'Ouest, au poste d'entraîneur de l'Eintracht de Brunswick. Il avait déjà entraîné Magdebourg, équipe désormais reléguée en ligue amateurs de l'Allemagne réunifiée.

■ Le match de rentrée de l'équipe d'Italie, initialement prévu contre la Bulgarie à Sofia, aura finalement lieu le 25 septembre prochain, face à l'Autriche, dans une ville italienne qui sera désignée ultérieurement.

■ Liverpool a réservé l'exclusivité de la couverture télévisée de sa prochaine saison en Coupe de l'UEFA à la BBC. Les trois autres clubs britanniques engagés sur la scène européenne — Arsenal, Manchester United et Tottenham — ont, eux, signé un accord avec la chaîne privée ITV, qui leur rapportera 15 millions de francs chacun.

■ En plus de l'arrivée de Farina (Bruges) et de Platt (Aston Villa), Bari peut compter sur les renforts de Fortunato (Juventus), de Progna (Atalanta) et de Rizzardi (Naples). Le club de Vicenzo Matarrese annonce la couleur !

■ Les tractations avec les entraîneurs battent leur plein en Tunisie. Habacha, ancienne gloire du football national, a opté pour le Stade de Sousse.

■ L'ailier de River Plate, Berti, a signé à Parme. Reste à savoir qui, de Taffarel, de Grün ou de Brölin, fera les frais du recrutement de ce joueur argentin.

■ En strict respect des consignes de la FIFA, le collège national des arbitres bulgares habilités à officier en Première, Deuxième et Troisième Division, vient d'être réduit de 450 à 300 membres, dont seulement 26 pour la Division I. Trente arbitres sont désignés pour n'opérer qu'en qualité de juge de touche. Cette spécialisation est elle aussi réclamée par la FIFA.

Echange de brassard

Urbain Braems, entraîneur belge de Trabzonspor, a adopté un moyen original pour choisir le capitaine de son équipe. En Championnat de Turquie, le stoppeur Kemal héritera du brassard. En Coupe de l'UEFA, Lars Olsen, le nouveau libero danois, précédemment capitaine de Bröndby, aura la charge de ses coéquipiers, car il parle plusieurs langues. Choix judicieux, mais combien de tours passera Trabzonspor en Coupe d'Europe ?

■ Amar Osim, fils du sélectionneur national yougoslave Ivica, a signé un contrat avec Zemun, club de Première Division yougoslave situé dans les faubourgs de Belgrade.

■ La Fédération yougoslave a réglé la question des étrangers : trois joueurs au maximum dans chaque club.

■ Hicheri, le stoppeur de l'Espérance de Tunis et de l'équipe nationale, jouera la saison prochaine sous les couleurs du club portugais du Vitoria Guimares. Il touchera 10 000 dollars (plus de 50 000 F par mois.

■ Si la Tunisie n'a pas été retenue pour l'organisation des Jeux Méditerranéens de 1997, elle compte se présenter pour accueillir la 19e Coupe d'Afrique des Nations en 1994, à la place du Zaïre.

latitudes

Retour programmé

DANS la foulée du mouvement olympique, le monde du football s'apprête à réadmettre en son sein l'Afrique du Sud. Et si le Comité international olympique (CIO) a mis un point d'honneur à être la première institution à réintégrer le sport sud-africain — après avoir été la première à le mettre au ban des nations en 1963 (suspension) puis en 1970 (exclusion) —, la FIFA ne sera pas longtemps en reste.

Ce retour devrait en effet être entériné à l'occasion de son prochain congrès, à Zurich, en juillet 1992. Certes il ne faut jamais préjuger de rien. Mais si cette hypothèse a été évoquée par Sam Ramsamy lui-même — créateur en exil du SANROC (Comité olympique sud-africain non racial) et aujourd'hui président du Comité national olympique d'Afrique du Sud (NOCSA) —, c'est que le temps du boycott du football sud-africain pour cause de ségrégation raciale est révolu.

La sérénité était d'ailleurs de mise à Johannesburg avant que ne débarque en mission d'observation la délégation de la Confédération africaine (CAF). Salomon Morewa, secrétaire général de la SASA (Association sud-africaine de soccer), déclarait d'ailleurs : « Ils seront impressionnés par la réforme non ségrégationniste que nous avons achevée. » Les membres de la délégation de la CAF, conduite par son président, le Camerounais Issa Hayatou, sont venus, ont vu (cinq jours durant) et ont recommandé à la FIFA, au terme de la mission, de réintégrer la Fédération sud-africaine (SASA) après dix-sept ans d'exclusion (depuis 1974).

Auparavant la SASA doit être réadmise à l'échelle continentale, au sein de la CAF, dont elle est pourtant un des membres fondateurs. Mais la Confédération africaine s'était opposée à la participation de l'Afrique du Sud à la première Coupe d'Afrique des nations, en 1957, au Soudan, car coupable de ne pas présenter une équipe multiraciale. Cette réintégration devrait être effective dès la prochaine réunion de la CAF, les 18 et 19 septembre au Caire, en Egypte. Il sera bien sûr trop tard pour que la sélection sud-africaine participe à la phase finale de la XVIIIe Coupe d'Afrique des nations au Sénégal, en janvier prochain, mais elle prend date pour l'édition suivante, qui pourrait avoir lieu au Zaïre ou en Tunisie, en 1994. Ce serait alors la première participation de l'équipe d'Afrique du Sud à une compétition dont elle a pourtant largement contribué à la création. 1994, c'est aussi l'année de la Coupe du monde aux États-Unis. Mais là encore la participation de l'équipe d'Afrique du Sud paraît fort compromise. Même avec le statut de membre provisoire de la FIFA qui pourrait être attribué à la SASA dès janvier prochain, car le tirage au sort de la « World Cup 1994 » aura eu lieu en décembre. Voilà qui devrait mettre fin aux spéculations immédiates sur la valeur d'un football auquel certains attribuaient déjà la troisième place qualificative du continent africain en phase finale de Coupe du monde.

Le niveau du football sud-africain est d'ailleurs la grande énigme du moment car il ne présente aucune référence au niveau international. Si certains sports — boxe, rugby, golf, tennis — ont pu rompre l'isolement imposé par la communauté internationale, le football — sport pratiqué d'abord par les Noirs — n'a jamais bénéficié de passeports de complaisance. Selon Gary Bailey, vainqueur de la Cup en 1983 et 1985 en tant que gardien de Manchester United, le football en Afrique du Sud, où il a fini sa carrière, est l'un des meilleurs du continent.

Les performances des rares expatriés de la discipline confirment cette opinion. Bruce Grobbelaar, né en Afrique du Sud mais aujourd'hui citoyen du Zimbabwe, a été le gardien de la décennie à Liverpool. De père allemand, de mère écossaise, marié à une Américaine dont il a essayé de prendre la nationalité pour jouer les Coupes du monde 1990 et 1994 avec l'équipe des États-Unis, Roy Wegerle est natif de Pretoria mais joue en Angleterre (à Luton puis aux Queen's Park Rangers). Plus intéressante encore est l'adaptation réussie au FC Zürich d'Augustine Makalakalane et de Thomas Madigage. Ce dernier, enfant de Soweto, est considéré comme « le meilleur joueur d'Afrique du Sud ». Les deux attaquants entament leur deuxième saison en Suisse.

La levée du boycott et la perspective de nombreux échanges pour préparer les prochains rendez-vous internationaux vont apporter un commencement de réponse. Déjà, le 21 octobre prochain, l'équipe anglaise d'Everton devrait venir — avec l'accord de la FIFA — disputer un match amical contre la sélection sud-africaine.

Xavier BARRET

■ Bruce Murray a battu le record de Mike Windischmann, capitaine de la sélection américaine au Mondiale 1990. Murray, qui est déjà le recordman des buts marqués (15), est, maintenant, le nouveau recordman des sélections (82).

■ Paul Warhust, défenseur de l'équipe d'Angleterre Espoirs, passe de Oldham à Sheffield Wednesday pour 7,5 millions de francs.

■ Ruben Pereira, milieu de terrain international du club uruguayen de Danubio, annoncé l'été dernier à la Lazio de Rome, a signé cette année à Cremonese.

■ Les deux frères Orlando quittent Udinese. L'aîné, Angelo (26 ans), milieu de terain, rejoint l'Inter de Milan alors que le cadet, Alessandro (21 ans), défenseur, a rallié la Sampdoria de Gênes.

Kohler fait sauter les indices !

Tenez-vous bien : la Juventus de Turin a réglé 45 millions de francs au Bayern pour le transfert du stoppeur Jurgen Kohler. Somme faramineuse pour un défenseur. A titre comparatif, le club italien n'a payé « que » 15 millions pour Stefan Reuter. Ce dernier, il est vrai, arrivait en fin de contrat. Mais quand même...

CLASSEMENT 1990-1991

BUNDESLIGA

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kaiserslautern	48	34	19	10	5	72	45
2. Bayern Munich	45	34	18	9	7	74	41
3. Werder Brême	42	34	14	14	6	46	29
4. Francfort	40	34	15	10	9	63	40
5. Hambourg	40	34	16	8	10	60	38
6. Stuttgart	38	34	14	10	10	57	44
7. FC Cologne	37	34	13	11	10	50	43
8. Leverkusen	35	34	11	13	10	47	46
9. M'Gladbach	35	34	9	17	8	49	54
10. Dortmund	34	34	10	14	10	46	57
11. Wattenscheid 09	33	34	9	15	10	42	51
12. Fortuna Düsseldorf	32	34	11	10	13	40	49
13. Karlsruhe	31	34	8	15	11	46	52
14. Bochum	29	34	9	11	14	50	52
15. FC Nuremberg	29	34	10	9	15	40	54
16. St. Pauli	27	34	6	15	13	33	53
17. Uerdingen	23	34	5	13	16	34	54
18. Hertha Berlin	14	34	3	8	23	37	84

BUTEURS

1. Wohlfarth (Bayern Munich) 21
2. Furtok (Hambourg) 20
3. Möller (Francfort) 16
4. Rufer (Werder Brême) 15
   Th. Allofs (Düsseldorf) 15

Equipe type du FC Kaiserslautern : Ehrmann — Friedmann, Kadlec, Stumpf (Lutz), Hofmann — Herr, Schupp, Kuntz — Winkler (Hotic), Ernst (Goldbaek), Labbadia. Entr. : Feldkamp.

OBERLIGA

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	35	26	13	9	4	44	25
2. Dynamo Dresde	32	26	12	8	6	48	28
3. Rot Weiss Erfurt	31	26	11	9	6	30	26
4. Chemie Halle	29	26	10	9	7	40	31
5. Chemnitzer FC	29	26	9	11	6	24	23
6. Carl Zeiss Iéna	28	26	12	4	10	40	36
7. Lokomotiv Leipzig	28	26	10	8	8	37	33
8. Brandebourg	27	26	9	9	8	34	31
9. Eisenhuttsent	26	26	7	12	7	29	25
10. Magdebourg	26	26	9	8	9	34	32
11. FC Berlin	22	26	7	8	11	25	39
12. Sachsen Leipzig	22	26	6	10	10	23	37
13. Cottbus	16	26	3	10	13	21	38
14. V. Francfort	13	26	4	5	17	29	54

BUTEURS

1. Gutshow (Dresde) 20
2. Schuibe (Halle) 13
3. Laessig (Magdebourg) 11
   Fuchs (Rostock) 11
5. Klee (Carl Zeiss Iéna) 9

Équipe type de Hansa Rostock : Kunatch — Maertz, Calliguri, Alms, Werner, Babendererde — Wahl, Schlunz, Dowe — Fuchs, Weichert. Entr. : Reinders.

Promus : Hansa Rostock et Dynamo Dresde en Bundesliga.

COUPES

Werder Brême b. FC Cologne ..... (5 tirs au but à 4) 1-1
Hansa Rostock b. Eisenhüttenstadt 1-0

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1966	Munich 1860	Bayern Munich
1967	Fortuna Brunswick	Bayern Munich
1968	FC Nuremberg	FC Cologne
1969	Bayern Munich	Bayern Munich
1970	M'Gladbach	K. Offenbach
1971	M'Gladbach	Bayern Munich
1972	Bayern Munich	Schalke 04
1973	Bayern Munich	M'Gladbach
1974	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1975	M'Gladbach	Eintracht Francfort
1976	M'Gladbach	Hambourg SV
1977	M'Gladbach	FC Cologne
1978	FC Cologne	FC Cologne
1979	Hambourg SV	Fortuna Düsseldorf
1980	Bayern Munich	Fortuna Düsseldorf
1981	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1982	Hambourg SV	Bayern Munich
1983	Hambourg SV	FC Cologne
1984	Stuttgart	Bayern Munich
1985	Bayern Munich	Bayer Uerdingen
1986	Bayern Munich	Bayern Munich
1987	Bayern Munich	Hambourg SV
1988	Werder Brême	Eintracht Francfort
1989	Bayern Munich	Borussia Dortmund
1990	Bayern Munich	FC Kaiserslautern
1991	FC Kaiserslautern	Werder Brême

LES ALLEMANDS EN COUPE D'EUROPE

C1

FC Kaiserslautern - Etar Tarnovo (Bulgarie)
FC Barcelone (Espagne) - Hansa Rostock

C2

Eisenhüttenstadt - Galatasaray (Turquie)
FC Bacau (Roumanie) - Werder Brême

C3

Sportklub Halle - Torpedo Moscou (URSS)
Hambourg SV - Gornik Zabrzee (Pologne)
Groningue (Pays-Bas) - Rot Weiss Erfurt
VfB Stuttgart - Pecs Muntas (Hongrie)
Cork City (Eire) - Bayern Munich
Eintracht Francfort - Spora Luxembourg

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

11- 9-1991 (AM) : Angleterre - Allemagne
8-10-1991 : Allemagne - Reste du monde (au profit de l'UNICEF)
16-10-1991 (CEN) : Allemagne - Pays de Galles
20-11-1991 (CEN) : Belgique - Allemagne
18-12-1991 (CEN) : Allemagne - Luxembourg
25- 3-1992 (AM) : Italie - Allemagne
22- 4-1992 (AM) : Tchécoslovaquie - Allemagne

CHAMPIONNAT

3- 8-1991 : reprise
23-11-1991 : fin des matches aller
14-12-1991 : trêve hivernale
8- 2-1992 : reprise (23e journée)
16- 5-1992 : fin du Championnat

L'union fait-elle la force ?

L'Est et l'Ouest enfin réunis dans les faits, un Championnat à vingt clubs, la Bundesliga, comme chaque année, offre quelques nouveautés et un plateau relevé.

DANS quatre jours, le rideau se lèvera sur une nouvelle Bundesliga et, déjà, les amateurs de ballon rond allemands pèsent et soupèsent les chances de chacune des vingt équipes amenées à s'y illustrer.

Le FC Kaiserslautern, titre de champion oblige, se trouve bien évidemment au centre de toutes les interrogations. Qu'en sera-t-il de sa future campagne européenne en Coupe des clubs champions ? Sera-t-elle aussi brillante que celles auxquelles le Bayern Munich nous avait habitués depuis des lustres ? Sans oublier le défi national que les Diables rouges vont tenter de relever : remporter un second titre consécutif, ce qui, au vu du recrutement effectué, sera des plus périlleux. D'autant que l'ambiance au sein du club, facteur essentiel de la réussite la saison dernière, disait-on, n'est plus ce qu'elle était. Ou alors, comment expliquer le départ surprenant de quatre titulaires, cinglant démenti à l'homogénéité de cette grande famille ? Bruno Labadia, brillant lors du dernier exercice, a rejoint le Bayern Munich, Markus Schupp est parti renforcer Wattenscheid, nouvellement promu, Joakim Stadler a émigré à Mönchengladbach, tandis que Reiner Ernst rejoignait Gernot Rohr à Bordeaux. Ernst qui, lors d'un entretien avec un de nos confrères allemands, déclarait : « Si le titre ne nous avait pas transcendés, nous étions tout proches de la rupture. Mais ça, personne ne l'aurait cru... » Une déclaration plutôt énigmatique qui pourrait se traduire pas un retentissant clash dans peu de temps.

Toujours est-il que Kaiserslautern s'est attaché les services de l'attaquant Witeczek et du défenseur central Wolfang Funkel, deux joueurs expérimentés issus pourtant d'un club fraîchement relégué, Uerdingen. Alors...

Qu'en est-il des autres favoris ? L'Eintracht Francfort peut s'appuyer sur son excellent portier, Uli Stein, mais également sur son libero, Manfred Binz, poulain de Berti Vogts, alors que le talentueux duo Uwe Bein-Andreas Möller est, a priori, susceptible de briguer le titre. L'Eintracht saura-t-il apaiser les luttes intestines qui le minent depuis quelque temps déjà ? Son salut passe par cette condition. Quant à Brême, si les achats de Thorsten Legat, milieu gauche, et de l'attaquant Stephen Kohn semblent séduisants, ils ne se révéleront décisifs qu'accompagnés d'une tactique offensive sur quelque terrain que ce soit.

A Hambourg, le président, Jürgen Hunke, outre ses conceptions novatrices en marketing, s'est séparé de Thomas Doll, transféré à la Lazio de Rome, sans lui trouver de digne remplaçant. Une décision qui risque d'influer sur la vente des actions (3 500 F chacune) qu'il propose aux supporters afin de financer les possibles transferts. Même à des taux intéressants, d'aucuns se demandent qui en sera le bénéficiaire...

A Cologne, on investit différemment, en misant sur la réussite de joueurs natifs de l'ex-RDA, Steinmann et Fuchs, certes prometteurs, mais qui devront s'adapter au mieux de leurs nouvelles conditions de vie. Les exemples que sont Andreas Thom et Ulf Kirsten ne sont, à ce propos, guère rassurants. De plus, lors de la préparation d'avant-saison, certains choix furent décriés. Les terrains d'entraînement se trouvaient à plus de 35 kilomètres du lieu d'hébergement, si bien qu'Udo Lattek, le directeur sportif, et Hannes Linssen, l'entraîneur adjoint, se rejettent la responsabilité.

Les différents protagonistes étant présentés, il reste à revenir sur ce nouveau Championnat qui, cette année, comptera vingt équipes, puisque le Dynamo Dresde et Hansa Rostock y officieront. Ces deux clubs néophytes ont confié leurs destinées à des techniciens de l'Ouest, Hermann Schulte pour Dresde et Uwe Reinders à Rostock. L'ancien Bordelais s'avoue confiant, mais, déclare-t-il, ses joueurs devront se persuader qu'ils possèdent les moyens de se maintenir. Question de confiance, d'autant qu'à l'issue de la saison, quatre clubs seront invités à goûter aux affres de l'étage inférieur. Quatre relégués pour deux seuls promus, afin de réduire la Bundesliga à seize clubs (sur deux ans). Un projet qui, à l'inverse d'autres pays, recueille le feu vert de la Ligue.

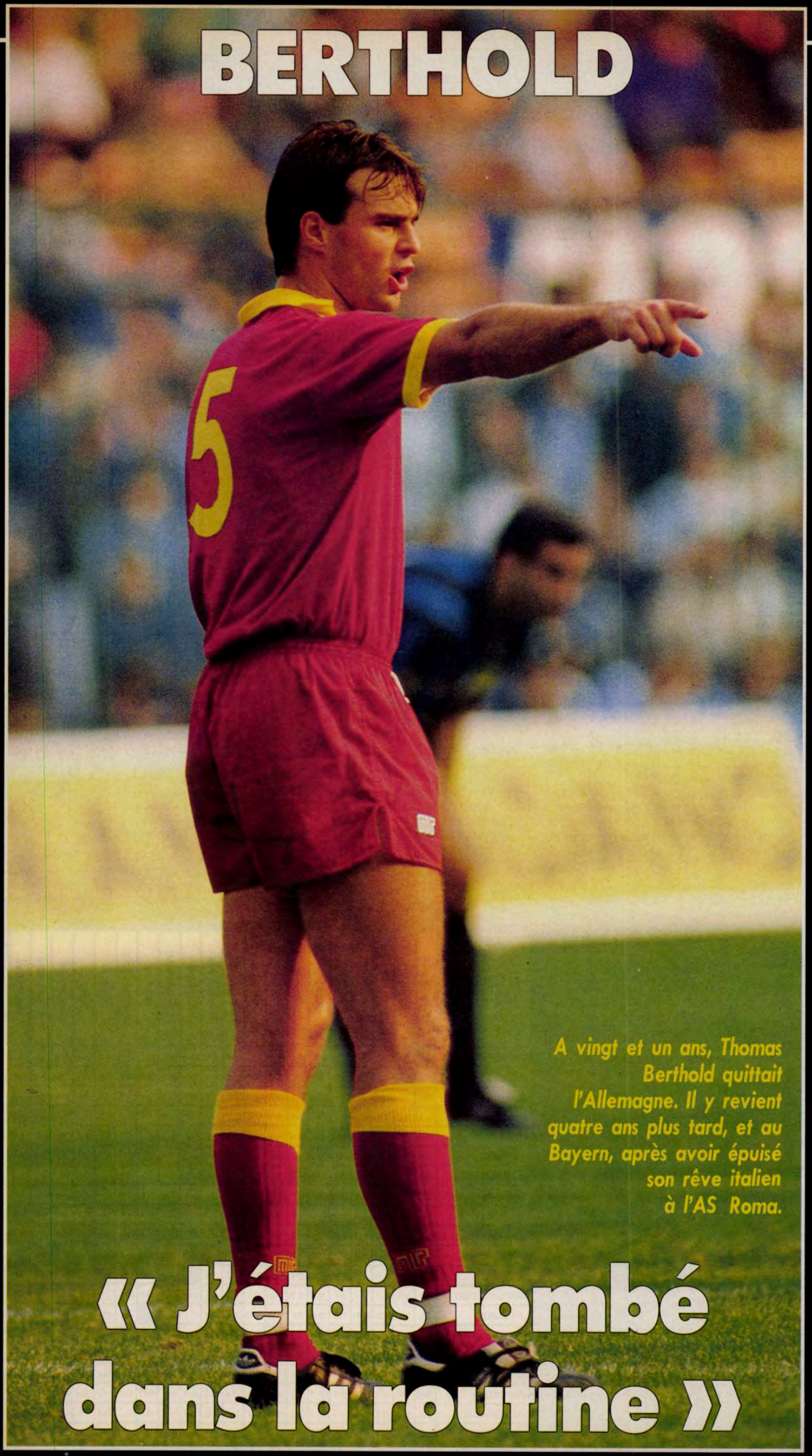
Bienvenus également aux autres promus : MSV Duisbourg, où Ewald Lienen est toujours aussi radieux, et Schalke 04, nouvellement managé par Günter Netzer et renforcé par l'international danois Bent Christensen.

Enfin, rapide coup d'œil sur ce qui fera de la Bundesliga, le Championnat européen pilote par excellence. Les arbitres posséderont un nouveau moyen de répression dans leur habituelle panoplie. Le célèbre carton « feux bicolores », synonyme d'une expulsion immédiate mais également reconductible pour le match suivant. Belote et rebelote !

Stefan Kuntz, le capitaine de Kaiserslautern, sera encore cette saison à l'ouvrage. Les Diables Rouges, compte tenu de l'opposition, seront-ils capables de conserver leur titre ?
Photo Didier FÈVRE

Correspondance Rainer KALB

BERTHOLD



A vingt et un ans, Thomas Berthold quittait l'Allemagne. Il y revient quatre ans plus tard, et au Bayern, après avoir épuisé son rêve italien à l'AS Roma.

« J'étais tombé dans la routine »

« ON EST étonné de vous retrouver ici en Allemagne, au Bayern...

— Pourquoi donc ?

— Parce qu'il est rare de voir un joueur allemand lâcher le Calcio.

— Vous savez, on s'en fait une montagne alors qu'en réalité...

— ... La réalité, c'est que l'on y récense tous les meilleurs joueurs du monde.

— Bien sûr. C'est vrai que, là-bas, tous les clubs sont exceptionnellement structurés. Tout le personnel, que ce soit au niveau administratif, sportif ou médical, est en double. C'est vrai aussi que les moyens financiers dont disposent les clubs sont extraordinaires. Je crois que tout cela a déjà été dit. Et j'ai pu, moi-même, vérifier cette incroyable organisation. Pour autant, je ne jurerais pas que l'on pratique en Italie le meilleur football du monde.

« On donne une fausse image du Calcio »

— Ah ! bon...

— Le problème c'est que les médias donnent une fausse image du Calcio. On voit toujours les mêmes, les meilleures équipes. Et ça flatte le niveau et la qualité du jeu. Moi, j'ai joué sur des terrains impossibles, devant des équipes nulles. Assistez à un match entre le douzième et le treizième, vous serez effaré. Mais on ne parle pas de ceux-là. C'est la même chose que dans un magasin : on ne montre jamais l'arrière-boutique.

— C'est la raison pour laquelle vous avez décidé de quitter l'AS Roma ?

— Non. D'abord, j'étais en fin de contrat. Ensuite, je suis père d'une petite fille depuis peu. Je prête donc davantage d'attention à la qualité de vie. Rome est une ville polluée. Ma fille est allemande. Un retour aux sources s'imposait.

— Est-ce l'unique explication ?

— Je crois aussi que la routine s'était installée. Le foot est le même dans tous les pays du monde. Et j'ai fait le tour de l'Italie. J'ai joué dans le Sud et dans le Nord. A la ville et en province. A Rome et à Vérone. Au bout de quatre années, peut-être me suis-je lassé...

— Peut-être aussi n'y avez-vous pas réussi comme vous l'espériez ?

— Je pourrai renverser la question. Je n'ai pas réussi parce que je n'ai pas joué dans de grandes équipes. Ce n'est pourtant pas mon état d'esprit. Un défenseur est beaucoup moins en vue dans le Calcio. Moins reconnu également. Moi, j'ai la chance d'être resté titulaire et de m'être imposé. Donc, j'ai réussi.

— Oui, mais vous n'avez pas gagné grand-chose... ?

— La Coupe, cette année, contre la Sampdoria. On a également disputé la finale de la Coupe de l'UEFA, contre l'Inter.

— C'est à la fois peu et beaucoup...

— Oui, mais c'est beaucoup pour la Roma.

— Pourquoi ?

— Parce qu'elle n'a pas le niveau des grands clubs italiens. En arrivant ici, après Vérone, je savais où j'allais. Je ne me voyais pas champion d'Italie ou champion d'Europe. La Roma ne peut prétendre à de tels honneurs. Elle n'a pas les structures. C'eût été un exploit de remporter l'un de ces deux titres.

— Avant, il y a donc eu Vérone et... l'anonymat.

— Exact. Encore que le problème soit plus complexe. Lorsque j'ai signé mon contrat, le club s'appuyait sur certaines vedettes. Et quand je suis arrivé, elles étaient parties et on ne les avait pas remplacées. Ceci explique cela.

— Vous êtes dur avec le Calcio...

— On le glorifie parce qu'il y a beaucoup de spectateurs, énormément d'argent, et un intérêt colossal des médias. Pour moi, cependant, le niveau du jeu n'est pas supérieur à celui que je connais de l'Allemagne. Seulement, chez nous, on répercute un peu plus discrètement les choses du football.

— N'êtes-vous pas un peu excessif ?

— Non, réaliste. Pourquoi raconter des histoires ? Ce fut pour moi une expérience formidable. J'ai mûri, beaucoup appris sur ▶

Photo : France Richambur/Presse Sports

Photo TEMPSPORT

BERTHOLD

le milieu du football. Au plan relationnel également. Les rapports entre joueurs, avec la presse, la direction, étaient très bons. Meilleurs qu'en Allemagne, où, malheureusement, les gens sont d'abord friands de scandales. Cela précisé, il faut relativiser les choses. De là à imaginer que c'est le meilleur coin du monde...

— Pourquoi alors tous les meilleurs joueurs allemands ne rêvent-ils que de l'Italie ?

— Pour le fric, bien sûr.

— Ce n'est pourtant pas ce qu'ils déclarent. Ils avancent d'abord les questions sportives...

— Alors, ils vous font prendre des vessies pour des lanternes. Ceux qui vantent la qualité des spaghetti, évoquent le niveau de jeu, parlent de la découverte d'une nouvelle culture se foutent du monde. La carotte, c'est l'argent.

« J'ai touché le Loto ! »

— A ce point-là ?...

— Tout ce que vous touchez est net. Et les sommes sont importantes. En deux ans, vous pouvez être tranquille jusqu'à la fin de vos jours. La réalité est là.

— Pour vous, ça a marché ?

— L'argent est souvent un sujet tabou. Pas pour moi. Oui, j'ai fait fortune. Je ne m'en suis jamais caché.

— D'autant que vous êtes parti jeune !

— J'étais en fin de contrat avec Francfort lorsque les dirigeants de Vérone se sont présentés. J'aurais été con de refuser le pont d'or qui m'était proposé. Inconscient, même. Oui, c'est comme si j'avais touché un gros Loto.

— A partir de là, on a des devoirs...

— Oui, et il faut être fort. On n'est jamais sûr du lendemain. Les dirigeants peuvent chambouler leur effectif d'une heure à l'autre. En vérité, vous êtes dans l'incapacité de planifier une carrière en Italie. Psychologiquement, ce n'est pas évident.

— Ça devient presque secondaire ?

— Pas forcément. Même si l'on se réconforte avec l'argent, on n'en reste pas moins sportif et avide de titres.

— Puisque vous abordez le sujet, le pillage des clubs allemands par les Italiens ne vous inquiète pas ?

— Non. Ça laisse la place à des jeunes qui se révèlent. C'est presque une bonne chose dans la mesure où le stock se renouvelle chaque année. Chacun, finalement, y trouve son compte.

— Pourquoi, alors, avez-vous effectué le chemin inverse ?

— Pour ma famille.

— Pas parce que vous n'aviez pas d'autres propositions ?

— La mort du président Viola en cours de saison a déstabilisé l'AS Roma. On ne savait plus qui dirigeait, quelle politique allait être votée. Les joueurs n'étaient au courant de rien.

— C'est donc cela : vous n'aviez pas d'autre solution ?

— Si. J'aurais pu signer dans un petit club italien. Mais, à partir du moment où l'argent n'était plus mon moteur, cela devenait inconcevable. J'ai eu des touches avec le Real et l'Atletico Madrid. Là encore, apprendre une nouvelle langue, déménager, ça ne m'intéressait pas.

— Et le Bayern se manifesta...

— Au mois d'avril, et je n'ai pas hésité. Ce fut un choix exclusivement sportif. Le Bayern est un monstre. En Europe, c'est peut-être le must. J'ai envie de gagner des titres, de m'éclater. Le Bayern m'offre cette opportunité.

« Je serai le bouc émissaire »

— Là, les risques sont multipliés. Vous êtes dans votre pays et vous succédez à Klaus Augenhtaler, un monument du club...

— Pendant quinze ans, Klaus a été une figure du Bayern. Et ce serait une erreur de vouloir nous comparer.

— La presse allemande l'a déjà fait...

— Nous n'avons pas le même style, pas les mêmes qualités au départ. J'ai mesuré les risques. Je reviens d'Italie, je suis international, la défense du Bayern est bouleversée, je n'ai pas fait une seule saison au même poste. Je n'ignore donc pas que l'on me regarde de travers. Je sais que, si ça ne tourne pas tout de suite, je serai le bouc émissaire. On me tirera dessus.

— Et vous n'êtes pas effrayé ?

— Non. Parce que si le Bayern gagne, si le succès est permanent, on ne parlera plus de Klaus Augenthaler. Les gens oublient quand leur équipe gagne. Et puis, j'ai de l'expérience et un équilibre mental pour surmonter ces premiers obstacles...

— ... Mais peu de références et de repères au poste de libero ?

— Je n'en disconviens pas. Depuis mes débuts, j'ai évolué à beaucoup de postes sans me fixer. Arrière latéral, stoppeur, libero ou milieu, selon les besoins de l'équipe. A vingt-six ans, j'ai envie de savoir. Le Bayern m'offre la place de libero et une expérience qui s'étendra sur une année. Bientôt, je saurai donc ce que je vaux.

— En équipe d'Allemagne, ce poste vous est réservé ...

— Oui. Depuis quelques mois.

— On peut dire que vos débuts ont été fracassants. Vous avez été expulsé contre le pays de Galles en juin dernier et l'Allemagne a perdu ...

— J'ai eu une réaction excessive après l'intervention musclée d'un Gallois.

— Vous l'avez payé au prix fort puisque

Le calendrier

ALLEMAGNE 1991-1992	BAYERN MUNICH	BOCHUM	COLOGNE	DORTMUND	DRESDE	DUISBOURG	DÜSSELDORF	EINTRACHT FRANCFORT	HAMBOURG S.V.	HANSA ROSTOCK	KAISERSLAUTERN	KARLSRUHE	KICKERS STUTTGART	LEVERKUSEN	MÖNCHENGLADBACH	NUREMBERG	SCHALKE 04	VfB STUTTGART	WATTENSCHEID 09	WERDER BRÊME
BAYERN MUNICH		**28-8**	29-2	**12-10**	15-2	9-5	14-12	**21-9**	14-3	**10-8**	**7-9**	**23-11**	**5-10**	**9-11**	**26-10**	28-3	**21-8**	18-4	2-5	30-11
BOCHUM	22-2		**3-8**	**31-8**	9-5	4-4	2-5	8-2	**14-8**	**26-10**	7-12	**12-10**	**23-11**	**28-9**	**14-9**	**24-8**	**9-11**	7-3	21-3	18-4
COLOGNE	**31-8**	30-11		7-3	**23-11**	**12-10**	**9-11**	**24-8**	8-2	2-5	**14-8**	18-4	**10-8**	4-4	21-3	22-2	9-5	**14-9**	**28-9**	**26-10**
DORTMUND	11-4	29-2	**7-9**		**28-8**	**23-11**	**21-8**	28-3	**21-9**	14-12	14-3	30-11	**19-10**	9-5	2-5	**5-10**	15-2	**26-10**	**9-11**	**10-8**
DRESDE	**24-8**	**16-11**	16-5	22-2		**28-9**	**26-10**	**14-8**	7-12	18-4	**3-8**	4-4	**9-11**	21-3	7-3	**8-2**	2-5	**31-8**	**7-9**	**12-10**
DUISBOURG	**16-11**	**5-10**	11-4	16-5	28-3		14-3	**2-11**	25-4	**7-9**	**19-10**	**28-8**	15-2	8-2	7-12	6-5	**21-9**	**3-8**	**14-8**	29-2
DÜSSELDORF	**14-8**	**2-11**	6-5	8-2	25-4	**14-9**		**3-8**	16-5	4-4	**16-11**	21-3	11-4	7-3	22-2	7-12	**19-10**	**24-8**	**31-8**	**28-9**
EINTRACHT FRANCFORT	21-3	**21-8**	15-2	**28-9**	14-12	2-5	30-11		29-2	**23-11**	**28-8**	**9-11**	**7-9**	**26-10**	**12-10**	**14-9**	**10-8**	4-4	18-4	9-5
HAMBOURG S.V.	**14-9**	14-12	**21-8**	21-3	**10-8**	**26-10**	**23-11**	**31-8**		9-5	15-2	2-5	**28-8**	18-4	4-4	7-3	30-11	**28-9**	**12-10**	**9-11**
HANSA ROSTOCK	7-12	25-4	**2-11**	**14-8**	**19-10**	7-3	**5-10**	16-5	**16-11**		6-5	**14-9**	28-3	**31-8**	**24-8**	**3-8**	11-4	8-2	22-2	21-3
KAISERSLAUTERN	7-3	**10-8**	14-12	**14-9**	30-11	18-4	9-5	22-2	**24-8**	**9-11**		**26-10**	**21-8**	**12-10**	**28-9**	**31-8**	**23-11**	21-3	4-4	**2-5**
KARLSRUHE	16-5	11-4	**19-10**	**3-8**	**5-10**	22-2	**21-9**	6-5	**2-11**	14-3	25-4		29-2	**24-8**	**14-8**	**16-11**	28-3	7-12	8-2	**7-9**
KICKERS STUTTGART	4-4	16-5	7-12	18-4	6-5	**24-8**	**12-10**	7-3	22-2	**28-9**	8-2	**31-8**		**14-8**	**16-11**	21-3	**26-10**	2-5	**3-8**	**14-9**
LEVERKUSEN	6-5	28-3	**5-10**	**16-11**	**21-9**	**21-8**	**7-9**	25-4	**19-10**	29-2	11-4	15-2	14-12		**3-8**	**2-11**	14-3	16-5	7-12	**28-8**
MÖNCHENGLADBACH	25-4	14-3	**21-9**	**2-11**	**7-9**	**10-8**	**28-8**	11-4	**5-10**	5-2	28-3	14-12	9-5	30-11		**19-10**	29-2	6-5	**23-11**	**21-8**
NUREMBERG	**28-9**	15-2	**28-8**	4-4	**21-8**	**9-11**	**10-8**	14-3	**7-9**	30-11	29-2	9-5	**21-9**	2-5	18-4		14-12	**12-10**	**26-10**	**23-11**
SCHALKE 04	8-2	6-5	**16-11**	**24-8**	**2-11**	21-3	18-4	7-12	**3-8**	**12-10**	16-5	**28-9**	25-4	**14-9**	**31-8**	**14-8**		22-2	7-3	4-4
VfB STUTTGART	**19-10**	**7-9**	14-3	25-4	29-2	30-11	15-2	**5-10**	28-3	**21-8**	**21-9**	**10-8**	**2-11**	**23-11**	**9-11**	11-4	**28-8**		9-5	14-12
WATTENSCHEID 09	**2-11**	**21-9**	28-3	6-5	14-3	14-12	29-2	**19-10**	**11-4**	**28-8**	**5-10**	**21-8**	30-11	**10-8**	16-5	25-4	**7-9**	**16-11**		15-2
WERDER BRÊME	**3-8**	**19-10**	**25-4**	7-12	11-4	**31-8**	28-3	**16-11**	6-5	**21-9**	**2-11**	7-3	14-3	22-2	8-2	16-5	**5-10**	**14-8**	**24-8**	

Les matches aller sont en caractères gras ; les matches retour en caractères maigres.

Photos PRESSE SPORTS

Thomas Berthold, champion du monde 1990, vainqueur de la Coupe d'Italie et finaliste de C 3 avec l'AS Roma cette année (page précédente), après avoir porté les couleurs de Vérone (à gauche), a quitté l'Eldorado du Calcio pour revenir au bercail. Au Bayern Munich, avec lequel il vise le titre de champion d'Allemagne.

l'UEFA vient de confirmer votre suspension pour cinq matches ...

— Je m'en veux surtout parce que j'ai mis mon équipe dans l'embarras.

— **C'est tout ?**

— Non. Je suis effondré. Cinq matches, c'est ma condamnation.

« Le progrès passe par la souffrance »

— **Pourquoi ?**

— Cinq matches, c'est une année internationale. Si l'Allemagne se qualifie pour l'Euro 92, en Suède, je manquerai les deux premiers matches de la phase finale. De toute façon, Berti Vogts ne m'appellera pas.

— **Comment pouvez-vous le savoir ?**

— Il va être obligé d'installer un nouveau système. Pour la fin des éliminatoires, dans un premier temps. Je conçois mal qu'il en change en cours de compétition. C'est sûr, je vais rater l'Euro.

— **C'est dur ...**

— Pire que ça. Mais la sanction est trop sévère. Beaucoup trop. Je n'ai tué personne. Et c'est peut-être tout mon avenir international que l'UEFA est en train de remettre en cause.

— **Avec une défense totalement remaniée, le Bayern peut-il, cette saison, prétendre à la plus haute marche ?**

— La Bundesliga est une compétition très ouverte. Reste à savoir comment Kaiserslautern aura digéré son titre. Brême, Francfort seront là. Le Bayern aussi.

— **Vous n'avez pas le trac pour votre retour ?**

— Non. Question de philosophie. Avec le temps, j'ai appris que pour progresser il fallait souffrir. En Italie, je n'ai pas été ménagé. En Allemagne, je ne serai pas protégé. Quand on a conscience des problèmes, la maturité pour les gérer, on s'expose beaucoup moins.

— **Vous êtes sûr de vous...**

— Je suis dans un grand club, peut-être le meilleur. Et j'ai envie de me porter aussi haut que lui. »

Laurent MOISSET, à Munich

Les effectifs

BOCHUM
Entraîneur
Holger OSIEK (Ol. Marseille)
Gardiens
Ralf ZUMDICK
Andreas WESSELS
Défenseurs
RODRIGUEZ CABO (UD Los Realejos)
Olaf DRESSEL
Patrick GUILLOU
Christian HERRMANN
Rob REEKERS, Pays-Bas
Thomas KEMPE
Peter ZANTER
Andreas RIDDER
Thorsten SCHMUGGE
Jörg SCHWANKE (Energie Cottbus)
Milieu
Frank TÜRR (Nuremberg)
Dirk HELMIG
Frank HEINEMANN
Frank BENATELLI
Dirk KONTNY (Wattenscheid)
Michael RZEHACZEK
Josef NEHL
Uwe WEGMANN
Attaquants
Heiko BONAN (FC Berlin)
Thomas EPP
Michael KLAUSS (Bayer Uerdingen)
Rocco MILDE
Peter PESCHEL

DYNAMO DRESDE
Entraîneur
Helmut SCHULTE
Gardiens
René MÜLLER (Sachsen Leipzig)
Ronny TEUBER
Frank SCHULZE
Défenseurs
Tobias HOMP (FC Hombourg)
Mario KERN
Frank LIEBERAM
Steffen BÜTTNER
Jens MELZIG (Energie Cottbus)
Detlef SCHÖSSLER
Oliver PAGE (Bayer Leverkusen)
Matthias MAUCKSCH
Andreas WAGENHAUS
Milieu
Dirk ZANDER (St Pauli)
Heiko SCHOLZ
Hans-Uwe PILZ
Sven KMETSCH
Ralf HAUPTMANN
Nico DÄBRITZ
Sven RATKE
Jörg STÜBNER
Attaquants
Sergio ALLIEVI
Torsten GÜTSCHOW
Uwe JÄHNIG (Magdebourg)
Uwe RÖSLER

HAMBOURG S.V.
Entraîneur
Gerd-Volker SCHOCK
Gardiens
Richard GOLZ
Nils BAHR
Défenseurs
Dietmar BEIERSDORFER
Henning HARDT (Holstein Kiel)
Michael SCHRODER
Harald SPRÖL
Carsten KOBER
Frank ROHDE**Milieu**
Holger BALLWANZ
Jörg BODE
Detlev DAMMEIER
Armin ECK
Thomas von HEESEN
Jürgen HARTMANN (VfB Stuttgart)
Waldemar MATYSIK, Pologne
Attaquants
Uwe ECKEL (Hannover 96)
Jan FURTOK, Pologne
NANDO, Brésil

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH
Entraîneur
Gerd Vom BRUCH
Gardiens
Dirk HEYNE (Magdebourg)
Uwe KAMPS
Défenseurs
Thomas EICHIN
Thomas HUSCHBECK
Michael KLINKERT
Thomas PFANNKUCH
Joachim STADLER (Kaiserslautern)
Manfred STEFES
Milieu
Holger FACH (Bayer Uerdingen)
Horst STEFFEN (Bayer Uerdingen)
Christian HOCHSTÄTTER
Thomas KASTENMAIER
Norbert MEIER
Jörg NEUN
Karlheinz PFLIPSEN
Martin SCHNEIDER
Frank SCHULZ
Attaquants
Hans-Jorg CRIENS
Martin MAX
Bachirou SALOU, Togo
Peter WYNHOFF

SCHALKE 04
Entraîneur
Aleksandar RISTIC, Yougoslavie
Gardiens
Jens LEHMANN
Jürgen WELP
Défenseurs
Hendrik HERZOG (FC Berlin)
Dietmar SCHACHT
Andreas MÜLLER
Michael PRUS
Günter GÜTTLER
Steffen FREUND (Stahl Brandebourg)
Yves EIGENRAUCH
Jürgen LUGINGER
Richard MADEMANN
Milieu
Sascha JUSUFI (Hambourg)
Egon FLAD
Henning BÜRGER (Carl Zeiss Iéna)
Ingo ANDERBRÜGGE
Gunter SCHLIPPER
Michael KRONINGER
Attaquants
Alexander BORODIUK, URSS
Bent CHRISTENSEN, Danemark (Bröndby)
Radmillo MIHAJLOVIC, Yougoslavie
Uwe LEIFELD (Bochum)
Andreas GABER (SV Schwetzingen)
Peter SENDSCHEID
Thorsten WÖRSDÖRFER

WERDER BRÊME
Entraîneur
Otto REHHAGEL
Gardiens
Oliver RECK
Jurgen ROLLMANN
Défenseurs
Manfred BOCKENFELD
Ulrich BOROWKA
Rune BRASETH, Norvège
Johnny OTTEN
Gunnar SAUER
Thomas SCHAAF
Milieu
Dieter EILTS
Uwe HARTTGEN
Gunter HERMANN
Thorsten LEGAT (Bochum)
Mirko VOTAVA
Thomas WOLTER
Chad DEERING (Université Dallas)
Attaquants
Klaus ALLOFS
Marco BODE
Stefan KOHN (Bochum)
Frank NEUBARTH
Wynton RUFER, Nouvelle-Zélande
Kay WENSCHLAG (Rotation Berlin)

MSV DUISBOURG
Entraîneur
Willibert KREMER
Gardiens
Ralf KELLERMANN
Heribert MACHEREY
Défenseurs
Rachid AZZOUZI
Massimo MARIOTTI
Patrick NOTTHOFF
Michael STRUCKMANN
Lothar WOELK
Toni PUSZAMSZIES
Alfred NIJHUIS, Pays-Bas (ASC Schöppingen)
Andreas GIELCHEN (FC Cologne)
Milieu
Dirk BREMSER
Gyula HAJSZAN, Hongrie (Raba Eto Györ)
Niels SCHLOTTERBECK (Fribourg)
Franz-Josef STEININGER
Michael TARNAT
Uwe KOBER
Attaquants
Jörg BEYEL
Vojtek KALUZNY, Pologne
Wladimir LIUTY, URSS (Schalke 04)
Ferenc SCHMIDT
Michael TÖNNIES
Ewald LIENEN

F.C. KAISERSLAUTERN
Entraîneur
Karl-Heinz FELDKAMP
Gardiens
Gerald EHRMANN
Michael SERR
Défenseurs
Thomas DOOLEY
Wolfgang FUNKEL (Bayer Uerdingen)
Elvis HAJRADINOVIC, Yougoslavie (Vardar Skoplje)
Miroslav KADLEC, Tchécoslovaquie
Markus KRANZ
Roger LUTZ
Reinhard STUMPF
Milieu
Marco HABER
Bjarne GOLDBAEK, Danemark
Guido HOFFMANN
Frank LELLE
Thomas RICHTER
Axel ROOS
Oliver SCHÄFER (Fribourg)
Uwe SCHERR
Attaquants
Jürgen DEGEN (VFL Hambourg)
Demir HOTIC, Yougoslavie
Stefan KUNTZ
Thomas VOGEL (Rot Weiss Erfurt)
Bernhard WINKLER
Marcel WITECZEK (Bayer Uerdingen)

BAYERN MUNICH
Entraîneur
Jupp HEYNCKES
Gardiens
Raimond AUMANN
Sven SCHEUER
Gerald HILLRINGHAUS
Défenseurs
Thomas BERTHOLD (AS Roma)
Roland GRAHAMMER
Oliver KREUZER (Karlsruhe)
Ulf KLICHE
Hans PFLÜGLER
Milieu
Manfred BENDER
Fernando BERNARDO, Brésil (Sao Paulo)
Stefan EFFENBERG
Andreas MAYER (FC Augsbourg)
Markus MÜNCH
Christian NERLINGER
Manfred SCHWABL
Michael STERNKOPF
Thomas STRUNZ
Olaf THON
Attaquants
Christian ZIEGE
Bruno LABBADIA (Kaiserslautern)
Brian LAUDRUP, Danemark
Alan McINALLY, Écosse
Roland WOHLFARTH

KICKERS STUTTGART
Entraîneur
Rainer ZOBEL
Gardiens
Stefan BRASAS
Bernd SCHÄFER
Défenseurs
Andreas KRAUSE (FC Marbach)
Andreas KEIM
Thomas RITTER
Wolfgang WOLF
Oliver DITTBERNER
Jochen NOVODOMSKY
Milieu
Ralf VOLLMER
Alois SCHWARTZ
Karel KULA, Tchécoslovaquie (Banik Ostrava)
Matthias IMHOF
Juan CAYASSO, Costa Rica
Robert HOFACKER (FV Donaueschingen)
Reinhold TATTERMUSCH
Attaquants
Dragan TERZIC
Dimitrios MOUTAS
Marcus MARIN
Jens-Peter FISHER (TS Hoisdorf)
Sven BERKENHAGEN (Greifswalder SC)

FC COLOGNE
Entraîneur
Erich RUTEMOLLER
Gardiens
Bodo ILLGNER
Alexander BADE
Défenseurs
Alfons HIGL
Anders GISKE, Norvège
Günter BAERHAUSEN
Karsten BAUMANN
Hans-Georg DRESSEN (M'Gladbach)
Adrian SPYRKA (Sarrebruck)
Paul STEINER
Falko GÖTZ
Henrik ANDERSEN, Danemark
Milieu
Olaf JANSSEN
Jan JENSEN, Danemark
Axel BRITZ
Reinhold DASCHNER
André TRULSEN (St Pauli)
Hans-Dieter FLICK
Pierre LITTBARSKI
Frank GREINER
Sascha HÄSSLER
Udo HENN
Horst HELDT
Rico STEINMANN (FC Chemnitz)
Andrzej RUDY, Pologne
Attaquants
Henri FUCHS (Hansa Rostock)
Uwe FUCHS
Peter MÜLLER (RC Malines)
Ralf STURM
Frank ORDENEWITZ
Maurice BANACH

FORTUNA DÜSSELDORF
Entraîneur
Josef HICKERSBERGER, Autriche
Gardiens
Jörg SCHMADTKE
Jürgen WITTMANN
Défenseurs
Rainer AIGNER (Bayern Munich)
Thomas PUSCHMANN (Bayer Uerdingen)
Martin SPANRING
Karl WERNER
Karsten HUTWELKER
Ralf LOOSE
Rudolf WOJTOWICZ, Pologne
Milieu
Jörg ALBERTZ
Michael BÜSKENS
Antoine HEY
Michael SCHÜTZ
Marcello CARRACEDO, Argentine
Anthony BAFFOE, Ghana
Christian SCHREIER (Bayer Leverkusen)
Attaquants
Stefan TRIENEKENS (Bayer Uerdingen)
Thomas ALLOFS
Jörn ANDERSEN, Norvège
Sven DEMANDT
Jörg SCHUBERTH

KARLSRUHE
Entraîneur
Winfried SCHÄFER
Gardiens
Alexander FAMULLA, Pologne
Oliver KAHN
Défenseurs
Matthias LUST
Srecko BOGDAN, Yougoslavie
Burkhard REICH (FC Berlin)
Ralph BANY
Gunther METZ
Thomas SÜSS
Milieu
Matthias FRITZ (VfB Gaggenau)
Michael HARFORTH
Lars SCHMIDT
Mehmet SCHOLL
Rainer SCHÜTTERLE
OLiver WESTERBEEK
Attaquants
Arno GLESIUS
Peter REICHERT
Helmut HERMANN
Carl EBERHARD

F.C. NUREMBERG
Entraîneur
Willi ENTENMANN
Gardiens
Andreas KÖPKE
Kurt KOWARZ
Défenseurs
Thomas BRUNNER
Jorg DITTWAR
Kay FRIEDMANN (Kaiserslautern)
Hans-Jürgen HEIDENREICH
Joachim PHILIPKOWSKI
Marco KURZ
Uwe WOLF
Rainer ZIETSCH (Bayer Uerdingen)
Milieu
Markus BÄURLE (SV Ludwigsbourg)
Günter DREWS
Dirk FENGLER (Kickers Stuttgart)
Jens KRINKE (VfB Stuttgart)
Marc OECHLER
Andreas SCHÖLL
Martin WAGNER
Hans DORFNER
Uwe WEIDEMANN
Attaquants
Sergio ZARATE, Argentine
André GOLKE (St Pauli)
Reiner WIRSCHING
Dieter ECKSTEIN

VfB STUTTGART
Entraîneur
Christoph DAUM
Gardiens
Eike IMMEL
Eberhard TRAUTNER
Défenseurs
Guido BUCHWALD
Michael FRONTZECK
Harald PREUSS (Eintracht Haiger)
Günther SCHÄFER
Nils SCHMÄLER
Uwe SCHNEIDER
Alexander STREHMEL
Milieu
Andreas BUCK
Jurgen KRAMNY
Jens KELLER
Matthias SAMMER
Maurizio GAUDINO
Attaquants
Manfred KASTL
Marc KIENLE
Olaf SCHMÄLER
Fritz WALTER
Eyjölfur SVERRISSON, Islande
Ludwig KÖGL

BORUSSIA DORTMUND
Entraîneur
Ottmar HITZFELD (Grasshopper Zürich)
Gardiens
Wolfgang de BEER
Stefan KLOS
Défenseurs
Michael SCHULZ
Serguei GORLUKOVITCH, URSS
Thomas HELMER
Steffen KARL
Günter KUTOWSKI
Peter QUALLO
Bodo SCHMIDT (SV Unterhaching)
Milieu
Wolfgang HOMBERG (SC Brück)
Michael ZORC
Günter BREITZKE
Thomas FRANCK
Tim GUTBERLET
Michael LUSCH
Gerhard POSCHNER
Michael RUMMENIGGE
Attaquants
Frank MILL
Jürgen WEGMANN
Fleming POVLSEN, Danemark
Stéphane CHAPUISAT, Suisse (Bayer Uerdingen)

EINTRACHT FRANCFORT
Entraîneur
Dragoslav STEPANOVIC, Yougoslavie
Gardiens
Ulrich STEIN
Thomas ERNST
Défenseurs
Uwe BINDEWALD
Manfred BINZ
Michael KLEIN
André KOHLER
Dietmar ROTH
Norbert NACHTWEIH (Cannes)
Milieu
Ralf FALKENMAYER
Heinz GRÜNDEL
Uwe BEIN
Andreas MÖLLER
Thomas LASSER
Stefan STUDER
Ralf WEBER
Attaquants
Axel KRUSE (Hertha Berlin)
Edgar SCHMITT (Eintracht Trèves)
Lothar SIPPEL
Anthony YEBOAH, Ghana

BAYER LEVERKUSEN
Entraîneur
Reinhard SAFTIG
Gardiens
Rüdiger VOLLBORN
Dirk HEINEN
Défenseurs
JORGINHO, Brésil
Franco FODA
Martin KREE
Alois REINHARDT
Erich SECKLER
Christian WÖRNS
Waldhof Mannheim)
Milieu
Andrzej BUNCOL, Pologne
Marcus FEINBIER
Andreas FISCHER
Stefan HANKE (SV Schwetzingen)
Marcus HAPPE (Preussen Munster)
Ion LUPESCU, Roumanie
Mathias STAMMANN
Attaquants
Heiko HERRLICH
Marek LESNIAK, Pologne
Ulf KIRSTEN
Andreas THOM

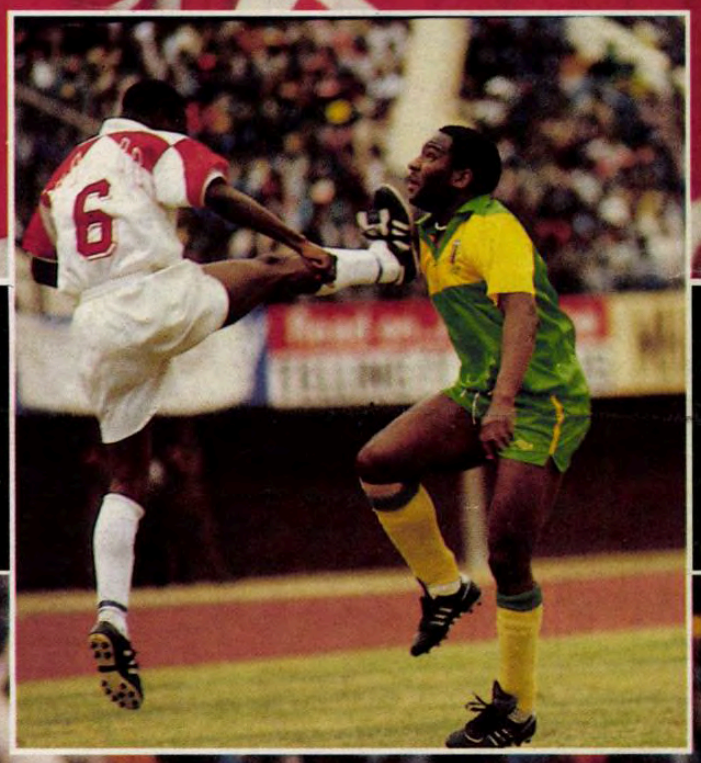
HANSA ROSTOCK
Entraîneur
Uwe REINDERS
Gardiens
Daniel HOFMANN
Jens KUNATH
Défenseurs
Gernot ALMS
Frantisek STRAKA, Tchécoslovaquie (M'Gladbach)
Mike WERNER (Motor Eberswalde)
Frank RILLICH
Heiko MÄRZ
Milieu
Oldrich MACHALA, Tchécoslovaquie (Sigma Olomouc)
Stefan BÖGER (Carl Zeiss Iéna)
Jens DOWE
Andreas BABENDERERDE
Juri SCHLÜNZ
Axel SCHULZ
Jens WAHL
Hilmar WEILANDT
Michael SPIES (M'Gladbach)
Thomas LÄSSIG
Attaquants
Olaf BODDEN (M'Gladbach)
Volker RÖHRICH
Florian WEICHERT
Roman SEDLACEK, Tchécoslovaquie (Sigma Olomouc)

WATTENSCHEID 09
Entraîneur
Hannes BONGARTZ
Gardiens
Ralf EILENBERGER
Udo MAI
Défenseurs
Jörg BACH
Stefan KUHN
Thomas LANGBEIN
Hans-Werner MOSER
Uwe NEUHAUS
Thomas SIEWERT
Jörg SOBIECH
Milieu
Markus SCHUPP (Kaiserslautern)
Eduard BUCKMAIER
Stefan EMMERLING
Thorsten FINK
Frank HARTMANN
Andreas MÜLLER (TSV Havelse)
Roger PRINZEN (Darmstadt 98)
Srdjan JANKOVIC, Yougoslavie
Attaquants
Robert TRENNER
René UNGLAUBE (Hertha Berlin)
Heinz VOSSEN
Uwe TSCHISKALE
Souleyman SANE, Sénégal
Ali IBRAHIM, Ghana

● *Entre parenthèses, les clubs précédents.*

Le retour des Diables Rouges

Dans l'ambiance fantastique du stade national d'Harare, au Zimbabwe, les Diables Rouges du Congo ont arraché leur qualification pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, après une absence de treize ans à ce niveau. Une superbe récompense pour le Compiégnois Célestin Mouyabi et ses coéquipiers (ci-dessus), d'autant que le Zimbabwe s'est bien défendu, à l'image de Peter Ndlovu (ci-dessous), lancé à la poursuite de Frédéric Baloki, ou de Willard Kumalo, victime d'un pied levé de Frédéric Nganga.



Photos Mark GLEESON